



MILLON¹⁹⁷⁶

ARTS D'ORIENT
& DE L'INDE

—
Jeudi 20 juin 2024 - 15 h

—
Salons du Trocadéro, Paris 16^e



ARTS D'ORIENT & DE L'INDE

Jeudi 20 juin 2024

—
Salons du Trocadéro

5, avenue d'Eylau 75116 – Paris

15 h

—
Expositions :

Du Mardi 18 au mercredi 19 juin,
de 10 h à 18 h

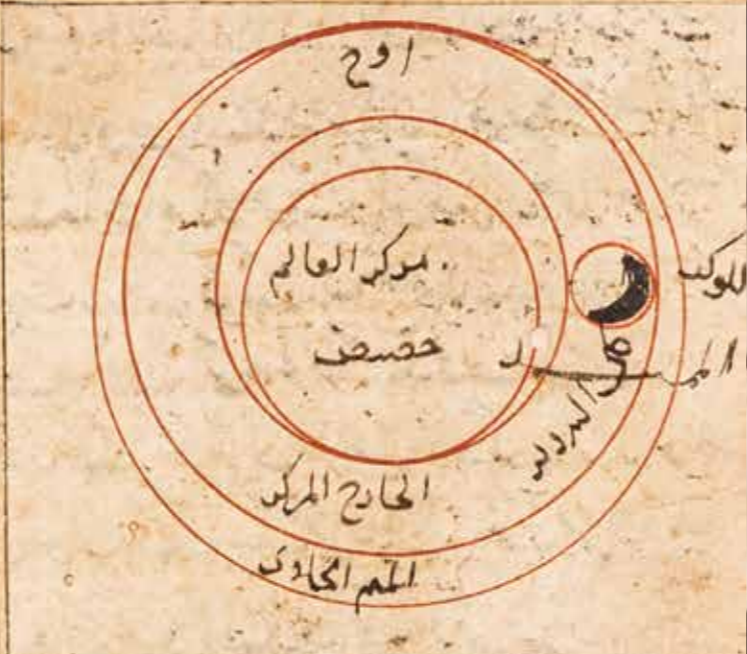
Jeudi 20 Juin de 10 h à 13 h

Expositions privées sur rendez-vous

—
Intégralité des lots sur
www.millon.com

از بخوست زحل کمتر است و قیل و قهر و تهب اموال اضا فها و کتد و جرم مرغ چند جرم کبره زید
 یکبار و نصف یکبار با تقرب و قطر جرم مرغ بقصد هزار و پنجاه و هشت میل است و چون
 باشد بر جی جهل روز قطع کند هر روز و زحل دقیقه **نظر هفتم در فلک مشتری** سطح اعلی او ماسی

زحل است و سطح ادنی ماسی فلک مرغ و در و در
 مخصوص است از مغرب بمشرق در پانزده سال
 ماه و پانزده روز تمام کند و تحت جرم فلک مشتری
 هزار و سیصد و سی روز و هزار و چهار صد و سی
 میل است و هله صورتی **فصل فی خاصیت المش**



بنجان او را سعد اگر خوراند و خیرات و
 سعادات بسیار نینت با و کتد و جرم او چند
 جرم زید است هشتاد و چهار بار و ثلث دبی
 و هر روز با جله دقیقه سیر کند **نظر هشتم**
در فلک زحل سطح اعلی فلک او ماسی فلک
 ثوایت است و سطح ادنی ماسی فلک مشتری
 و دور مخصوص او از مغرب بمشرق در بیست
 و نه سال و پنج ماه و شش روز تمام شود و
 بطلموسی گوید تحت جرم فلک او بیست و یک هزار هزار و سی و سه هزار و سی

و سه میل است و هله صورتی **فصل فی خاصیت زحل بنجان او را**
 کس اگر ببلویند و جنین کویند که از شان



Orient

LE DÉPARTEMENT



Directrice et Spécialiste
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
+33 (0)1 47 27 76 71
asjoncoux@millon.com



Alexandre MILLON
Commissaire-priseur
Président Groupe MILLON



Clerc
Raya JEBALI
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com



Clerc
Killian LECUYER
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
mena@millon.com

Informations générales de la vente
orient@millon.com
+33 (0)1 47 27 56 51

Nous remercions de leurs contributions, Carol Guillaume, Camille Grandpierre, Isabelle Imbert, William Kwiatowski et Armen Tokatlian.

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · RENNES · DEAUVILLE
BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Cécilia de BROGLIE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS

George GAUTHIER
Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
SOPHIE LEGRAND
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT

Alexandre MILLON
Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

Patricia LEVY
Relation Presse
plevy@millon.com

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sébastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo
Yann GIRAULT, pôle Photographie
Nicolas BOURREL, Webmaster

STANDARD GÉNÉRAL Thalie PEREZ + 33 (0)1 47 26 95 34 standard@millon.com

Sommaire

Le temps des califes.....	p. 8
Littérature arabe.....	p. 20
Le Coran.....	p. 30
Collection de pièces de jeu.....	p. 38
Œuvres poétiques.....	p. 54
Yusuf va Zulaykha.....	p. 60
Armes et armures.....	p. 72
Peintures indo-persanes.....	p. 82

New customer/Nouveau client ?
Enregistrez-vous :

bids@millon.com

Already a customer/Déjà client?

orient@millon.com

Rapports de condition/Ordre d'achat
Visites privées sur rendez-vous

orient@millon.com
T +33 (0)1 47 27 56 51

*Condition report, absentee bids,
telephone line request*

 THE ART LOSS REGISTER™
www.artloss.com

DROUOT.com
 Live

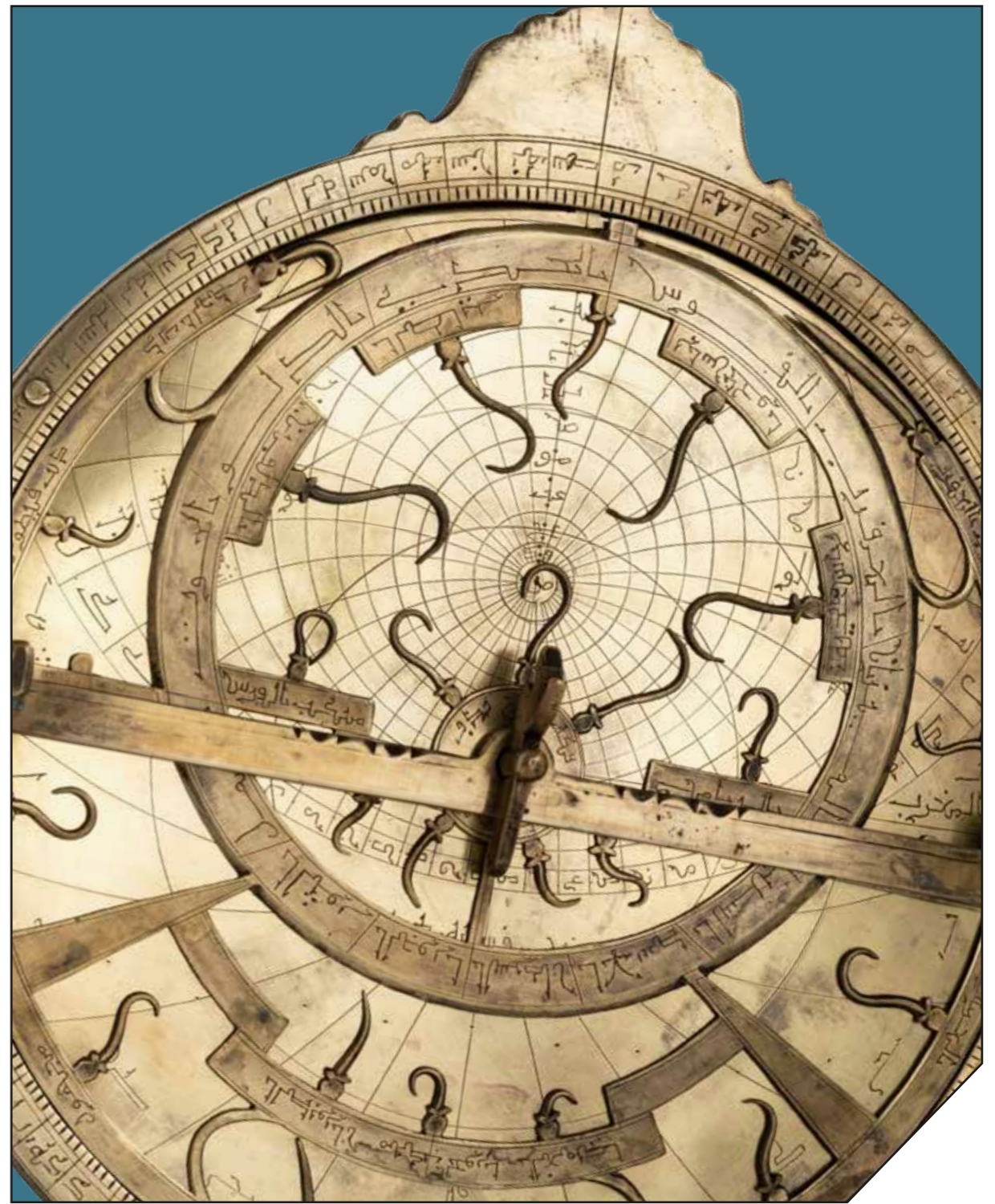
Nos Maisons

BRUXELLES · PARIS · NICE

MILLON¹⁹⁷⁶

MILLON¹⁹⁷⁶

Ecole indienne du XXe siècle, Portrait de la Maharani de Baroda, Huile sur toile, 204 x 172 cm



ARTS D'ORIENT & DE L'INDE
24 Juin 2024, Paris
orient@millon.com

ARTS D'ORIENT & DE L'INDE
24 juin 2024, Paris, Hôtel Drouot, salle 5
orient@millon.com

LE TEMPS DES CALIPHES



1

* Coupe samanide épigraphique Asie centrale, Nishapur, X^e siècle

Céramique tronconique, à pâte siliceuse à engobe beige, peint en manganèse. Les parois internes sont couvertes d'inscriptions en coufique convergeant vers le point central du fond.
État : Cassée, collée, sans bouchage important.
Dim. : 9 x 26.5 cm

On peut attribuer aux potiers samanides l'invention du décor contrasté peint à l'engobe brun sur engobe blanc sur faïence rouge. Ces céramiques sont parmi les premières pièces produites dans le monde islamique où l'épigraphie est le seul ornement. Un grand nombre d'entre elles ont été mises au jour à Nishapur et à Samarqand (Afrasiyab) et, bien qu'aucune ne soit datée, elles sont généralement attribuées au 10^e siècle. Hillenbrand soulève la question du mécénat et du contexte, car les inscriptions sont exclusivement en arabe, mais elles ont été produites en terre perse.

La calligraphie de nos plats rappelle fortement celle que l'on trouve sur les corans copiés en coufique «oriental», où l'utilisation des élongations (mashq) contraste avec les traits ascendants allongés. Alors que les inscriptions sur les objets métalliques sont essentiellement dédicatoires, les inscriptions sur les céramiques samanides sont plus simples, de l'ordre du proverbe. De nombreuses inscriptions font allusion à la foi, à la générosité et à de nobles qualités.

Provenance :

Vente publique, marché britannique.
Ce lot est vendu en importation temporaire.

A Samanid epigraphic pottery bowl, Eastern Iran, Probably Nishapur, 10th century

Samanid potters can be credited with inventing the contrasting decoration painted in brown slip over white slip on red earthenware. These ceramics were among the first to be produced in the Islamic world, where epigraphy was the only decoration. A large number have been unearthed in Nishapur and Samarqand (Afrasiyab) and, although none have been dated, they are generally attributed to the 10th century. Hillenbrand raises the question of patronage and context, as the inscriptions are exclusively in Arabic, but were produced on Persian soil.

The calligraphy on our dishes is very reminiscent of that found on Qurans copied in eastern kufic script, where the use of elongations (mashq) contrasts with the elongated ascending strokes. While the inscriptions on metal objects are essentially dedicatory, the inscriptions on Samanid earthenware are simpler, of proverbial order. Many inscriptions refer to faith, generosity and noble qualities.

15 000 / 20 000 €



Inscriptions :

al-wafa' 'aziz (jawwad?) wa qalil fa'iluhu ...
La loyauté est chère (généreuse?),
mais rares sont ceux qui la pratiquent...». 'Loyalty is dear (generous?), but they are few who do it ...'
Il s'agit de la même inscription ou d'une variante que celle figurant sur un bol du musée Reza 'Abbasi (A. Ghouchani, Inscriptions on Nishapur Pottery, Téhéran, 1986, n° 54).

2

**Support de jarre "Kilga"
Égypte, XI - XII^e siècle**

De forme typique, reposant sur quatre pieds nervurés, support de jarre rond à facettes sculptées de d'arcades architecturales donnant sur un réservoir rectangulaire avec une proéminence à tête de félin. H. 40 cm, L. 55 cm, P. 27 cm

Uniques à l'Égypte et fortement associés aux dynasties fatimide et ayyoubide, les kilgas étaient destinés à servir de support à des jarres à eau en terre cuite non vernissée. L'argile poreuse de la jarre permettait à l'eau de s'écouler lentement, refroidissant le contenu liquide qui s'accumulait ensuite dans le bassin. Plusieurs musées internationaux conservent des kilgas tel que le musée du Louvre, l'Aga Khan Museum, le MET, etc.

Provenance :

Collection particulière française, en prêt à l'Institut du Monde Arabe, Paris, de 2005 à 2023.

Bibliographie :

Reproduit dans Institut du monde arabe (France) et Foissy, Album du musée. Paris, 2012. fig. 312 p. III
Pour une discussion complète sur les supports de jarre en marbre originaires d'Égypte, voir l'article d'Elfried R. Knauer dans le Metropolitan Museum Journal, New York, vol. 14, 1979, pp. 67-101.

Œuvre comparable / Similar work :

Un exemple proche a été vendu chez Sotheby's, Londres, 25 Avril 2012, n° 505.

*A Fatimid Marble Jar-stand (kilga),
Egypt, 11th-12th century*

Unique to Egypt and strongly associated with the Fatimid and Ayyubid dynasties, kilgas were designed to support unglazed terracotta water jars. The porous clay of the jar allowed the water to drain slowly, cooling the liquid contents, which then accumulated in the basin. Several international museums hold kilgas, including the Louvre, the Aga Khan Museum and the MET.

8 000 / 12 000 €



* Silsila - Généalogie du Prophète
Probablement Asie centrale,
daté 697 de l'Hégire (=1298)

Rouleau manuscrit, acéphale, sur papier épais beige, en persan, calligraphié en « naskh » à l'encre brune sur quatre lignes, suivi du colophon sur cinq lignes à l'encre rouge : Samedi 29 Jumada II 697H. (=13 avril 1298). Quelques mots en persan. Le rouleau trace la généalogie du Prophète de 'Adnan à Ghâlib, fils de Fihri, fondateur de la tribu des Quraysh. 305 x 28 cm

La science de la généalogie du Prophète ulm al-nasab fut d'une grande importance dès les débuts de l'Islam. Elle lie le Prophète Muhammad à Abraham et à d'autres patriarches de la Bible tels que Noé ou Adam, à travers le lignage d'Ismaïl qui vécut à La Mecque et se maria à un membre de la tribu de Jurhum. L'arbre généalogique du Prophète est établi sur 22 générations, remontant à 'Adnan qui vécut près de 630 ans avant Muhammad. Dans ce manuscrit, l'accent est mis sur la seconde branche de la tribu issue de 'Adnan. Ainsi le nom de Rabi'a al-faras b. Nizar est placé au centre du rouleau. Seuls 11 générations figurent sur le rouleau

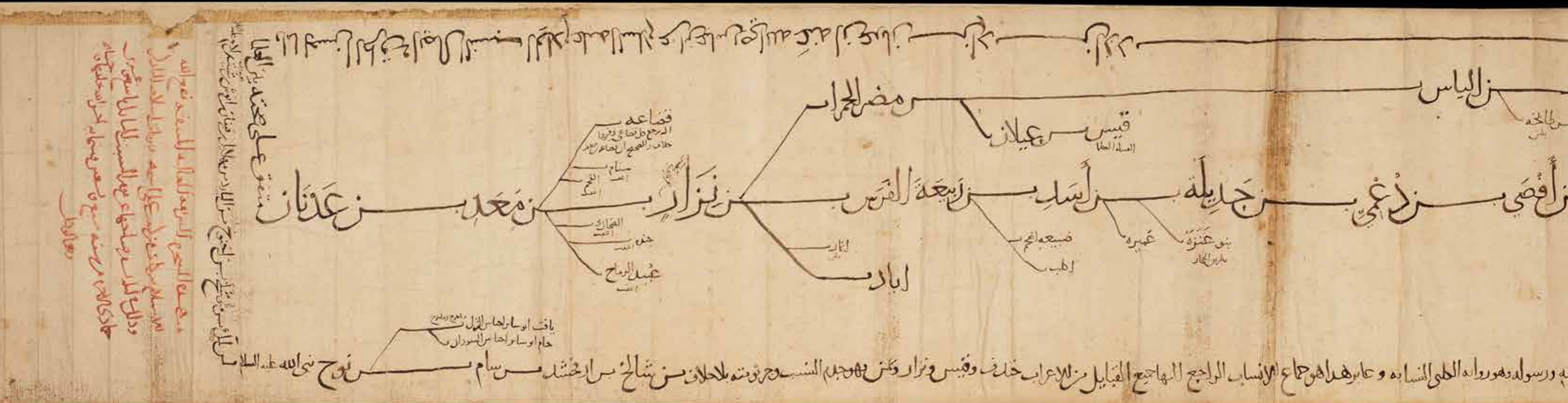
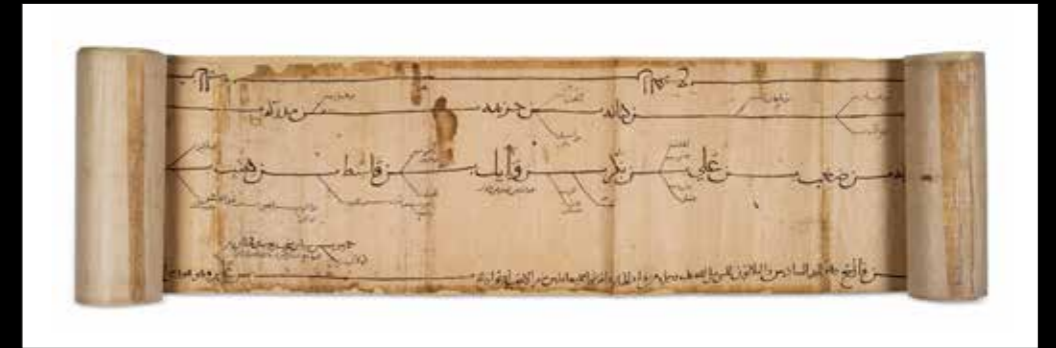
Provenance :
Collection particulière du Golfe persique
depuis les années 1990.
Ce lot est vendu en importation temporaire.

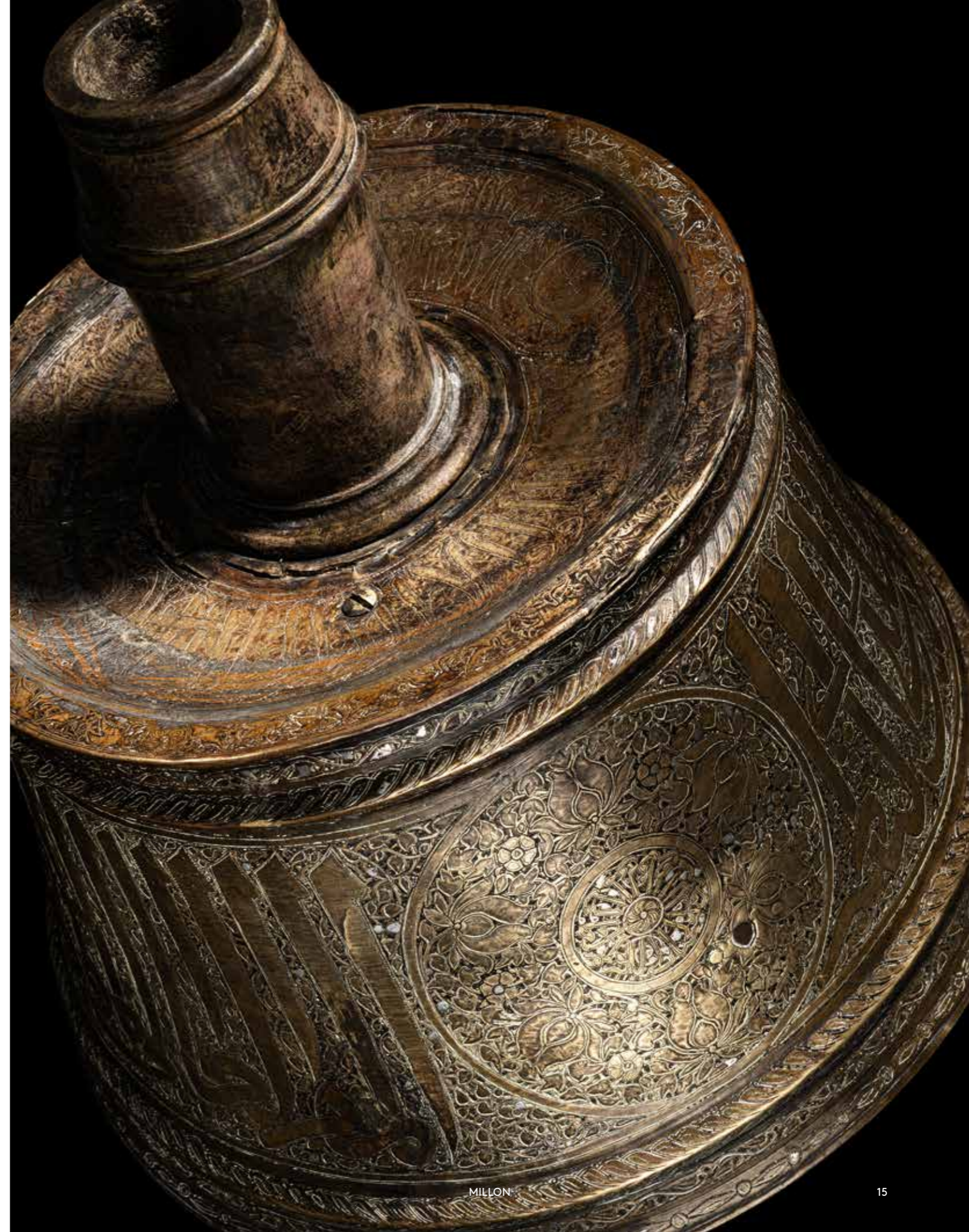
A genealogy of the Prophet Muhammad, Central Asia,
dated Saturday 29 Jumada II AH 697/ 13 April 1298 AD.

This scroll traces the genealogy of the Prophet from 'Adnan to Ghâlib, son of Fihri, founder of the Quraysh tribe, through 11 generations (the beginning is missing). It emphasis on the second branch of the tribe descended from 'Adnan. Thus the name of Rabi'a al-faras b. Nizar is placed in the centre of the scroll.

The science of the genealogy of the Prophet "Ulm al-Nasab" was of great importance from the very beginnings of Islam. It links the Prophet Muhammad to Abraham and other biblical patriarchs such as Noah and Adam, through the lineage of Ismail, who lived in Mecca and married a member of the tribe of Jurhum. The family tree of the Prophet is traced back 22 generations to 'Adnan, who lived some 630 years before Muhammad.

8 000/12 000 €





4

Base de chandelier au nom de 'Ala' al-Din 'Ali (m.1350), fils de Balban al-Badri, Syrie, Art mamelouk, Première moitié du XIV^e siècle

Fabriquée à partir d'une feuille de cuivre martelé dorée au laiton et incrustée d'argent, le corps est orné d'un important bandeau d'écriture en « thuluth » divisé en deux sections par deux cercles à décor de fleurs de lotus, sur fond de fins rinceaux floraux.
État : Incrustations d'argent lacunaires. Ancienne restauration du plateau, et fissures, bobèche remplacée.
29 x 32 cm

Cette pièce a été réalisée pour 'Ala' al-Din 'Ali ibn Balban al-Badri, qui était un émir de la *tabal-khana* (groupe militaire) à Damas, puis devint gouverneur de Naplouse et de diverses autres localités. Il était connu pour sa droiture et sa bonne conduite. Il mourut en Rabi' II 751/1350 (Salah al-Din al-Safadi, *al-Wafi bi'l-wafiyat*, vol. 20, Beyrouth, 1420/2000, p. 167).

À l'époque mamelouque, de nombreux chandeliers de ce type étaient offerts à des mosquées, des mausolées et des écoles coraniques. Les souverains mamelouks d'Égypte et de Syrie furent d'importants mécènes des arts et de l'architecture.

Provenance :
Galerie Alexis Renard, Paris. circa 2015-2016.

Inscriptions :
- La haute autorité, le seigneur, le grand émir, le 'Ala'i (c'est-à-dire 'Ala al-Din), l'émir 'Ali fils de Son Excellence Balban al-Badri, associé à al-Malik al-Nasir"
al-maqarr al-'ali al-mawlawi al-amiri al-kabiri al-'ala'i amir / 'ali walad al-janab al-'ali balban al-badri al-maliki al-nasiri
"The high authority, the lordly, the great amir, the 'Ala'i (i.e. 'Ala' al-Din), Amir 'Ali son of His High Excellency Balban al-Badri, the associated with al-Malik al-Nasir"
- La haute autorité, le seigneur, le grand émir, le saint guerrier, le champion de la foi, le 'Ala'i (c'est-à-dire 'Ala al-Din), l'émir 'Ali, fils de Sa Haute Excellence Balban al-Badri, l'associé avec al-Malik al-Nasir"
al-maqarr al-'ali al-mawlawi al-amiri al-kabiri al-ghazi al-mujahidi a/l-'ala'i amir 'ali walad al-janab al-'ali balban al-badri al-maliki al-nasiri
"The high authority, the lordly, the great amir, the holy warrior, the champion of the faith, the 'Ala'i (i.e. 'Ala' al-Din), Amir 'Ali, son of His High Excellency Balban al-Badri, the associated with al-Malik al-Nasir"
- Une inscription ultérieure de possession au nom de / An owner's inscription reads: 'Yahya 'Ali Rajih'.

A mamluk silver-inlaid brass candlestick base, in the name of 'Ala' al-Din 'Ali ibn Balban al-Badri (d. 1350), Syria, 1st half of 14th century.

*This piece was made for 'Ala' al-Din 'Ali ibn Balban al-Badri, who was an amir of the *tabal-khana* (military band) in Damascus, and then became governor of Nablus and various other places. He was known for his rectitude and good conduct. He died in 751/1350 (Salah al-Din al-Safadi, *al-Wafi bi'l-wafiyat*, vol. 20, Beirut, 1420/2000, p. 167).*

In Mameluk times, many candlesticks of this type were donated to mosques, mausoleums and Koranic schools. The Mamluk rulers of Egypt and Syria were major patrons of the arts and architecture.

20 000 / 30 000 €



5

Bassin au nom d'un grand émir (officier) du Sultan Malik as-Salih Syrie ou Egypte mamloque, Seconde moitié du XIV^e siècle

En cuivre, de forme cylindrique profonde avec un large bord évasé. Le bord intérieur est inscrit d'un large bandeau calligraphique thuluth séparée par des médaillons circulaires animés de canards en vol. Le fond du bassin est gravé de sept médaillons à décor géométrique. L'extérieur du bassin est décoré d'un large bandeau épigraphique, en calligraphie thuluth sur fond d'arabesques spiralées, entrecoupé de trois mandorles foliées. État : fissures et restaurations ancienne, patine brune ajoutée. 18 x 45 cm

Ce bassin témoigne d'une élégance calligraphique emblématique du travail des artisans mamelouks, héritiers des artisans ayyoubides. Les bandeaux calligraphiques en thuluth allongé sont devenus le principal élément décoratif des objets en métal produits pour les souverains d'Égypte au cours des premières décennies du XIV^e siècle.

Les deux registres épigraphiques importants, à l'extérieur et sur le bord intérieur donnent les longs titres d'un émir anonyme au service du sultan al-Malik al-Salih. Ce nom peut faire référence à trois sultans mamelouks du XIV^e siècle : al-Malik al-Salih Isma'il (r. 1342-5), al-Malik al-Salih Salih (r. 1351-4), al-Malik al-Salih connu sous le nom de al-Mansur Hajji II (r. 1382 et 1389-90).

Provenance :

Collection particulière française. En prêt à l'Institut du Monde arabe, Paris, de 2005 à 2023.

Inscriptions :

- Sur le marli / *Around the inside of the rim :* al-jana[b] al-karim al-'a/li al-mawlawi al-amiri al-kabir[i] a/l-ghazi al-'ahidi [sic] [al-mujahid] al-mur[abiti] al-'aw[ni] / al-'amili al-sayyidi al-sanadi a / ...li al-dhukhri al-humami al-'alimi / al-maliki al-malali [sic] al-nasiri «Sa noble excellence, le haut, le seigneur, le grand émir, le saint guerrier, le champion de la foi, le défenseur, l'aide, le diligent, le chef, le soutien ... la maison du trésor, l'héroïque, le savant, le possesseur, l'affilié à al-Malik al-Nasir». 'His noble excellency, the high, the lordly, the great emir, the holy warrior, the champion of the faith, the defender, the help, the diligent, the leader, the support ... the treasure house, the heroic, the learned, the possessor, the affiliated with al-Malik al-Nasir'

- à l'extérieur sur la panse : al-janab al-'ali al-mawlawi al-amiri al-ghazi al-mujahid[i] al-murabiti al-mu'ayyadi al-'adudi al-dhukhri al-muhtarami / al-makhdumi al-humami al-qawami al-nizami al-nasiri al-kafili al-as'adi al-arshadi / al-iftikhari al-sayyid al-zahidi al-'abidi al-khashi'i al-nasiki al-maliki al-nasiri 'His high excellency, the lordly, the emir, the holy warrior, the champion of the faith, the defender, the assisted (by God), the aid, the treasure house, the venerated, the well-served,

the heroic, the pillar, the order, the victor, the viceroy, the most fortunate, the most righteous, the pride, the leader, the ascetic, the worshipful, the humble, the devout, the affiliated with al-Malik al-Nasir' Sa haute excellence, le seigneur, l'émir, le saint guerrier, le champion de la foi, le défenseur, l'assisté (par Dieu), l'aide, le trésor, le vénéré, le bien servi, l'héroïque, le pilier, l'ordre, le vainqueur, le vice-roi, le plus chanceux, le plus juste, la fierté, le chef, l'ascète, l'adorateur, l'humble, le dévot, l'affilié à al-Malik al-Nasir.

A monumental Mamluk brass for a great emir (officer) of Sultan Malik as-Salih, Mamluk Syria or Egypt, mid-14th century

This basin bears witness to the calligraphic elegance emblematic of the work of Mamluk craftsmen, heirs to the Ayyubid craftsmen. Calligraphic bands in elongated thuluth became the main decorative element on metal objects produced for the sovereigns of Egypt in the first decades of the 14th century. The two important epigraphic registers, on the outside and on the inner rim, give the long titles of an anonymous amir in the service of Sultan al-Malik al-Salih. This name may refer to three Mamluk sultans of the 14th century : al-Malik al-Salih Isma'il (r. 1342-5), al-Malik al-Salih Salih (r. 1351-4), al-Malik al-Salih known as al-Mansur Hajji II (r. 1382 and 1389-90).

15 000 / 20 000 €



6

* Plateau à décor d'animaux
Probablement Jazira, Irak
ou Syrie mamelouke, XIV^e siècle

Circulaire et peu profond,
avec un marli court et polylobé,
le centre anciennement incrusté
d'argent, gravé d'un médaillon
central animé d'entrelacs ceint
d'une frise de canards répétés
également sur la bordure
extérieure et entre les cartouches
épigraphiques en thuluth.
État : usures
Diam. 52 cm

Provenance :
Vente publique, Royaume Uni.
Ce lot est vendu en importation
temporaire.

*An epigraphic brass tray
with ducks figures, possibly Jazira,
Iraq or Mamluk Syria, 14th century*

4 000 / 6 000 €

7

Chandelier de la fin
des Mamelouks
Égypte ou Syrie, fin du XV^e -
début du XVI^e siècle

Fabriqué à partir d'une feuille de
cuivre martelé dorée au laiton et
ciselé    décor tapissant. Le corps
est orné d'un important bandeau
d'écriture en « thuluth » divisé en
trois sections par trois médaillons
au blason d'  chanson, sur fond
d'arabesques spiralées
et fleuronn  es. L'épaule bombée
et la bob  che cylindrique
reprennent le même décor.
  tat : légers chocs, partie
supérieure de la bob  che
manquante et remplacée,
fissures restaurées au col.
H. : 33 ; Diam. base : 30 cm

Le motif héraldique visible sur le
blason répété de ce chandelier,
se retrouve sur les œuvres de
plusieurs   mirs de la dynastie
mamelouque. On la retrouve sur
nombreuses pièces textiles comme
un tapis du musée du Textile de
Washington (né 1965.49.1) et sur
des métaux comme un plateau
conservé à l'Ambassade d'Égypte
de Washington (né 15944).

Provenance :
Mirabaud et Mercier,
25 novembre 2022, né 140.1
Ancienne collection française.

Bibliographie :
Atil, Esin, Renaissance of Islam :
Art of the Mamluks. Washington,
D.C. : Smithsonian Institution Press,
1981. pp. 108-109 et 240-241.

*A Mamluk brass candlestick,
Egypt or Syria, late 15th -
early 16th century*

*The heraldic motif visible on the
repeated coat of arms of this
candlestick can be found on
the works of several emirs of the
Mamluk dynasty. It can also be
found on numerous textile pieces,
such as a carpet in the Textile
Museum in Washington (no.
1965.49.1) and on metalwork,
such as a tray kept at the Egyptian
Embassy in Washington (no.
15944).*

10 000 / 20 000 €



6

Inscriptions :
al-'izz wa'l-iqbal dama wa'l-baqa laka
ayyuha / al-mawla al-kabir al-sha'n
wa'l-majd wa'l-nasr al-mujaddad /
khalid al-'alaka ya dha'l-fadl wa'l-ihsan
'izz yadum
Que la gloire et la prospérité soient
  ternelles et que la vie soit longue
pour toi, Seigneur de l'autorité et de
la grandeur, et que la victoire soit
renouvelée, que ta supériorité soit
  ternelle,    possesseur de l'excellence
et de la générosité. Que la gloire soit
  ternelle.
'May glory and prosperity be eternal
and long life for you,
O Lord of great authority and grandeur
and [may there be] renewed victory,
[may] your superiority be everlasting, O
possessor of excellence and generosity.
May glory be ever-lasting.'

7

Inscriptions :
Autour du col, répétitions de / Around
the neck, repeated :
al-maqarr al-ashraf al-'ali
'The most noble authority, the high'
Autour du corps / Around the body :
al-maqarr al-ashraf al-karim al-'ali
al-mawlawi / al-amiri al-kabiri al-sayyidi
al-maliki / al-humami al-nidami [sic]
al-akmali al-amjadi
'The most noble authority,
the generous, the high, the lordly,
the great amir, the leader, the royal,
the valiant, the well-ordered,
the most perfect, the most splendid'
Autour de l'épaule répétitions
de / Around the shoulder, repeated :
al-maqarr al-'ali al-mawlawi
al-amiri
'The high authority, the lordly,
the amir'



LITTÉRATURE ARABE

8

* **Al-Sharif ibn al-Sharif Daftar Kwan al-Tusi al-'Adili Ali ibn Muhammad ibn al-Reza ibn Muhammad al-Husayni al-Musawi (m.1257) Alf Ghulam wa-Ghulam (Mille et un garçons adorables), Proche Orient, XIII^e siècle**

Manuscrit arabe sur papier, acéphale, 38 feuillets, 21 lignes à la page, écrit en écriture naskhi noire, mots importants mis en exergue à l'encre rouge, incomplet au début, reliure en cuir composite avec décor estampé et doré. 24.6 x 18 cm

L'auteur de ce texte n'est pas certain : une copie conservée à la bibliothèque de l'Escorial, Madrid, l'attribue au même nom qui apparaît dans le présent manuscrit. Selon d'autres sources, le nom de l'auteur serait Abu Mansur 'Abdalmalik ibn Muhammad Ismail al-Tha'alibi (d.1038). L'intérêt de notre manuscrit est qu'à la 3e ligne de la dernière page, le nom de l'auteur mentionné vient conforter la mention du manuscrit conservé à l'Escorial, source également soutenue aussi par T. Bauer, « Male-Male Love in Classical Arabic Poetry », in *The Cambridge History of Gay and Lesbian literature*, 2014.

Provenance :
Collection particulière, Royaume Uni, depuis les années 1990. Ce lot est vendu en importation temporaire.

Poète et auteur né à Hama, en Syrie, Al-Sharif ibn al-Sharif Daftar Kwan al-Tusi al-'Adili Ali ibn Muhammad ibn al-Reza ibn Muhammad al-Husayni al-Musawi rédige à l'image des Mille et une nuits (*Alf layla wa-layla*) une des premières compilations d'épigrammes érotiques, forme littéraire populaire sous les Ayyoubides et les Mamelouks, qui a pour base la représentation de l'être aimé via des typologies. Il a également produit en parallèle, un volume intitulé *Les mille et une filles* (*Alf jariya wa-jariya*). De nombreuses descriptions de ghulam (que l'on peut traduire par « beaux/aimables garçons » ou « favoris ») sont énumérées dans les marges extérieures de chaque page, notamment celui qui « se tient sous la pluie; ramasse les grêlons; se tient dans la neige; joue avec la neige; glisse dans la boue; aime dépenser de l'argent; boit dans les tavernes; traverse la mer à la nage; plonge dans l'eau; se noie ».

Al-Sharif ibn al-Sharif Daftar Kwan al-Tusi al-'Adili Ali ibn Muhammad ibn al-Reza ibn Muhammad al-Husayni al-Musawi (d.1257 AD), Alf Ghulam wa-Ghulam (A Thousand and One Loveable Boys), Near East, 13th century

The author of this text is not certain : a copy kept at the Escorial Library, Madrid, attributes it to the same name that appears in the present manuscript. According to other sources, the author's name is Abu Mansur 'Abdalmalik ibn Muhammad Ismail al-Tha'alibi (d.1038). The interest of our manuscript lies in the fact that in the 3rd line of the last page, the name of the author mentioned confirms the reference to the manuscript kept at El Escorial.

A poet and author born in Hama, Syria, Al-Sharif ibn al-Sharif Daftar Kwan al-Tusi al-'Adili Ali ibn Muhammad ibn al-Reza ibn Muhammad al-Husayni al-Musawi wrote, in the style of The Thousand and One Nights (Alf layla wa-layla), one of the first compilations of erotic epigrams, a literary form popular under the Ayyubids and Mamluks, based on the representation of the beloved through typologies. In parallel, he also produced a volume entitled The Thousand and One Girls (Alf jariya wa-jariya). Numerous descriptions of ghulam (which can be translated as « handsome/loveable boys » or « favourites ») are listed in the outer margins of each page, including one who « stands in the rain; picks up hailstones; stands in the snow; plays with snow; slips in the mud; likes to spend money; drinks in taverns; swims across the sea; dives into the water; drowns ».

40 000 / 60 000 €



Rare copie ancienne et complète du livre sur « Le retour à la jeunesse du vieil homme grâce au pouvoir du sexe » (Kitab Rujū' al-Shaikh ila Sibāh fi al-Quwa 'ala al-bāh) par Shihab al-Din Abu al-Abbas Ahmed ibn Yusuf Al-Tifashi (m.1253), en deux volumes, Orient, circa 1300.

Manuscrit arabe en deux volumes, vol. 1 de 61 feuillets, vol. 2 de 69 feuillets, chacun 23 lignes par page écrite en naskh à l'encre noire, les titres et les mots importants dans une graphie allongée et plus large, des commentaires en marges et le numéro des folios à l'encre sepia. Le manuscrit s'ouvre par une page de titre suivie d'un sommaire des chapitres. Reliure postérieure en maroquin brun estampé à décor différent.

État : 8 feuillets d'une autre main. Quelques réparations marginales, usures sur les bords, quelques tâches éparses, annotations à l'encre et au stylo. 26 x 18 cm

Provenance : Ancienne collection particulière française, par descendance, depuis 1975.

Références : BNF, Paris, Arabe 3057, copie complète du XVIII^e siècle. BNF, Paris, Arabe 3059, volume II, du XVIII^e siècle.

Al-Tifashi, (1184-1253 AD), était un écrivain traitant de sujets scientifiques et littéraires. Né en Tunisie ou en Algérie selon les sources, il étudia à Tunis puis au Caire où il devient l'élève d'Abd al-Latif al-Baghdadi. Après un séjour à Damas, al-Tifashi s'installe définitivement au Caire. Il est surtout connu comme minéralogiste et médecin, et a écrit de nombreux ouvrages, notamment sur les pierres précieuses ("Azhar al-afkar fi gawahir al-ahgar" = Fleurs de pensées sur les pierres précieuses, traduit en italien en 1818), et la sexologie (Nuzhat al-albab fima la yujad fi kitab = Les délices des cœurs de ce que vous ne trouverez dans aucun livre, et Risala fima yahtaj ilayh al-rijal wa-al-nisa fi isti'mal al-bah mimma yadurr wa-yanfā).

Le Ruju al-Sheikh est à la fois son ouvrage le plus important et le plus célèbre. Associé à la littérature des bahnamēh (de l'arabe bah signifiant luxure et du persan nameh signifiant livre), il a été traduit d'abord en persan par le médecin Muhammad Saïd bin Muhammad Sadek al-Isfihani, puis compilé et traduit en turc ottoman par le juriste Kemalpasha-zade (Ibn Kemel Pasha) pour le sultan Selim en 1519.

À la fin du XIX^e siècle, il a également été traduit en anglais sous le titre "The Old Man Young Again", Paris 1898.

Au fil du temps, l'aspect médical des Bahnameh a perdu de son importance, au profit de récits narratifs provocateurs à tendances obscènes. Ainsi, la version ottomane du Ruju Al-Sheikh, qui est la plus répandue, est quasi expurgée de la partie médicinale du traité. La présente copie a la particularité de montrer la version originale et complète du traité, où l'aspect médical prime. L'ouvrage est divisé en deux parties de 30 chapitres chacun.

La première traite de la physiologie des organes sexuels, de l'hygiène et des aspects nocifs et bénéfiques des rapports sexuels, fournit un grand nombre de médicaments simples et composés qui servent d'aphrodisiaques et décrit des pratiques magiques visant à accroître la puissance sexuelle. Il comprend de nombreuses citations de médecins anciens grecs et arabes.

La traduction anglaise de 1898 A.D. donne le contenu médical du Livre I de la façon suivante :

- 1- Sur la formation du pénis;
- 2- Sur la formation des testicules;
- 3- Sur les maux produits par l'excès de coït ;
- 4- Les résultats qui découlent des effets néfastes d'un coït excessif;
- 5- Ce qu'il faut faire après l'acte sexuel;
- 6- L'avantage du coït;
- 7- Les moments propices et non propices au coït;
- 8- Certaines informations nécessaires à connaître avant de composer le médicament favorable au coït ;
- 9- Description des simples et autres drogues qui augmentent sur les pierres précieuses ("Azhar al-afkar fi gawahir al-ahgar" = Fleurs de pensées sur les pierres précieuses, traduit en italien en 1818), et la sexologie (Nuzhat al-albab fima la yujad fi kitab = Les délices des cœurs de ce que vous ne trouverez dans aucun livre, et Risala fima yahtaj ilayh al-rijal wa-al-nisa fi isti'mal al-bah mimma yadurr wa-yanfā).
- 11- Description de certaines huiles qui ont les mêmes effets;
- 12- Des onguents pour le même usage;
- 13- Des pansements et bandages pour les mêmes usages;
- 14- Des frictions qui rendent les spermatozoïdes plus abondants et augmentent le pouvoir de coction;
- 15- Électuaires qui augmentent la puissance du coït ;
- 16- Poudres médicinales pour le même usage;
- 17- Les injections qui renforcent la puissance du désir;
- 18- Suppositoires pour le même usage;
- 19- De diverses pâtes médicales;
- 20- Encens qui augmentent la puissance de l'acte sexuel et rendent l'homme fort;

- 21- Odeurs qui augmentent le coït;
- 22- De la composition de certains aliments;
- 23- Diverses choses qui diminuent le coït ;
- 24- Relatif à l'allongement et à l'épaississement de la verge;
- 25- La préparation des médicaments qui rendent l'acte sexuel plus agréable;
- 26- Concernant les substances qui aident à rendre les femmes enceintes;
- 27- La connaissance des médicaments qui empêchent la conception;
- 28- Diverses choses qui favorisent le coït ;
- 29- L'inscription de certains mots qui augmentent la puissance de l'acte sexuel;
- 30- L'énumération des goûts et des particularités de certaines personnes en matière d'amour et de passion sexuelle.

Le second livre est un guide érotique pour les hommes et traite des secrets des femmes, de leur physiologie, des cosmétiques, des aphrodisiaques, de la pratique sexuelle, et regorge d'anecdotes et de poèmes de nature plutôt obscène.

Ruju al-Sheikh est l'ouvrage scientifique le plus important de la littérature sur la sexualité du monde arabo-musulman. Contrairement aux versions ultérieures, notre manuscrit est un des rares exemplaires complets du texte originale arabe, dont très peu d'exemplaires nous sont parvenus. Brockelmann répertorie un petit nombre de manuscrits, dont la plupart semblent très tardifs.

A la fin du deuxième livre on peut lire une marque de propriété datée de l'an 739 de l'Hégire, (=1338-39). Compte tenu du papier et de la calligraphie utilisés, ainsi que des résultats de la datation au Carbone 14, ce manuscrit semble être le plus ancien manuscrit connu de ce traité, copié au cours de la première moitié du XIV^e siècle, quelques décennies seulement après la mort de l'auteur. En outre, aucune version arabe de ce traité (et non les versions persanes ou ottomanes ultérieures) ne semble avoir été proposé aux enchères au cours des dernières décennies.

80 000/120 000 €



الباب ٢١ في السفوفات الزايد في الباه
 الباب ٢٩ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٣٠ في المحولات الزايد في الباه
 الباب ٣١ في تركيب المعاجين الزايد في الباه
 الباب ٣٤ في تركيب اللبانات الزايد في الباه
 الباب ٣٦ في المشومات الزايد في الباه
 الباب ٣٧ في الاغذية الزايد في الباه
 الباب ٤٢ في الاشياء المنقصه لشهوة الباه
 الباب ٤٥ في ابطال الذكر ويغلظه ويزيد فيه
 الباب ٤٧ في ذكر الادوية اللذذة للجسماع
 الباب ٤٩ في ذكر الادوية المعينه على الحمل
 الباب ٥٠ في تركيب الحقتن الزايد في الباه

الباب ٢١ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٢٩ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٣٠ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٣١ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٣٤ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٣٦ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٣٧ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٤٢ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٤٥ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٤٧ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٤٩ في تركيب الحقتن الزايد في الباه
 الباب ٥٠ في تركيب الحقتن الزايد في الباه

Rare early and complete copy of *Ruju' al-Shaikh ila Sibah fi al-Quwa 'ala al-bah* – "The return of the old man to youth through the power of sex" by Shihab al-Din Abu al-Abbas Ahmed ibn Yusuf Al-Tifashi (d.1253AD), circa 1300 A.D, in two volumes.

Arabic manuscript on paper, in two volumes, 61 ff. and 69 ff., each with 23 lines of black naskh, headings and important words picked out in bold writing, some marginal annotations and pages numerotation in sepia ink. The manuscript opens with a title page followed by a chapter summary. In later brown Morocco flap bindings.

Al-Tifashi (580-651AH = 1184-1253 AD), was a writer on scientific and literary topics. Born in Tunisia or Algeria, he studied in Tunis and then Cairo where he became a student of Abd al-Latif al-Baghdadi. After some time in Damascus, al-Tifashi made Cairo his permanent home. Known best as a mineralogist and a physician, he wrote many books, most importantly on gemstones: "Azhar al-afkar fi gawahir al-ahgar" (Blooms of Thoughts on Precious Stones translated in Italian in 1818 A.D), and sex: *Nuzhat al-albab fima la yujad fi kitab* (The Delights of Hearts of what you will not find in any Book), and *Risala fima yahtaj ilayh al-rijal wa-al-nisa fi isti'mal al-bah mimma yadurr wa-yanfa*.

Ruju al-Sheikh is both his most important and celebrated work. Related bahname (from the Arabic bah meaning lust and the Persian nameh meaning book) literature, it was firstly translated into Persian by the physician Muhammad Said bin Muhammad Sadek al-Isfihani and later on was compiled and translated to Ottoman Turkish by the jurist Kemal-pasha-zade (Ibn Kemel Pasha) for Sultan Selim in 1519 A.D. In the late 19th A.D it was also translated into English under the title "The Old Man Young Again", Paris 1898.

Over time, the medical aspect of the Bahnameh lost some of its importance, in favour of provocative narratives with obscene narratives. The Ottoman version of the *Ruju Al-Sheikh*, which is the most common, is almost entirely devoid of the medicinal part of the treatise. The present copy is unique in that it is an early complete, giving the original version of the treatise, in which the medical aspect takes precedence. The work is divided into two parts, both divided into 30 chapters.

The first part deals with the physiology of the sexual organs, sexual hygiene, and beneficial noxious aspects of sexual intercourse, provides a large number of both simple and compound drugs which serve as aphrodisiacs, and describes magical practices to increase sexual potency. It includes many quotations from a number of Greek and Islamic physicians.

The English translation of 1898 A.D provides the following English translation of the medical content of Book I:

- 1- On the formation of the Yard.
- 2- On the formation of the Testicles.
- 3- Concerning the evils produced by over-indulgence in copulation.
- 4- The results which arise from the ill effects of excessive Coition.
- 5- What ought to be taken after Coition.
- 6-The advantage of copulation.
- 7- Of suitable and unsuitable times for copulation.
- 8- Certain information necessary to be known before composing the medicine favorable for Coition.
- 9-Description of those simples and other drugs which increase the power of copulating.
- 10- Of medicine intended to increase the power of Coition.
- 11- A description of certain oils which have the same effects.
- 12- Of Unguents for the same purpose.
- 13- Of dressing and bandages for the same purposes.
- 14- Frictions which make the sperm more abundant and increase the power of Coition.
- 15- Electuaries which increase the power of copulation.
- 16- Medicinal powders for the same purpose.
- 17- Injections which strengthen the lust-power.
- 18- Suppositories for the same purpose.
- 19- Of various medical pastes.
- 20- Incenses which heighten the power to copulate and render man strong.
- 21- Odeurs which increase Coition.
- 22- The composition of certain foods.
- 23- Various things which diminish Coition.
- 24- Relating to the lengthening and thickening of the Yard.
- 25- The preparation of medicines which render copulation more delightful.
- 26- Concerning those substances which help to make women pregnant.
- 27- The knowledge of those drugs which prevent conception.
- 28- Various things which promote coition.

29- The inscription of certain words which increase the power of copulation. 30- An enumeration of the taste and peculiarities of certain persons in the affairs of love and sexual passion.

The second book is an erotic guide for men and deals with secrets of women, their physiognomy, cosmetics, again aphrodisiacs, how to practice coitus, and teems with anecdotes and poems of a rather obscene nature.

Ruju al-Sheikh is the most important scientific text on sexuality matters in the Islamic world. Unlike later versions, our manuscript is one of the few complete copies of the original Arabic text, of which very few copies have survived. Unlike the Ottoman version of the text (by Kamal Pasha) for which numerous manuscripts are available, Arabic manuscripts of the original work are very few. Handful number of manuscripts are listed by Brockelmann of which appears to be very late.

At the end of the second book a later ownership is read: 739AH / 1338/39AD. Considering the paper and calligraphy, as well as the results of Carbon-14 dating, this manuscript appears to be the earliest known manuscript of this treatise, copied during the first half of the 14th century, only a few decades after the death of the author. In addition, no Arabic version of this text (and not the later Persian or Ottoman versions) appears to have been offered at auction in recent decades.

Une datation au Carbone 14 par le laboratoire Ciram confirme la datation entre 1280-1390 (2 σ - 95,4% confidence)



Anthologie de littérature arabe andalouse des X^e-XII^e-XIII^e siècles, Copie autographe par Ali Ibn Musa Ibn Saïd al-Maghribi (m.1286) Espagne ou Proche Orient, circa 1255-1285

Manuscrit en arabe, sur papier fort oriental, sans titre ni colophon, de 193 feuillets, calligraphié à l'encre sépia, en beau naskhi de 21 lignes par page, avec les titres en large écriture maghribi. Le manuscrit contient 386 notices plus ou moins étendues de poètes ou prosateurs andalous des V-VI-VII^e siècles de l'hégire avec systématiquement des extraits de leur diwan. Les notices couvrent en moyenne une page, mais certains poètes bénéficient de plusieurs feuillets. Reliure à rabat, plats estampés à froid État : anciennes mouillures marginales, restaurations de papier ne touchant pas le texte sauf pour une douzaine de feuillets. Notes marginales principalement perpendiculaires, de la même écriture. 20 x 13,5 cm

Provenance : Ancienne collection de son Excellence l'Ambassadeur M. B. A., acquis dans les années 1970.

Références bibliographiques : Encyclopédie Islamica - III - 950. Levi- Provençal : le Zagel hispanique dans le Mughrib d'Ibn Saïd. Arabica I-fasc. I-1954. G. Potiron : Un polygraphe andalou du XIII^e siècle. Arabica XIII-fasc. 2-1966.

L'auteur : Ibn Saïd al-Maghribi (1213-1286), également connu sous le nom d'Ibn Saïd al-Andalusi, est un polymath et le plus grand connaisseur de la poésie produite en Al-Andalus au cours des XII^e et XIII^e siècles. Il est né près de Grenade, dans une famille éminente au service de la dynastie almohade, descendant d'un compagnon du prophète. Sa vie est rythmée par ses recherches qui le mènent à rencontrer de nombreux savants et à explorer de nombreuses bibliothèques (Le Caire, Marrakech, Séville, Damas, Homs, Mossoul, Bagdad, Arménie, Tunis). Il effectue le pèlerinage en 1249, puis se rend à Damas, où il rencontre le sultan ayyoubide al-Mu'adham b. al-Malik al-Salih. En 1254, il entre au service du sultan hafside Abu Abdallah al-Mustansir. Il visite également l'Arménie et se rend à la cour mongol de Hulagu Khan de 1256 à 1265.

L'œuvre de Ibn Saïd Ibn Saïd aurait écrit ou compilé au moins quarante ouvrages dans tous les genres littéraires, incluant l'histoire, la géographie, la littérature et la poésie. La plupart de ses travaux sont des anthologies et des encyclopédies, comme le présent manuscrit. Sa monumentale œuvre est l'achèvement de l'ouvrage en quinze volumes du «Kitab al-Mughrib fi-Hula al-Maghrib» («Le livre extraordinaire sur les parures de l'Occident»), initié plus d'un siècle auparavant par Abū Muhammad al-Hijari (m. 1155) à la demande de l'arrière-grand-père d'Ibn Saïd, et complétée par différents membres de sa famille. L'ouvrage, également connu sous le nom de Kitāb al-Mughrib, se situe à mi-chemin entre une anthologie de la poésie et une géographie, rassemblant des informations sur les poètes du Maghreb organisées par origine géographique. Selon Louis Crompton, il s'agit «peut-être de la plus importante» des diverses anthologies de poésie médiévale andalouse.

Le present manuscrit, qui contient 386 notices et extraits de poètes andalous, se présente comme une anthologie sans classification, contrairement à la présentation du «Mughrib». Le présent texte semble se rattacher à une partie perdue de l'œuvre d'Ibn Saïd. En partant de la bibliographie exhaustive établie par G. Potiron, il doit appartenir à l'un des titres suivants réputés comme perdus : le N°8 Muluk al-Shi'r, le N°9 al-Muqtataf min hula-l-Arus al-Andalusiya, le N°10 al-Muqtataf min azahir al-Taraf, le N°22 Kunuz al-Adab, le N°30 al-Mirzama. Trois œuvres autographes sont connues : - Bibliothèque de l'Escurial, Madrid, - Université de Tubingen - Bibliothèque royale d'Egypte La comparaison des graphies, des particularités de l'arabe hispanique et des rajouts en marge ne laisse pas de doute sur l'authenticité autographe du présent manuscrit. Par ailleurs, à partir de la p. 62, l'auteur fait référence à sa famille. Il arrive enfin à sa propre notice qui occupe les pages 70 à 110. Il entame son anthologie qui occupe 40 pages en parlant à la première personne et se présente comme celui qui mit la dernière main au «Araïš al-Adab» (ie «Falak al-Adab» titre général du Mughrib et du Muchriq). Il note qu'il fut l'un des secrétaires (katib) de l'Emir almohade Yahia b. Abdelwaheb. Page 82, il cite dix vers d'un poème de sa composition, rédigé en l'honneur du sultan Saladin, à l'occasion de la défaite des croisés à la bataille de Damiette (1250).

Anthology of Andalusian Arabic literature from the 10th-12th-13th centuries, autograph copy by Ali Ibn Musa Ibn Saïd al-Maghribi (d.1286)

The author: Ibn Saïd al-Maghribi (1213-1286), also known as Ibn Saïd al-Andalusi, was a polymath and the greatest connoisseur of the poetry produced in Al-Andalus during the twelfth and thirteenth centuries. He was born near Granada, into a prominent family in the service of the Almohad dynasty, descended from a companion of the Prophet. His life was punctuated by his research, which led him to meet many scholars and explore numerous libraries (Cairo, Marrakech, Seville, Damascus, Homs, Mosul, Baghdad, Armenia, Tunis). He made the pilgrimage in 1249, then travelled to Damascus, where he met the Ayyubid sultan al-Mu'adham b. al-Malik al-Salih. In 1254, he entered the service of the Hafsid sultan Abu Abdallah al-Mustansir. He also visited Armenia and the Mongol court of Hulagu Khan from 1256 to 1265.

The work of Ibn Saïd Ibn Saïd is said to have written or compiled at least forty works in all literary genres, including history, geography, literature and poetry. Most of his works are anthologies and encyclopaedias, like the present manuscript. His monumental work is the completion of the fifteen-volume «Kitab al-Mughrib fi-Hula al-Maghrib» («The Extraordinary Book on the Finery of the West»), begun more than a century earlier by Abū Muhammad al-Hijari (d. 1155) at the request of Ibn Saïd's great-grandfather, and completed by various members of his family. The work, also known as Kitāb al-Mughrib, is halfway between an anthology of poetry and a geography, bringing together information on the poets of the Maghreb organised by geographical origin. According to Louis Crompton, it is «perhaps the most important» of the various anthologies of medieval Andalusian poetry.

The present manuscript, which contains 386 notes and extracts from Andalusian poets, is presented as an unclassified anthology, unlike the presentation of the 'Mughrib'. The present text seems to relate to a lost part of Ibn Saïd's work. On the basis of the exhaustive bibliography compiled by G. Potiron, it must belong to one of the following titles reputed to be lost: No. 8 Muluk al-Shi'r, N° 9 al-Muqtataf min hula-l-Arus al-Andalusiya, No. 10 al-Muqtataf min azahir al-Taraf, No. 22 Kunuz al-Adab, No. 30 al-Mirzama. Three autograph works are known: - Escorial Library, Madrid, - University of Tubingen - Royal Library of Egypt A comparison of the spelling, the peculiarities of Hispanic Arabic and the marginal additions leaves no doubt as to the autograph authenticity of this manuscript. From p. 62 onwards, the author refers to his family. Finally, on pages 70 to 110, he begins his 40-page anthology in the first person, introducing himself as the person who completed the «Araïš al-Adab» (ie «Falak al-Adab», the general title of the Mughrib and Muchriq). He notes that he was one of the secretaries (katib) of the Almohad Emir Yahia b. Abdelwaheb. On page 82, he quotes ten lines from a poem he wrote in honour of Sultan Saladin on the occasion of the defeat of the Crusaders at the Battle of Damietta (1250).

30 000/40 000 €

Une datation au Carbone 14 par le laboratoire Ciram confirme la datation entre 1256 et 1304 (2 σ - 86,1% confidence).



Section des Aja'ib al-Makhlūqat (Les Merveilles de la création et les curiosités des choses existantes) de Qazwini (m.1283) Inde, probablement Deccan, XVI^e-XVII^e siècle

L'Ajaib al-Makhlūqat d'Al-Qazwini a été l'un des ouvrages scientifiques les plus appréciés et les plus populaires du monde islamique jusqu'au XIX^e siècle. Il s'agit d'une cosmographie écrite à l'origine en arabe dans le troisième quart du 13^e siècle. Son auteur, Zakariya ibn Muhammad ibn Mahmud al-Qazwini (d.1283), communément appelé "al-Qazwini", a beaucoup voyagé en Mésopotamie, en Syrie et en Irak, avant d'entrer au service de la cour Abbasside. Il dédie son traité de cosmographie, l'Ajaib al-Makhlūqat, au gouverneur ilkhanide de Bagdad, Juvayni (m.1283).

Cet ouvrage présenté comme une synthèse de l'ensemble des connaissances d'astronomie, de géographie, de géologie, de botanique, de zoologie et d'ethnographie, de l'époque, comporte souvent, dans sa version persane, des illustrations chimériques. A partir de la fin du XVI^e siècle, le texte est introduit en Inde et de nombreuses copies sont alors produites dans le Deccan, à partir de modèles timourides et safavides.

Provenance :
Ancienne collection d'un antiquaire arménien, Paris, 1980.

Al-Qazwini's Ajaib al-Makhlūqat was one of the most appreciated and popular scientific works in the Islamic world until the 19th century. It is a cosmography originally written in Arabic in the 3rd quarter of the 13th century. Its author, Zakariya ibn Muhammad ibn Mahmud al-Qazwini (d.1283), commonly known as "al-Qazwini", travelled extensively in Mesopotamia, Syria and Iraq before entering the service of the Abbasid court.

He dedicated his treatise on cosmography, the Ajaib al-Makhlūqat, to the Ilkhanid governor of Baghdad, Juvayni (d.1283). This work, presented as a synthesis of all the knowledge of astronomy, geography, geology, botany, zoology and ethnography of the time, often includes chimerical illustrations in its Persian version. From the end of the 16th century, the text was introduced into India and numerous copies were produced in the Deccan, based on Timurid and Safavid models.

5 000 / 8 000 €



Compilation cosmologique composite Iran, XIV^e-XIX^e siècle

Manuscrit persan, 39 feuillets, calligraphié en écriture naskh à l'encre sepia et noire, les noms des constellations en rouge, illustré de 56 dessins de constellations, certains étant d'origine, d'autres des remplacements et compléments postérieures. Reliure toilée en soie Dim. : 21 x 16 cm

Le manuscrit s'ouvre par un titre indiquant qu'il s'agit de la partie cosmographique du Aja'ib al-Makhlūqat (Merveilles de la création) de Qazwini (m. 1238). Cependant, le manuscrit compile plusieurs sources, mêlant également le Kitab suwar al-kawakib al-thabita (Traité des étoiles fixes) de Al-Sufi (m.986). Au feuillet 78, la date de 743 H. (=1342), indique que cette copie a été initiée à partir d'une section ancienne, puis complétée au cours du temps par différentes mains, offrant ainsi un témoignage atypique de la transmission des textes scientifiques.

Provenance :
Collection particulière, France.

A curious composite cosmological compilation, 14th-19th century. Persian manuscript, 39 ff., written in sepia and black naskh, headings in red ink, with 56 drawing of constellations, from several periods. The manuscript opens with a title indicating that it is the cosmographic part of the Aja'ib al-Makhlūqat (Wonders of Creation) by Qazwini (d. 1238). However, the manuscript compiles several sources, including the Kitab suwar al-kawakib al-thabita (Treatise on the Fixed Stars) by Al-Sufi (d.986).

On folio 78, the datation AH 743 (AD1342) indicates that this copy was started from an early section and then completed over time by different hands, thus providing an atypical record of the transmission of scientific texts.

3 000 / 4 000 €

LE CORAN

13

Une des premières éditions du Coran de Kazan à l'Imprimerie du Gymnase asiatique, au colophon : aux frais de Joseph Ismail Oglou 1821

LE CORAN EN ARABE, Petit in-4 demi-basane à coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. 764 p. et onze lignes par page. Papier mélangé azuré et blanc. Vignettes d'encadrement au deux pages frontispices. (Bibliothèque S. de Sacy 1467 - Uns Khalidof, Dalil al-matbou'at fi Roussiya 318/13). La police de caractères utilisée est reconnue comme le naskh de Kazan (Kazanskii nash en russe).

Références :

Efim A. Rezvan, « A History of Printed Editions of the Qur'an », The Oxford Handbook of Qur'anic Studies ed. Mustafa Shah & M. A. S. Abdel Haleem (2020) 261-262
 Yakubovych, Mykhaylo. History of the Printing of the Glorious Qur'an in Europe: Editions, their Quality and Accuracy, in: Studies of the Symposium on Printing the Qur'an (2014), Madinah: King Fahd Glorious Qur'an Printing Complex, 2016, p. 51-76.

Le Coran a été publié pour la première fois dans une édition imprimée par des musulmans à Kazan, en 1803. Avant cette date, et pendant la majeure partie du XIX^e siècle, le Coran avait été principalement transmis par copie manuscrite dans le monde musulman. Largement diffusé parmi les musulmans de Russie et des pays voisins de l'Empire ottoman, le tirage aurait été de 1 500 exemplaires. Les caractères arabes utilisés furent ceux de la presse de Saint-Petersbourg, transférés à Kazan, en 1801-1802, lorsque la presse asiatique fut créée au gymnase de Kazan. Kazan et ses environs étaient parmi les régions islamiques les plus peuplées de Russie, ce qui engendrait une forte demande de livres religieux. La presse de Kazan était en fait la seule presse ayant le droit de publier de la littérature religieuse musulmane. L'étude de E. A. Rezvane révèle que l'édition de Kazan du Glorieux Coran occupe une place très importante non seulement dans l'histoire de la publication du Coran, mais aussi dans la préservation de l'identité religieuse islamique dans l'ensemble du monde musulman.

One of the 1st printed Kazan Qu'ran, Russia, 1821.

The Koran was first published in a printed edition by Muslims in Kazan in 1803. Prior to this date, and for most of the 19th century, the Koran had been transmitted mainly by handwritten copy in the Muslim world. Widely distributed among Muslims in Russia and the neighbouring countries of the Ottoman Empire, the print run is said to have been 1,500 copies. The Arabic characters used were those of the St Petersburg press, transferred to Kazan in 1801-1802, when the Asian press was created at the Kazan gymnasium. Kazan and the surrounding area was one of the most densely populated Islamic regions in Russia, which created a strong demand for religious books. The Kazan press was in fact the only press allowed to publish Muslim religious literature. The study by E. A. Rezvane reveals that the Kazan edition of the Glorious Qur'an occupies a very important place not only in the history of the publication of the Qur'an, but also in the preservation of Islamic religious identity throughout the Muslim world.

4 000 / 6 000 €



14

Sourate VI Al-Inam (Les bestiaux) Empire ottoman, début du XVI^e siècle

Manuscrit en arabe, 6 feuillets sur papier aux marges saupoudré d'or, calligraphié sur dix-sept lignes par page en alternance de trois lignes de thuluth en or, de deux lignes de muhaqqaq en noir, encadrant quatre fois trois lignes de naskh. Le manuscrit comprend deux frontispices en sarlowh enluminés. Les séparations de versets sont marquées par de petites rosettes enluminées. Reliure à rabat en maroquin brun à décor richement estampé et doré à décor de nuages tchi et arabesques. Etat : Traces d'humidité, quelques réparations. 24 x 16 cm

Le frontispice de ce manuscrit, orné d'un cartouche festonné, est à rapprocher d'un manuscrit de prières de la même époque publié in M. Fraser, W. Kwiatkowski, Ink and Gold, 2013, p.114, n°33. On y décèle une ornementation proche des styles antérieurs timourides et turkmenes, donnant aux premiers manuscrits ottomans un aspect expérimental. Les deux manuscrits partagent aussi l'emploi de calligraphies différentes sur chaque page, entre naskh et grande écriture muhaqqaq, un usage hérité du XV^e siècle.

Provenance :
 Collection particulière.
 Vente publique, Sotheby's, Londres,
 12 Octobre 1990, n°218.

An Ottoman Arabic manuscript, Sura al-In'am with prayers, early 16th century

The frontispiece of this manuscript, with scalloped edges in a deep blue panel, can be compared with a prayer manuscript from the same period published in M. Fraser, W. Kwiatkowski, Ink and Gold, 2013, p.114, no. 33. Here we find Timurid archaic features combined with Turkmen influences, giving the early Ottoman manuscripts their experimental feel. The two manuscripts also share the use of different calligraphy on each page, between naskh and large muhaqqaq script, a practice inherited from the fifteenth century.

8 000 / 12 000 €



Une importante section de six juz consécutifs du coran Maroc, époque des sultanats mérinides ou saadiens, XV^e ou XVI^e siècle

Manuscrit arabe sur papier épais, 65 folios, calligraphié en écriture maghribi sur 17 lignes par page, les séparations de versets sont enluminées, marquées à l'unité par une pastille de trois points en pyramide, par un « ha » festonné pour les cinquièmes versets, par un grand disque polylobé pour les dixièmes versets, accompagnés en marge d'environ 235 grands médaillons variés peints en bleu, rouge et or. Cette section commence à la fin de la sourate Taha/début de la sourate Al-Anbiya (fin du Juz XVI/ début du Juz XVII) et se termine à la sourate Fatir - verset 40 (fin du Juz XXII). Cette section contient 15 titres de sourates enluminés en or pour les sourates suivantes :

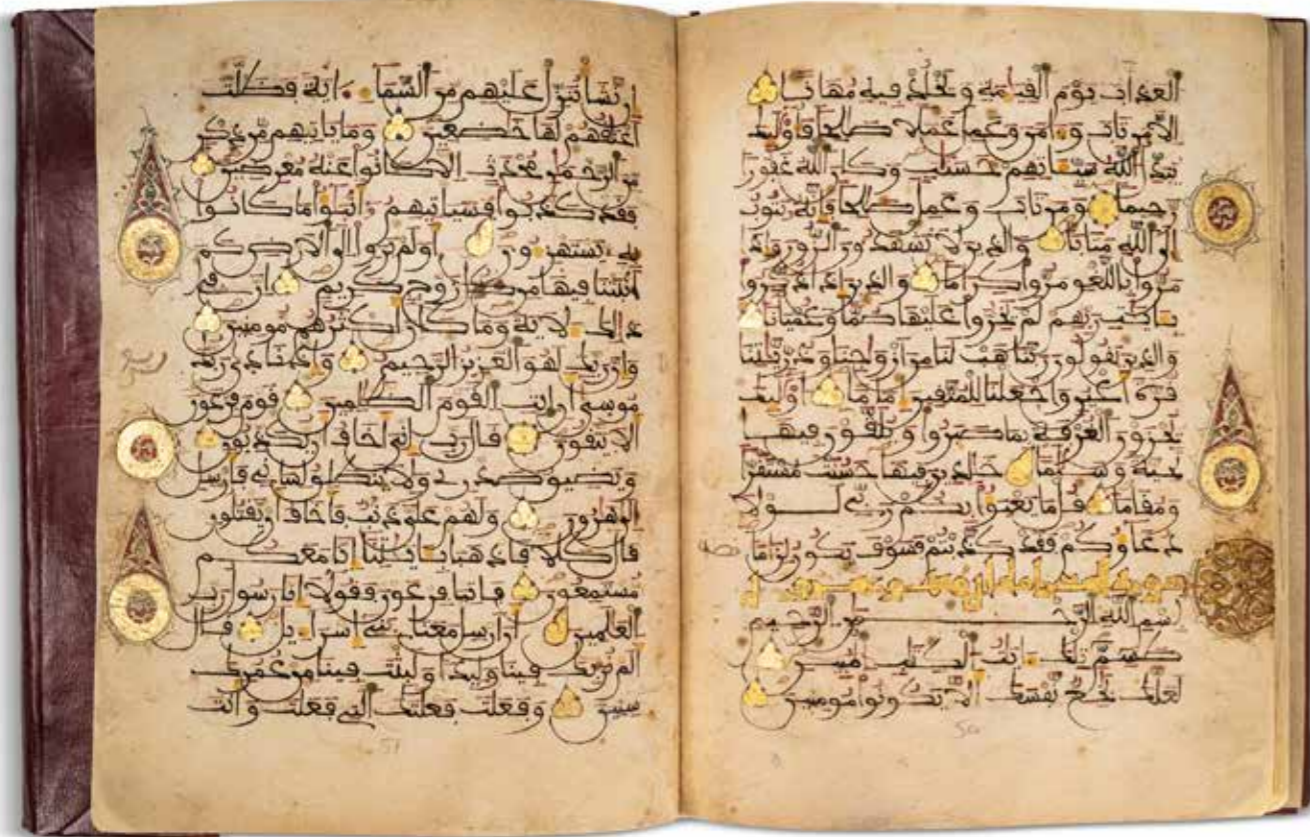
1. Sourate Al-Anbiya.
 2. Sourate Al-Hajj.
 3. Sourate Al-Muminun.
 4. Sourate Al-Noor.
 5. Sourate Al-Furqan.
 6. Sourate Al-Shuara.
 7. Sourate Al-Namil.
 8. Sourate Al-Qasas.
 9. Sourate Al-Ankaboot.
 10. Sourate Al-Room.
 11. Sourate Luqman.
 12. Sourate As-sajdah.
 13. Sourate Al-Ahzab.
 14. Sourate Saba
 15. Sourate Fatir.
- Reliure à rabat moderne en maroquin rouge à décor estampé et doré.
État : très bon, enluminures redorées à une époque récente.
25,4 x 18,8 cm

Provenance :
Ancienne collection particulière française, acquis en 2002 à Paris.

Les corans maghrébins du XVI^e siècle portent un attention particulière au traitement des enluminures marginale des Juz, Hizb, ou Sajda. Si ces marqueurs sont moins diversifiés que ceux des productions du siècle précédent, le traitement à l'or, l'usage du rouge, ainsi que les formes en forme de larme en sont héritées. Aussi, les titres des sourates sont écrits en écriture kufi ornementale en or, et sont prolongés par un médaillon illuminé rempli d'entrelacs de feuilles d'or dont la finesse du traitement et la variété du motif ne faiblit pas au XVI^e siècle.

An extensively illuminated consecutive Qur'an section of six juz in maghribi script, Marinid or Saadi Sultanate, 15th or 16th century Arabic manuscript on thick paper, 65 folios, 17 lines to the page of regular maghribi script in brown ink, about 235 large marginal medallions in gold and colors, single verse marked by a scalloped triumvirate of gold discs decorated with red and blue dots, fifth verse marked by a scalloped "ha", tenth verse marked by a large gold disc radiating blue and red dots. (Illuminations redone). This section starts at the end of Surah Taha/beginning of Surah Al-Anbiya (end of Juz XVI/ beginning of Juz XVII) and ends at Surah Fatir - verse 40 (end of Juz XXII). It is around six consecutive Juz. This section contains 15 illuminated surah headings in gold. In a modern flap binding.

30 000/50 000 €



**Grand coran moghol
Inde du Nord, XVIII^e siècle**

Manuscrit en arabe sur papier ivoire, calligraphié en naskh à l'encre noire sur 11 lignes par page, les titres de sourates à l'encre rouge, les séparations de versets marquées par des cercles dorés cernés de noir, accompagnées de deux types d'enluminures marginales à l'or et en bleu, l'une formant une rosace rayonnante, l'autre un disque entourés d'arabesques. La double page liminaire et les deux doubles page finales comportent le même décor de frontispices aux marges polychromes.

Six doubles pages sont décorées de marges à rinceaux fleuris. Reliure 1/2 maroquin vert, titre, filets et fers dorés sur dos lisse: Quran majid, la shahada et le nom du prophète.
État : 32.5 x 20 x 6 cm

Provenance :
Collection particulière.
Ancienne collection américaine du New Jersey.

*A large Mughal Quran,
North India, 18th century*

5 000 / 7 000 €



**Coran moghol
Inde du Nord, circa 1700**

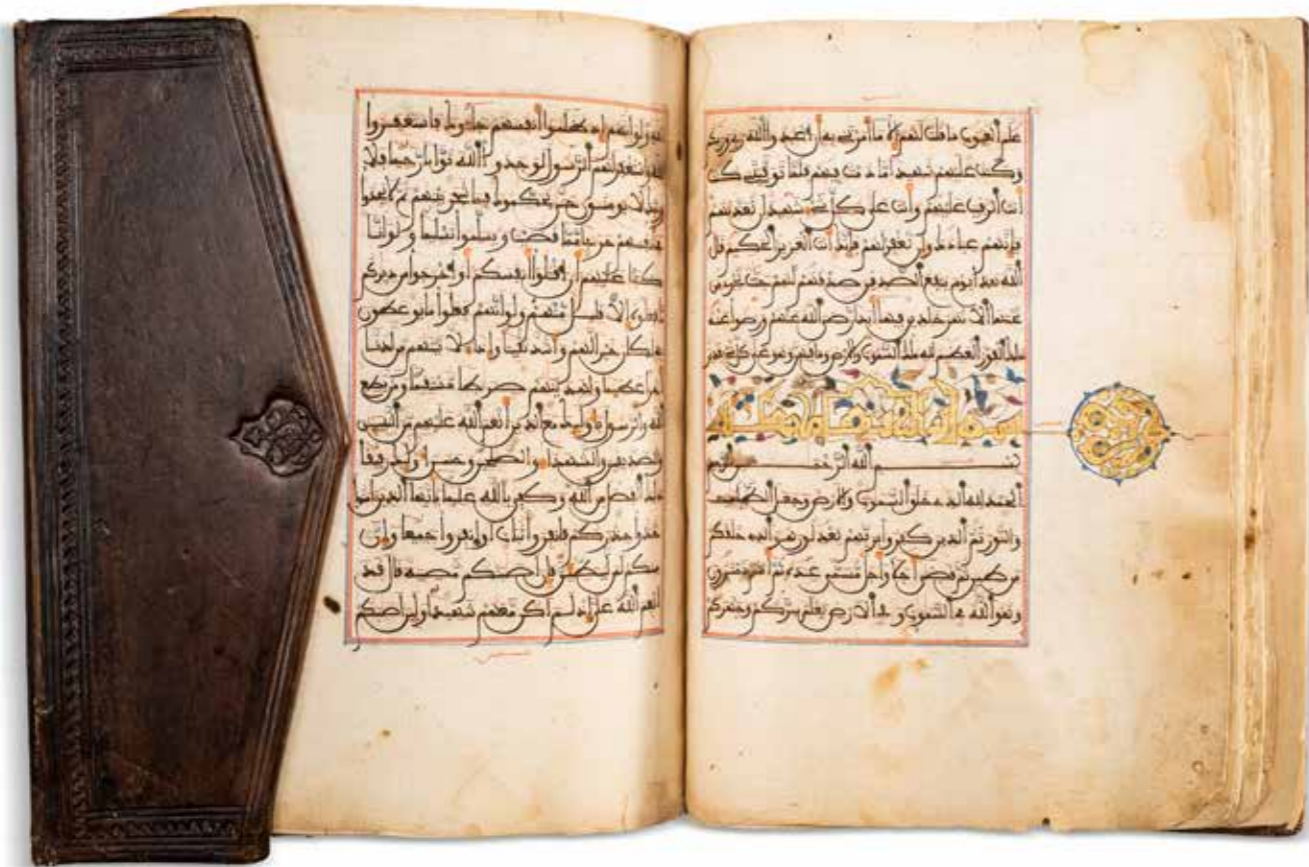
Manuscrit en arabe, 372 feuillets, calligraphié en écriture naskh régulière, à l'encre noire sur 15 lignes par page, chaque ligne dans un cartouche nuageux en réserve sur fond or, chaque page aux marges ornées de rinceaux floraux à l'or. Les titres sont inscrits en blanc en thuluth, les séparations de versets sont marquées par une pastille dorée, les divisions du texte par des cercles ou des rectangles dans les marges.

Le manuscrit ouvre par un double frontispice avec le texte en thuluth dans des médaillons encadré de rinceaux et arabesques à fond bleu, suivi de la sourate al-baqara coiffé d'un sarlow enluminé et polychrome. Reliure en maroquin avec médaillons estampé et doré.
15 x 10 cm

Provenance :
Collection française,
par succession.

*An illuminated Quran,
North India, circa 1700
Arabic manuscript on paper,
372ff., 15 lines to the page, written
in neat naskh in black ink, each
line in cloudy gilded bands, each
page with gold floral scrolling
borders, verses separated by gold
dots, surah headings in white
cursive against a gold ground,
blue rectangular and circular
verse marks in the margins.
The manuscript opens with a
polychrome and gold illuminated
frontispiece where the quranic text
is written in white thuluth on gold
roundels, followed by the sura
al-baqara crowned by an illuminated
and polychrome sarlowh.
Red leather binding.*

15 000 / 20 000 €



19

Beau coran d'époque Zand
Iran, 2^{de} moitié du XVIII^e siècle

Manuscrit en arabe sur papier fin, 235 feuillets, à l'encre noire, sur 17 lignes par page, calligraphié en fin naskh, chaque ligne calligraphiée en fin naskh dans un cartouche nuageux en réserve sur fond or. Les titres de sourates sont à l'or, les séparations de versets marquées par des rosettes, des divisions du coran par des enluminures marginales florales en or et en bleu.

Le coran ouvre par sept pages enluminées : une invocation, un index en double page, un double frontispice enluminé et polychrome, la suite de al-baqara avec des marges de rinceaux floraux.

Il s'achève sans colophon, avec une prière. Reliure de papier mâché laqué à décor floral dont les plats extérieurs sont à fond noir, et les plats intérieurs à fond rouge. 12,5 x 8 cm

Provenance :
Collection française, par succession.

A highly illuminated Zand Quran, Persia, 2nd half of the 18th century

Arabic manuscript on thin paper, 235 ff., 17 lines to the page, written in neat naskh script in black ink, verses separated by gold dots, surah headings in gold. The Qur'an opens with seven illuminated pages : an invocation, a double-page index, an illuminated and polychrome double-heading, and the following of al-baqara with floral scrollwork margins. It ends without a colophon, with a prayer. Floral lacquer binding covered with gold leafy sprays.

18 000 / 22 000 €



18

Compilations de sourates
Afrique du Nord, XVIII^e siècle

Manuscrit arabe sur papier, 62 feuillets, calligraphié en beau et régulier maghribi à l'encre noire sur 14 lignes par page. Titres des chapitres à l'encre or cernée de noir en écriture coufique entrelacé, les séparations de versets marqué par des pastilles piriformes, et les divisions du texte par des enluminures marginales en bleu et or. Le texte comprend des parties des sourates IX, X et XI, ainsi que des sourates II et III. La page liminaire et la page finale comportent le même décor enluminé et le même texte (l'une des deux pages est postérieure, probablement ajoutée lors du remontage du manuscrit au XX^e siècle).

Reliure à rabat en maroquin brun à décor de mandorle centrale animée d'arabesques fleuronnées. 24,5 x 18 cm

Provenance :
Vente publique, France, provenant d'une collection particulière.

Compilations of suras, North Africa, 18th century
Arabic manuscript on paper, 62 leaves, in beautiful and regular balck maghribi on 14 lines per page. Titles in gold surrounded by black in interlaced kufic script, the separations of the verses marked by piriform marks, marginal illuminations in blue and gold. The text includes parts of suras IX, X and XI, as well as suras II and III. The first and last pages have the same illuminated decoration and the same text (one of the two pages is later, probably added when the manuscript was reassembled in the 20th century). Flap binding in brown morocco.

6 000 / 8 000 €

COLLECTION DE PIÈCES DE JEU...

« Hommes et femmes, jeunes et vieux, jouent. C'est aussi vrai pour les populations les plus modestes que pour les plus riches. Cependant, les matières premières utilisées et les ornements des pièces renseignent sur le rang des propriétaires de jeu. »

Ainsi commence Robert de Wilde lorsqu'il écrit « Poids, balances et pions des civilisations anciennes », publié en 2017, Éditions Saër Al Mashrek. Émerveillé devant l'ingéniosité, l'originalité, la recherche du beau qui marquent la conception des poids, des pièces de jeu, et des dés, Robert de Wilde (1929-2019) entreprend une collection – dans les années 1970, semble-t-il – couvrant toutes les aires géographiques et époques. La sélection présentée dans les prochaines pages provient de l'ancienne collection de Wilde, à l'exception de quatre lots à l'exception des lots n°31 et 34.

Le Shahnamah, ou Livre des rois, rédigé aux alentours de l'an 1000, raconte qu'un envoyé est venu d'Inde en Perse « avec des éléphants, des parasols et de la cavalerie », un échiquier, des pièces d'échecs et un défi : si les courtisans du roi de Perse parvenaient à comprendre les règles de base de ce jeu, alors inconnu, le roi indien serait heureux de payer un tribut au monarque perse. S'ils échouaient, le roi de Perse aurait à payer un tribut au roi indien. Le vizir finit par déchiffrer le jeu après plusieurs jours et le décrit :

« Le sage a inventé un champ de bataille au milieu duquel le roi prend place. À gauche et à droite de lui, l'armée est disposée, les fantassins occupant le premier rang. À côté du roi se tient son conseiller sagace, qui le conseille sur la stratégie à adopter pendant la bataille. Dans les deux directions, les éléphants sont postés, le visage tourné vers le conflit. Au-delà d'eux sont postés les chevaux de guerre, sur lesquels sont montés deux cavaliers ingénieux, et à côté d'eux, à gauche et à droite, se trouvent des tourelles prêtes pour la mêlée. »

Bien que les preuves soient obscures, il semblerait que le jeu d'échecs ait une origine indienne remontant au VI^e siècle, dérivant du « chaupar », un jeu de dés¹. Jeu de guerre stratégique, il se jouait autrefois, à quatre joueurs et à l'aide de dés, la reine (forme occidentale du jeu) était représentée par un conseiller (vizir), le fou par un éléphant et la tour par un char, et les pions étaient au nombre de quatre par joueurs. Praticué par tous, le jeu fait appel à des matériaux très variés (terre cuite, bois, os, verre moulé), souvent précieux (cristal de roche, ivoire, argent, or, le verre taillé est rare).

Krishna et Radha aux échecs.
Inde, École du Rajasthan,
vers 1800. British Museum, 1940.
Inv. n° 0713.0.89



Il circule rapidement à partir du milieu du VII^e siècle, de la Perse vers l'Occident, d'une ville à l'autre, de l'Égypte à l'Espagne, et séduit considérablement les élites. Parmi les premiers califes, on compte de fervents joueurs, tels Harun al-Rashid (m. 809) qui aurait entretenu une partie d'échecs par correspondance avec l'empereur byzantin Nicéphore vers 800, à la suite de laquelle ils auraient mené une véritable guerre ; ou son successeur Al-Amin (m. 813) qui aurait payé de sa vie sa concentration sur son jeu².

Au fur et à mesure qu'il se répand, le jeu n'est pas toujours bien accueilli. Al-Hakim, le souverain fatimide d'Égypte, l'interdit en 1005 et ordonne que tous les jeux d'échecs soient brûlés. Ainsi, peu de pièces anciennes nous sont parvenues. Les plus anciennes pièces de jeu d'échecs identifiées avec certitude, sont un groupe d'objets en ivoire découverts lors de fouilles à Afrasiyab (ancienne Samarcand) datant de la fin du VII^e siècle ou du début du VIII^e siècle. Il ne reste de l'ensemble que sept pièces, figuratives. Un siècle plus tard, la forme se simplifie. Il a souvent été soutenu que cette évolution serait la conséquence d'un interdit religieux. Plus probablement, l'abstraction des formes suit le développement extrêmement rapide du jeu, et permet de répondre à une demande croissante : moins la pièce est détaillée, plus sa production est rapide.

Au contact de différentes traditions et populations, le jeu évolue. Dans les dernières années du XV^e siècle, la reine, jusque-là vouée à un rôle mineur, est transformée en Occident, par décision d'Isabelle la Catholique, en « reine enragée » ; elle peut désormais franchir l'échiquier tout droit ou en diagonale et devient la pièce la plus forte. Les règles actuelles du jeu sont fixées au XVII^e siècle. Cependant les origines orientales sont toujours présentes puisque le nom même du jeu dérive du nom désignant la pièce du roi : le terme persan/arabe « shah/sheikh » a engendré l'italien scacchi, l'allemand Schachspiel, où l'anglais chess. Et lorsque le jeu s'achève avec l'expression consacrée « échec et mat », il s'agit toujours et encore d'une dérivation de la langue originelle : "al cheikh mat" signifiant « le roi est vaincu ».

1. La plus ancienne référence littéraire aux échecs se trouve dans un roman persan, rédigé vers 600, le Karnamak-i Artaxshir-i Papakan (Les actes d'Ardashir, fils de Papag). Les 1^{ères} sources arabes datent du début du IX^e siècle.
2. Un conte apocryphe relate qu'alors qu'il jouait aux échecs, un messenger l'informe que la prise de Bagdad est imminente et qu'il serait préférable de se pencher sur les défenses de la ville. Al-Amin dit au messenger d'être patient car il n'est qu'à quelques coups de mettre son adversaire échec et mat. On ne sait pas comment la partie d'échecs s'est terminée, mais le palais a été pris d'assaut et Al-Amin a été capturé et a payé de sa vie sa concentration sur son jeu.



Shiva et Parvati jouant au chaupar : feuillet de la Rasamanjari. Inde, Himachal Pradesh, Basohli, 1694-1695. MET, Inv. n°57.185.2

Bibliographie :
R. de Wilde, *Poids, Balances et Pions des Civilisations Anciennes*, Beyrouth, 2017.
A. Contadini, "Islamic Ivory Chess Pieces, Draughtsmen & Dice", in James Allan (ed.), *Islamic Art in the Ashmolean Museum*, vol. X, Part One, Oxford, 1995.
D. Freeman, *Chess and Other Games Pieces from Islamic Lands (The al-Sabah Collection)*, 2018.
S. Gordon, "The game of kings", in *Saudi Aramco World*, vol 60, N° 4, juillet/août 2009, p. 18-23.
H. J. R. Murray, *A History of Chess*, publié pour la première fois en 1913.
C. Wilkinson, *Chess: East and West, Past and Present*, a selection from the Gustav A. Pfeiffer Collection, New York, 1968.

Image						
Arabic	جُنْدِيّ	فَرَس	فيل	قَلْعَة	وَزِير	شَاه
Français	pion	cavalier	fou	tour	dame	roi
Persian	پياده	اسب	فيل	رخ	وزير	شاه
English	pawn	knight	bishop	rook	queen	king

"Men and women, young and old, play. This is as true for the most modest populations as it is for the wealthiest. However, the raw materials used and the ornamentation of the pieces give information about the rank of the owners of the game". So begins Robert de Wilde when he writes "Poids, balances et pions des civilisations anciennes", published in 2017, Editions Saër Al Mashrek. Amazed by the ingenuity, originality and quest for beauty that mark the design of weights, game pieces and dice, Robert de Wilde (1929-2019) began a collection in the 1970's, covering all geographical areas and periods. The selection presented in the following pages comes from Wilde's former collection, with the exception of the lots (nos. 31 and 34). Although the evidence is unclear, it would appear that the game of chess has Indian origins dating back to the 6th century, deriving from "chaupar", a dice game. A strategic war game, it was once played by four players using dice, with the queen (in the western form of the game) represented by a vizier, the bishop by an elephant and the rook by a chariot, with four pawns of each per player. Played by everyone, the game made use of a wide variety of materials (terracotta, wood, bone, moulded glass), often precious (rock crystal, ivory, silver, gold; cut glass is rare).

From the middle of the 7th century onwards, chess circulated rapidly from Persia to the West, from one city to another, from Egypt to Spain, and greatly appealed to the elite. Among the first caliphs were fervent players, such as Harun al-Rashid (d. 809), who is said to have played a game of correspondence chess with the Byzantine emperor Nicephorus around 800, after which they fought a full-scale war; or his successor Al-Amin (d. 813), whose obsession for the game ultimately cost him his life.

As the game spreads, it is not always well received. Al-Hakim, the Fatimid ruler of Egypt, banned it in 1005 and ordered that all chess sets be burnt. As a result, few ancient chess pieces have survived. The earliest chess pieces identified with certainty are a group of ivory objects discovered during excavations in Afrasiyab (ancient Samarcand) dating from the late 7th or early 8th century. Only seven figurative pieces remain from the group. A century later, the shape becomes simpler. It has often been argued that this development was the result of a religious ban.

More probably, the abstraction of the shapes followed the extremely rapid development of the game, and made it possible to meet a growing demand: the less detailed the piece, the faster it was carved.

Through different traditions and populations, the game evolved. In the last years of the 15th century, Isabella the Catholic decided to transform the queen, who until then had played a minor role, into a "raging queen" in the West. She could now cross the board straight or diagonally, and became the strongest piece. The current rules of the game were laid down in the 17th century. However, its oriental origins are still present, as the very name of the game derives from the name of the king's piece: the Persian/Arabic term "shah/sheikh" gave rise to the Italian scacchi, the German Schachspiel and the English chess. And when the game ends with the time-honoured phrase "checkmate", it's still a derivation of the original language: "al cheikh mat" meaning "the king is defeated".





20
-
**Neuf pièces de jeu ou poids
Mésopotamie, période antique
et islamique.**

De forme ronde aplatie,
en verre de diverses couleurs.
Diam de la base de 1,4 à 2,5 cm
H. de 0,5 à 1,8 cm

Provenance :
Vente publique, France,
collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde,
Poids, Balances et Pions des
Civilisations Anciennes, 2017, p.
231, reproduit p. 258.

*9 early glass flat round pieces,
Ancient & Islamic Art.*

800/1 200 €

Les techniques de fabrication du verre ayant peu évolué au cours des siècles, les objets en verre comme ces pièces sont difficiles à dater. Leur motif est créé par une technique appelée millefiori ou « mille fleurs », qui remonte à l'Égypte ptolémaïque. Cette technique a connu une résurgence sous les califes Abbassides, dans en Mésopotamie au IX^e siècle, mais aussi à Venise au XV^e siècle. S'il est difficile de déterminer avec certitude le jeu auquel ces pièces contribuaient, il est possible qu'elles aient été utilisées dans un jeu de société comme le backgammon, ou comme poids.

Glass-making techniques have changed little over the centuries, so glass objects such as these are difficult to date. Their motif is created using a technique known as millefiori or 'a thousand flowers', which dates back to Ptolemaic Egypt. This technique was revived under the Abbasid caliphs, in Mesopotamia in the 9th century, and also in Venice in the 15th century. While it is difficult to determine with certainty the game to which these coins contributed, it is possible that they were used in a board game such as backgammon, or as weights.

22
-
**Dix pions d'échecs en verre millefiori
Mésopotamie, époque abbasside,
VIII^e-X^e siècle**

De formes variées en verre mosaïque,
et pâte de verre.
D. à la base de 1.7 à 2.6 cm/
H. de 0.3 à 0.6 cm..

Provenance :
Vente publique, France,
collection de M. de Wilde (1929-2019).

Œuvres comparables / Similar works:
Metropolitan Museum of Art, New York,
Inv. n°2000.263; 1972.9.16; 1972.9.13.
Al-Sabah Collection, Koweït,
cf. D. Freeman Fahid, 2018,
cat. N°99 et N°100.

Bibliographie :
Publié dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, reproduit p. 236.

*Ten mosaic-glass Abbasid gaming
pieces, of various shapes, Mesopotamia,
8-10th century*

1 000/1 500 €



21
-
**Neufs pions de jeu
ou poids des débuts de l'Islam
Proche Orient, VII^e - X^e siècle**

En forme de dôme aplati,
en verre mosaïqué.
Diam. 1.6 à 2.4 cm

Provenance :
Vente publique, France,
collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, p. 236,
reproduit
p. 256.

Œuvres comparables / Similar works :
Kelsey Museum of Archaeology,
inv. n°1970.3.1045.
Metropolitan Museum of Art, New York,
inv. 2000.263

*Nine early Islamic Gaming Piece in
millefiori glass, Near East, 7-10th century*

2 000/3 000 €

23
-
**Dix pièces de jeu
Probablement Art omeyyade,
VIII^e-IX^e siècle**

En verre bleu, vert, transparent,
de forme principalement conique.
D. à la base de 1.6 à 2.3 cm/
H. de 1.9 à 2.5 cm.

Provenance :
Vente publique, France,
collection de M. de Wilde (1929-2019).

Bibliographie :
Publié dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, reproduit p. 236.

*Ten early Islamic gaming glass pieces,
probably Umayyad, 8-9th century*

1 000/2 000 €





24

Vingt-neuf pions de jeu en verre Mésopotamie, VIII-X^e siècle

En verre moulé, de forme pyramidale, aux couleurs variées, à décor mosaïqué.
D. à la base de 1.7 à 2.5 cm / H. de 3.1 cm.

Il existe de légères variations dans la tonalité des couleurs et des différences plus importantes dans la forme et la taille des pièces, qui vont de la forme conique à la simple forme de dôme aplati. Le motif du point dans le cercle rappelle des dessins supposés avoir une signification magique, probablement un œil abstrait pour conjurer le mauvais œil, qui a une fonction apotropaïque. Ces pièces proviennent probablement de jeux différents, ou pourraient également avoir servi de poids.

Provenance :
Vente publique, France, collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids, Balances et Pions des Civilisations Anciennes, 2017, p. 229-232, reproduits p. 256-257.

Œuvres comparables / Similar works :
Metropolitan Museum of Art, New York, Accession Number: 1972.9.9 et 1972.9.14. Al-Sabah Collection, Koweït, Roman Empire, or Pathian Iran c. 1st-9th century or Mesopotamia region, 8th-9th century, cf. D. Freeman Fahid, 2018, cat. n° 97 et cat. n° 98.

29 millefiore' glass gaming pieces, Mesopotamia, 8th/10th century.

There are slight variations in the tone of the colours and greater differences in the shape and size of the pieces, which range from conical to simple flattened dome shapes. The motif of the dot within the circle is reminiscent of designs thought to have magical significance, probably an abstract eye to ward off the evil eye, which has an apotropaic function. These coins probably come from different games, or could also have been used as weights.

3 000 / 4 000 €



25

Quinze pions de jeu d'échecs ayyoubides Probablement Syrie, XI^e-XII^e siècle

En forme de flacon, en verre moulé, jaune, vert et bleu, à légères irisations.
D. à la base de 1.7 à 3.2 cm / H. de 2.8 à 4.2 cm.

Dès le huitième siècle, des décrets califaux ont interdit le jeu d'échecs (dont les pièces sont habituellement figurées) pour des raisons iconoclastes. Il est probable que les pièces d'échecs de type abstrait, comme celles ici, aient remplacé les pièces figurées afin de contourner ces décrets.

Provenance :
Vente publique, France, collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids, Balances et Pions des Civilisations Anciennes, 2017, p. 230, reproduits p. 257.

Œuvres comparables / Similar works :
Metropolitan Museum of Art, New York, Chess Piece, Pawn, 8th-11th century, Accession Number: 67.151.4. et 1972.9.1 Al-Sabah Collection, Koweït, Inv. N° LNS 1438 G, Probably Egypt, 10th-12th century. Al-Sabah Collection, Koweït, Inv. N° LNS 1429 G, 1437 G, East Iranian region, 9th-11th century

A group of fifteen Ayyubid chess pieces, Probably Syria, 11th-12th century

As early as the eighth century, Caliphate decrees banned the game of chess (whose pieces are usually figurative) for iconoclastic reasons. It is likely that abstract chess pieces, like the ones shown here, replaced the figurative ones in order to circumvent these decrees.

2 000 / 3 000 €

26

Neufs pièces de jeu d'échecs Iran oriental, IX^e siècle

En bois fossilisé (lignite ou jais) sculpté et poli, en forme de dôme irrégulier légèrement facetté, se rétrécissant vers le sommet en pointe, à décor de cercles anciennement incrustés de coquillage (?).
D. à la base de 1.7 à 2.2 cm / H. de 1.9 à 2.4 cm.

Ces pièces ont été librement sculptées à la main, ce qui en font des objets asymétriques. La technique consistant à utiliser des incrustations décoratives de matériaux contrastés est connue en Asie centrale et au Proche-Orient depuis l'Antiquité.

Provenance :
Vente publique, jeudi 21 avril 2022, Evrard & Fabre, n°22.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids, Balances et Pions des Civilisations Anciennes, 2017, p. 236, reproduit p. 272.

Œuvres comparables / Similar works :
Metropolitan Museum of Art, New York, identifiées comme étant en jais, attribué à l'Iran (48.101.256) et l'Égypte (1972.119.4). Collection Al-Sabah, Koweït, (inv. LNS 465 et LNS 965), attribué à l'Iran, VIII-IX^e siècle, publié in W. Greenwood & D. Freeman Fahid, 'Kings & Pawns: Board Games from India to Spain', Exhibition at the Museum of Islamic Art, Doha, Qatar, 19 March - 21 June 2014.

A group of nine jet chess pieces, Eastern Persia, 9th century

These pieces have been freely carved by hand, making them asymmetrical objects. The technique of using decorative inlays made of contrasting materials has been known in Central Asia and the Near East since Antiquity.

2 000 / 3 000 €



27

Quatre pièces de jeu ayyoubides ou mamelouques
Égypte ou Syrie, XIII^e siècle

D. à la base de 1.6 à 1.9 cm /
H. de 1.8 à 2.2 cm.

Provenance :
Vente publique, France,
Collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, p. 236, reproduit

Œuvres comparables :
Los Angeles County Museum,
Inv. M.2002.1.516a-c.

*A group of four marvered glass
gaming pieces, Egypt or Syria,
13th century*

1 000 / 2 000 €



28

Cinq pions d'échecs
ayyoubides ou mamelouques
Égypte ou Syrie, XII^e- XIV^e siècle

En verre et pâte de verre rubané,
de couleur vert, bleu, orange,
en forme de flacon et d'obus.
Diam de la base de 2 à 2.7 cm
H. de 1.3 à 4.2 cm

Provenance :
Vente publique, France,
Collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, p.232
et reproduit p. 260.

Œuvres comparables /
Similar works :
Metropolitan Museum of Art, New
York, Accession number 1972.9.3.
Al Sabah Collection, inv. n°LNS
354 G., qui semble appartenir au
même groupe que le pion en verre
brun rubané rouge. De même taille,
de même motif, et de même décor,
les deux pièces pourraient avoir
appartenu au même jeu,

distinguant chaque adversaire
par la couleur de leurs marbrures.
D. Freeman Fahid fait mention
d'une autre pièce du même type
dans une collection privée.

*Five Ayyubid or Mamluk marvered
glass chess pieces, Egypt or Syria,
12th-14th century*

3 000 / 4 000 €



29

Groupe de dix-huit pièces de jeux d'échecs Probablement Egypte et / ou Afghanistan, X^e-XVIII^e siècle

A corps cylindrique avec une prise en forme de bouton sur le sommet, sculpté et incisé de motifs en cercles, points et rainures. D. à la base de 2.5 à 3.3 cm / H. de 3.9 à 4.4 cm.

Provenance :
Vente publique, France, Collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids, Balances et Pions des Civilisations Anciennes, 2017, p. 266, alors attribué à l'Egypte fatimide, et l'Afghanistan moderne.

Œuvres comparables / Similar works :
Metropolitan Museum of Art, New York, inv. n°47.68, 11^e-12^e siècle, art fatimide ou ghaznévide.
Ashmolean Museum, Oxford, Egypte mamelouque, publié par A. Contadini, qui affirme cependant que ce type de pièces à décor de cercles concentriques perdue dans le monde islamique jusqu'à l'époque moderne.
Sotheby's, Londres, 9 Octobre 2013, n°101.
Al-Sabah Collection, Koweït, Inv. N° LNS 45-1, Nishapur, late 8th-early 9th century.

A set of 18 carved chess pieces, Western Islamic Lands, Egypt or / and Afghanistan, 12th-18th century

2 000 / 3 000 €



30

Douze pièces de jeu d'échecs ou de chaupara Inde, Sind, probablement Mansura, IX^e - XII^e siècle

Composées d'os, d'ivoire et de bois, de formes variées, avec des décorations sculptées ou incisées. D. à la base de 2.9 à 3.5 cm / H. de 1.5 à 4.2 cm.

Provenance :
Vente publique, France, Collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids, Balances et Pions des Civilisations Anciennes, 2017, p. 261, 263 et 266, alors attribué à la Syrie ayyoubide.

Œuvres comparables / Similar Works :
British museum, Londres, inv. nos 1857.11.18.55-63. issues des fouilles par Bellasis en 1855 à Mansura, la ville musulmane élevée près de l'ancienne ville de Brahmanabad, l'actuelle Hyderabad, au Pakistan, publié par A. Contadini, fig 56 et p. 142. Al-Sabah Collection, Koweït, 9-11th century, East Iranian region, cf. D. Freeman Fahid, 2018, cat. N°20 & 27.

A set of twelve chess or chaupara pieces of bone, ivory, and wood, India, probably Sind, Mansura, 9th-11th century.

2 000 / 3 000 €

31

Rare plateau de jeu en micro-mosaïque Espagne ou Italie, XV^e siècle

Composé de deux sections rectangulaires articulées l'une à l'autre, en bois marqueté d'essences de bois fruitier et d'os, rehaussé de médaillons en micro-mosaïque, l'intérieur avec un plateau de backgammon, l'extérieur orné d'un échiquier, se fermant par une serrure en laiton.
État : fissures et petits manques, serrure probablement rapportée postérieurement.
Dim. fermé : 38 x 23,5 x 6,5 cm / ouvert : 47,5 x 38 x 3,3 cm

Le backgammon et les échecs ont été introduits dans la péninsule ibérique au X^e siècle. Il est rare de trouver des exemples de micro-mosaïque datant du XV^e siècle. La précision et la délicatesse de la technique et la nature organique des matériaux rendent les objets de ce type très sensibles aux vicissitudes du vieillissement.



Œuvres en rapport :
Un plateau très similaire à celui-ci a été vendu chez Christies, Londres, 5 Octobre 2010, n°163. Un exemplaire en bois non pliant se trouve à Grenade (Arte Islamico en Granada, Exhibition Catalogue, Granada, 1995, n° 181, p. 427).
Un autre exemplaire se trouve au Kunsthistorischesmuseum de Vienne.

A rare Nasrid bone-revetted micro-mosaic gaming board, Andalusia, 15th century

Backgammon and chess were introduced to the Iberian Peninsula in the tenth century. It is rare to find examples of micro-mosaics dating from the 15th century. The precision and delicacy of the technique and the organic nature of the materials make objects of this type highly sensitive to the vicissitudes of ageing.

A similar tray to this one was sold at Christies, London, 5 October 2010, n° 163. A non-folding wooden example can be found in Granada (Arte Islamico en Granada, Exhibition Catalogue, Granada, 1995, n° 181, p. 427). Another example is in the Kunsthistorischesmuseum in Vienna.

4 000 / 6 000 €





32

**Vingt-neuf dés
Proche Orient, Inde,
Chine, X^e-XIX^e siècle**

Os, ébène, lapis lazuli, ivoire,
gravé d'un décor de cercles et
points anciennement incrustés.
Dim. 0.7 x 0.7 à 2 x 2 cm.

Bibliographie :

Publiés dans R. de Wilde,
Poids, Balances et Pions des
Civilisations Anciennes, 2017,
p.249 et reproduit p. 280 et 282.

Provenance :

Vente publique, France,
Collection de M. de Wilde.

**Œuvres comparables/
Similar works**

Pour des exemples similaires,
voir D.Freeman Fahid, Chess and
other Games Pieces from Islamic
Lands (The al-Sabah Collection),
2018, p. 255.

*A set of 29 bone ivory, ebony,
lapis lazulis gaming dices,
Near East, India, China,
from 10th to 19th century.*

1 000/2 000 €



Pièce d'échecs, Inde, Rajasthan,
XVIII^e siècle ou avant.
Brooklyn Museum, inv. n°86.227.4



33

**Vingt-et-un dés pour le jeu
de chaupar ou d'échecs
Inde, XV^e-XIX^e siècle**

De forme rectangulaire, en os,
percé sur la tranche et décoré
d'ocelles.
L.: 4 à 4.9 cm.

Selon l'étude d'Anna Contadini,
ces longs dés sont une évolution
directe de l'astragale, jeu d'osselet
romain. Dans le monde arabe, ce
type de dé rectangulaire a pu être
utilisé pour le jeu d'échecs à quatre
mains, et pour le jeu de nard, et
sont antérieurs au dé cubique.
Le dé rectangulaire est actif en
Inde du XI^e siècle au XIX^e siècle; il y
est appelé pasa, et est également
utilisé pour les jeux de course de
type pachisi, chausar et chaupar,
qui se jouent sur un plateau à
quatre branches. La publication de
la collection de R. de Wilde semble
pencher sur un contexte indien
pour le présent ensemble.

Selon le Shiv Purana, le jeu de
dé remonte à la mythologie
hindoue, lorsque le sinistre yogi
Narada interrompt l'étreinte du
dieu Shiva et de sa bien-aimé
Parvati, affirmant qu'il existe
quelque chose de plus délicieux
que l'amour, à savoir le jeu de dés.
Intrigué par son offre, le couple
divin commence à jouer. Chacun
triche autant que possible, mais
peu importe la durée de la partie,
le résultat est toujours le même :
Shiva perd et Parvati gagne.
Le déroulement de la partie est
l'occasion d'un récit métaphorique
sur l'affrontement, la division,
l'illusion, et l'unicité.

L'âge d'or du chaupar correspond
à la grande période moghole des
16^{ème}-18^{ème} siècle. De passage
à Fatepur Sikri au 19^e siècle, Louis
Roussellet relate la façon dont
l'empereur Akbar II organisait
des tournois qui pouvaient durer
trois mois. Des traces de plateaux
géants sont encore visibles, non
seulement dans cette ville, mais
également à Agra et à Allahabad.
Outrepassant largement les
frontières de l'Inde, le chaupar
s'est joué dans toute l'Asie du sud-
est et jusqu'en en Syrie.

Provenance :

Vente publique, France,
Collection de M. de Wilde.

Bibliographie :

Publiés dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, p. 219, reproduits
p. 280 et 282 pp. 248

**Œuvres comparables/
Similar works :**

Kelsey Museum of Archaeology,
1962.1.52, Ashmolean Museum,
acc.no. EA 1974.64 et acc. no.
X3322, excavé à Fustat, Egypte,
IX-XI^e siècle, publié in A. Contadini,
fig. 51, fig. 36 et 37,
British Museum, inv. no.1027,
excavé à Mansura, Inde, X^e siècle
(?), publié in A. Contadini, fig. 50.

*A set of 21 carved bone dices,
India, 15-19th century*

1 000/2 000 €

34

**Pièce de jeu d'échecs, le fou
Inde, XVII^e-XVIII^e siècle**

Petit éléphant en ivoire
(al-fil) surmonté d'un palanquin
rectangulaire crénelé, décoré
de petits trous disposés
horizontalement. Un collier de
perles orne le cou de celui-ci et
entoure sa croupe. Un petit trou
et une fente sur le pied avant droit
ainsi qu'un petit trou sous le pied
arrière gauche fixait globalement
l'animal sur une base aujourd'hui
disparue.
5 x 5 cm. 52 gr.

Cette pièce massive, similaire
en taille aux pièces conservées
à Brooklyn et au Metropolitan
Museum of Art, a été sculptée dans
une partie épaisse et précieuse de
la défense, ce qui indique le rang
élevé du commanditaire.

Provenance :

Ancienne collection Jacques A.,
décédé à St Cloud en 1978.

**Œuvres comparables /
similar works**

Brooklyn Museum of Art, 86.227.46.
Metropolitan Museum of Art :
17.190.228.

Œuvre en rapport : Chess Piece,
18th century or earlier (possibly).
Brooklyn Museum, Gift of the
Ernest Erickson Foundation,
Inc., 86.227.46.
Plakas Auctions, Londres,
15 mai 2024, lot 164.

Un carbone 14, réalisé par
le laboratoire Ciram en date
du 27 février 2020, confirme
la datation supposée.

*A carved ivory chess piece (bishop)
in elephant shape, India,
17th-18th century*

*This massive piece, similar in size
to the pieces kept in Brooklyn and
at the Metropolitan Museum of
Art, was carved from a thick and
precious part of the tusk, indicating
the high rank of the patron.*

2 000/3 000 €

Veillez noter que ce lot
contient de l'ivoire d'éléphant
et qu'il est accompagné de son
certificat intracommunautaire
n°FR24075012-K. Conformément
au règlement européen 2021/2280
du 16 décembre 2021, l'exportation
de biens contenant cette matière
hors de l'UE est interdite. Millon ne
pourra pas assister les acheteurs
pour le transport hors Union
Européenne de lots contenant de
l'ivoire d'éléphant. Un acheteur ne
pourra pas différer le paiement du
prix de ces lot, ni demander une
annulation de leur vente, au motif
qu'il serait dans l'impossibilité de
les exporter et/ou de les importer
hors de l'Union Européenne.
Conformément à la loi britannique
sur l'ivoire (UK Ivory Act 2018), les
clients basés au Royaume-Uni ne
sont pas en mesure d'enchérir ou
d'acheter ce lot.

35

-
**Neuf pièces d'échecs
Inde moghole, XVIII^e-XIX^e siècle**

En os tourné teinté de vert ou rouge, huit sous forme de cylindre terminé en ocelle, et un sous forme de candélabre ou fuseau.
D. à la base de 1.9 à 2.3 cm /
H. de 2.6 à 3.3 cm.

Les formes en bobine du roi, de la reine et des pions sont typiques des pièces d'échecs indiennes, et des pièces assez similaires sont référencées par Murray, (History of Chess, p. 89), comme provenant de Surat sur la côte au nord de Bombay, où la première station commerciale britannique a été ouverte en 1612. Les pièces représentant des fous (évêques) ont ici la forme d'un fuseau, et datent du XIX^e siècle.

Provenance :
Vente publique, France,
Collection de M. de Wilde.

Bibliographie :
Publiés dans R. de Wilde, Poids,
Balances et Pions des Civilisations
Anciennes, 2017, reproduit p. 270

A group of nine carved bone chess pieces, Mughal India, 18th-19th century. The spool shapes of the king, queen and pawns are typical of Indian chess pieces, and quite similar pieces are referred to by Murray, (History of Chess, p. 89), as coming from Surat on the coast north of Bombay, where the first British trading station was opened in 1612. The pieces depicting fools (bishops) here are spindle-shaped, and date from the nineteenth century.

500 / 800 €



36

-
*** Jeune homme
tenant un faon
Iran, atelier de Reza-i Abbasi,
XVII^e siècle**

Dessin en nim qalam
(encre et crayon) rehaussés d'or
sur papier, quelques touches de
couleur, représentant un jeune
homme tenant un faon, tourné
vers la droite au milieu d'un
feuillage et de nuages d'or.
Dim. de la miniature:
14.5 x 7.5 cm
(page : 37.5 x 25 cm)

A man holding a fawn, ink and pencil heightened with gold on paper, school of Reza-i 'Abbasi, Persia, Safavid, Isfahan, 17th century

Provenance :
Ancienne collection Suisse
Khayyami

4 000 / 6 000 €





37

Quatrain du Mantiq al-Tayr (Conférence des oiseaux) de Farid al-Din 'Attar (m.1229) Par Mir 'Ali (ou suiveurs), Asie centrale, Bukhara, XVI^e siècle

Poésie, encre et pigments opaques rehaussés d'or sur papier, 4 lignes. de fin nasta'liq noir dans des cartouches polylobés en réserve sur un fond bleu cobalt orné de nuages tchi et de denses rinceaux floraux. Situé à Dar al-Saltana Bukhara dans le mois de Sha'ban. Signé Mir 'Ali dans le triangle inférieur, sur un fond décoré de rinceaux. Monté en page d'album à bordure beige avec des arabesques de rinceaux d'or, et marges à fort papier vert orné d'animaux parmi des arbres. État : quelques repeints, notamment au niveau inférieur de la signature, et traces d'humidité dans les marges n'affectant pas la calligraphie. Calligraphie : 16,7 x 9,5 cm Page complète : 31,2 x 20,5 cm

Provenance :
Vente publique, France, provenant d'une collection particulière depuis les années 1980.

Connu comme le calligraphe des Sultans, Mir 'Ali Heravi (m.1544) était l'un des meilleurs calligraphes de la période timouride vivant à Hérat et travaillant dans les bibliothèques royales de nombreux gouverneurs. Il a déménagé en 935 AH, 1528-1529 à Boukhara, forcé par Ubaydullah Khan (roi Shaybanide). Il est mort dans cette ville 16 ans plus tard.

An illuminated quatrain signed by Mir 'Ali Harawi (or atelier), Central Asia, Bukhara, 16th century. Known as the Sultans' calligrapher, Mir 'Ali Heravi (d.1544) was one of the best calligraphers of the Timurid period living in Herat and working in the royal libraries of many governors. He moved in 935 AH, 1528-1529 to Bukhara, forced by Ubaydullah Khan (Shaybanid king). He died in this city 16 years later.

3 500 / 5 000 €

38

Anthologie poétique persane, comprenant le « Verger de Sa'adi », « Les paroles / L'admonestation de Khawādjā Abdallah al-Ansari », « Le jardin secret de la vérité de Sanai Ghaznavi » et « Sa'adat-Nameh de Nasir-e Khosraw » Iran, XVI^e siècle et quatre illustrations postérieures

Manuscrit en persan, 152 feuillets aux marges mouchetées d'or, en écriture nasta'liq à l'encre noire, sur quatre colonnes parfois disposées en biais pour la poésie, avec de nombreux titres à l'encre dorée, rouge et bleue. Illustré de quatre miniatures dans le style safavide, ne correspondant pas directement aux sujets. Chaque miniature et sarlowh porte le sceau d'un propriétaire : « Malik al-Haqq al-Mubīn - Haji Ali 1117 (1705) .

Reliure ancienne en cuir souple. (Restauration, petits manques dans les marges, mouillures, salissures, reliure très usée) D. 17 x 10,4 cm

Copié par deux scribes différents, le manuscrit comprend quatre textes distincts, chacun marqué par un unwān (frontispice) enluminé et polychrome : Bustan de Sa'adi, l'admonestation de Khawādjā Abdallah al-Ansari, Le jardin secret de la vérité de Sanai Ghaznavi, et le Sa'adat-Nameh de Nasir-e Khosraw.

Provenance :
Ancienne bibliothèque de l'explorateur et orientaliste Henri Moser avec son ex-libris.

Les auteurs :
Saadi (m.1292), l'un des plus grands poètes et conteurs persans, est connu comme moraliste ; son style est à la fois clair et épuré. Khawadja Abdallah al-Ansari, (m.1089) est faqih/juriste, exégète, maître du hadith, historien réputé et orateur hors pair. Grand maître soufi, ses recueils sont parmi les chefs-d'œuvre de la littérature persane. Sanai Ghaznavi (XII^e siècle), célèbre poète soufi persan, mécène des sciences et philosophe, son recueil Hadiqat al-Haqiqā (Le jardin de la vérité), a eu une influence significative sur les poètes mystiques du Moyen-Orient. Nasir-e Khosraw (m.1088), philosophe, théologien, grand voyageur et poète persan, il fut l'un des plus éminents missionnaires de son époque et contribua à la diffusion de l'ismaélisme dans le monde oriental Iranien.

A 16th century Persian poetry compendium with extracts from Saadi's Bustan, Khawādjā of Abdallah al-Ansari, Hadaeq al-Haqiqā va Chariat al-Tariq'a, Sa'adat-Nameh of Nasir-e Khosraw, with four 19th century paintings.

Copied by two different scribes, the manuscript comprises four distinct texts, each marked by an illuminated and polychrome unwān (frontispice) : Bustan by Sa'adi, the Admonitions by Khawādjā Abdallah al-Ansari, The Secret Garden of Truth by Sanai Ghaznavi, and the Sa'adat-Nameh by Nasir-e Khosraw.

3 000 / 5 000 €



* Anthologie de poésie au format "safina"
Turquie ottomane, vers 1550-1600

Manuscrit poétique, 92 folios, sur papier crème et couleurs parfois marbré, copié en écriture en taliq ottoman, le plus souvent sur deux colonnes de 10 à 14 lignes dans un jadval (cadre) noir et or. Le texte comprend des ghazals (poèmes) de Fuzuli, Mahmud Abdülbaki, Rohi Baghdadi et d'autres, avec des annotations marginales de différentes mains. Trois pages sont illustrées de dessins représentant un peri (fée) à côté d'un arbre, un combat entre un dragon et un simurgh (phénix) et deux guirlandes de feuilles.

Une page porte le cachet du sultan Abdulmejid I (r. 1839-1861).

Reliure postérieure en maroquin brun, avec médaillons estampés et dorés contenant des bandes de nuages stylisées sur un réseau de vignes spiralées. Même décor sur l'étui. 21.5 x 7 cm

Ce type de manuscrit dont le contenu et la forme ont été initiés sous les Timourides au XV^e siècle, devient de plus en plus populaire dans les productions de manuscrits de la cour persane et turque.

Ces anthologies Safina contiennent des poèmes et des motifs décoratifs sélectionnés selon les goûts du commanditaire, et en tant que tel, étaient des objets très personnels, prisés par leurs propriétaires qui les emportaient avec eux en déplacement, et dont on ne conserve que de rares exemplaires. Le terme safina –tiré du mot arabe pour désigner un navire– semble avoir été utilisé pour la forme oblongue de ce type de manuscrit, dont l'avantage est qu'elle était facilement portable et pouvait tenir dans les plis d'un vêtement.

Les trois dessins au crayon, réalisés dans le style «saz», reprennent trois thèmes qui ont connu une grande popularité au XVI^e siècle. Le style saz, qui trouve son origine à Tabriz ou Herat au XV^e siècle, acquiert ses lettres de noblesse en Turquie vers 1555-1560. Ces dessins, toujours monochromes durant la première phase de développement du style, montrent des formes florales fantaisistes, parfois accompagnées de figures animales telles que des dragons et des simurghs (Cleveland Museum of ART, acc. 1944.492). L'importance du tracé est fondamentale dans ces dessins.

Le style saz a cessé d'être populaire dans les manuscrits vers 1600, limitant dans le temps la production de notre safina. L'influence des œuvres des grands maîtres Shāh Qulī (actif circa 1550) et Vālī Jān (actif vers 1580) se reflètent dans les pages de ce volume unique en son genre.

Si son contenu s'éloigne des somptueuses productions impériales, ce recueil donne un aperçu inédit de l'usage privé des manuscrits poétiques, ainsi que de leur transmission au sein de cercles étroits de connaisseurs. Par son contenu, sa décoration et son histoire, il peut être considérée comme un spécimen véritablement représentatif des productions artistiques, littéraires et matérielles ottomanes du XVI^e siècle.

Provenance :

Collection particulière, Golfe persique.
Ce lot est vendu en importation temporaire.

Poetic anthology in a "safina" format, Ottoman Turkey, 1550-1600
Poetic manuscript of 92 ff., on ivory, coloured or marbled paper, written in black Ottoman taliq, most often in two columns of 10 to 14 lines. The text includes ghazals (poems) of Fuzuli, Mahmud Abdülbaki, Rohi Baghdadi and others, with marginal annotations from different hands. Three pages bear drawings of a peri (fairy) next to a tree, a fight between a dragon and a simurgh and two leafy scrolls.

This type of manuscript, whose content and form were initiated under the Timurids in the 15th century, became increasingly popular in Persian and Turkish court manuscript production. These Safina anthologies contain poems and decorative motifs selected according to the tastes of the commissioner, and as such were highly personal objects, prized by their owners who took them with them when they travelled, and of which only rare copies have survived. The term safina - taken from the Arabic word for ship - seems to have been used for the oblong shape of this type of manuscript, the advantage of which was that it was easily portable and could fit into the folds of a garment.

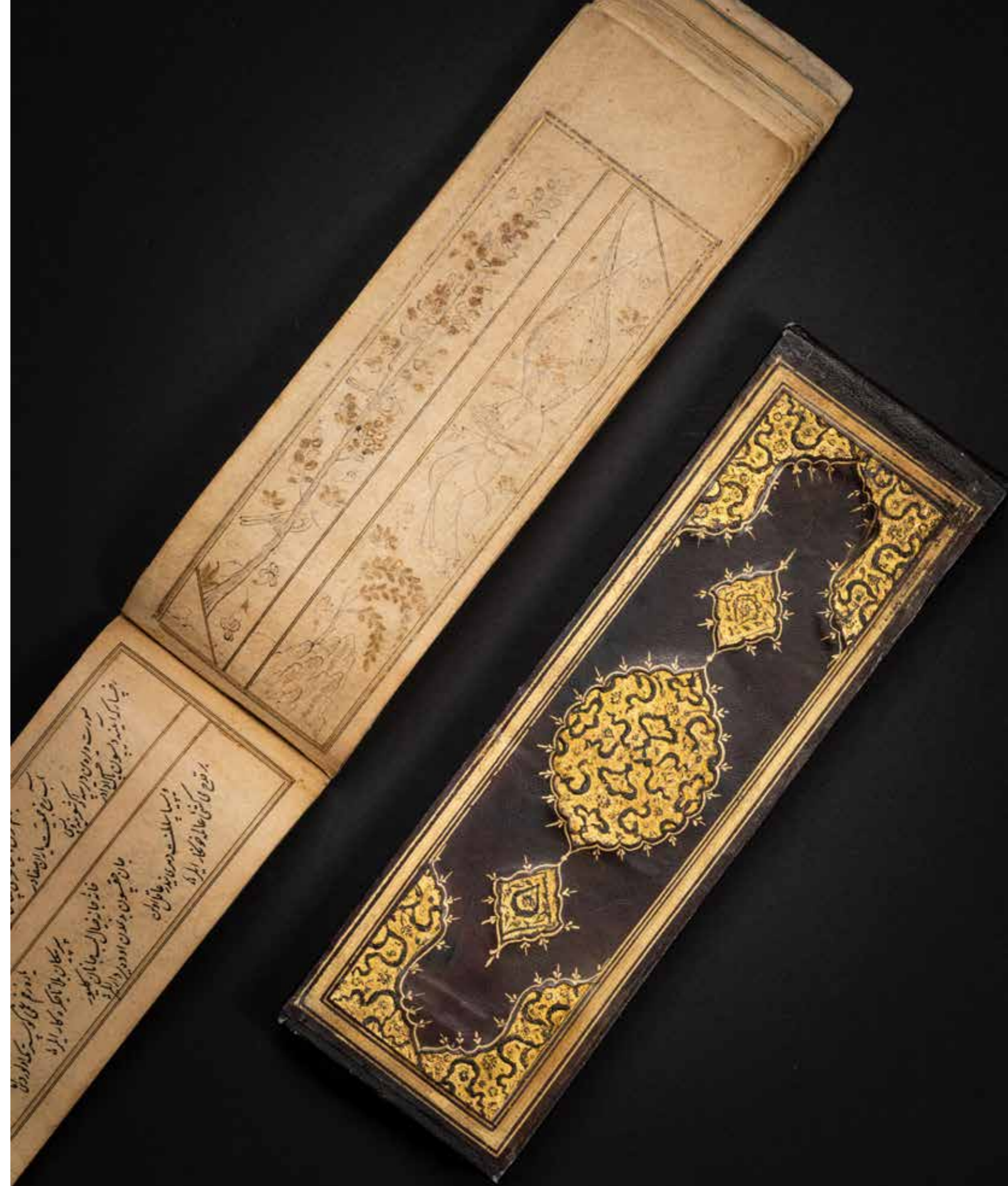
The three stencilled drawings, done in the 'saz' style, take up three themes that were very popular in the 16th century. The saz style, which originated in Tabriz or Herat in the 15th century, became popular in Turkey around 1555-1560. These drawings, which were always monochrome during the first phase of the style's development, show fanciful floral forms, sometimes accompanied by animal figures such as dragons and simurghs (Cleveland Museum of ART, acc. 1944.492). The importance of the line is fundamental to these drawings. The saz style ceased to be popular in manuscripts around 1600, limiting the production of our safina in time. The influence of the works of the great masters Shāh Qulī (active circa 1550) and Vālī Jān (active circa 1580) are reflected in the pages of this unique volume.

Although its contents draws away from the sumptuous imperial productions, this collection

30 000 / 50 000 €



Jeune homme avec un safina
(Roxburgh 2005)





Munajat de l'imam Ali (Suppliques de l'Imam Ali), copié par Rustam 'Ali Shahi Iran, Art safavide, daté 966 de l'Hégire (=1558-59)

Manuscrit en arabe et persan, six feuillets, sur papier brun calligraphié en élégant nasta'liq sur 12 lignes par page à l'encre blanche, rose ou jaune, dans des cartouches nuageux, et décoré de motifs d'arabesques bilobés. Monté en album, probablement à l'époque qajar, avec des marges au papier de différentes couleurs, décorées à l'or de motifs végétaux et animaliers. Signature sur le f. 6 r., accompagnée de la date. Reliure postérieure. Texte : 16 x 8.5 cm ; Page : 26.5 x 16.5 cm

Elève de sultan Ali Mashadi, neveu du peintre Behzad, Rustam 'Ali Shahi travaille dès 1530 pour la bibliothèque du prince Bahram Mirza (1517-49 ap. J.-C.). En 1540-41, il se trouve à Tabriz, où il copie un Divan de Hafiz. Il s'installe ensuite à Mashhad où il travaille pendant sept ans sous le patronage du fils du prince Bahram Mirza, Ibrahim Mirza jusqu'à la fin de sa vie en 1562/63. Les munajat, ou « entretiens confidentiels », du premier imam chiite Ali b. Abi-Talib prennent la forme de prières adressées à Dieu. Ces livres ont servi de guide doctrinal aux chiites dès l'époque médiévale.

Provenance :
Vente publique, France.
Ancienne collection particulière française.

Références :
Bayani, Mehdi, Ahval va 'athar-i khushnvisan-i irani, vol.1-2, Téhéran, 1984, vol I, pp. 207-209.

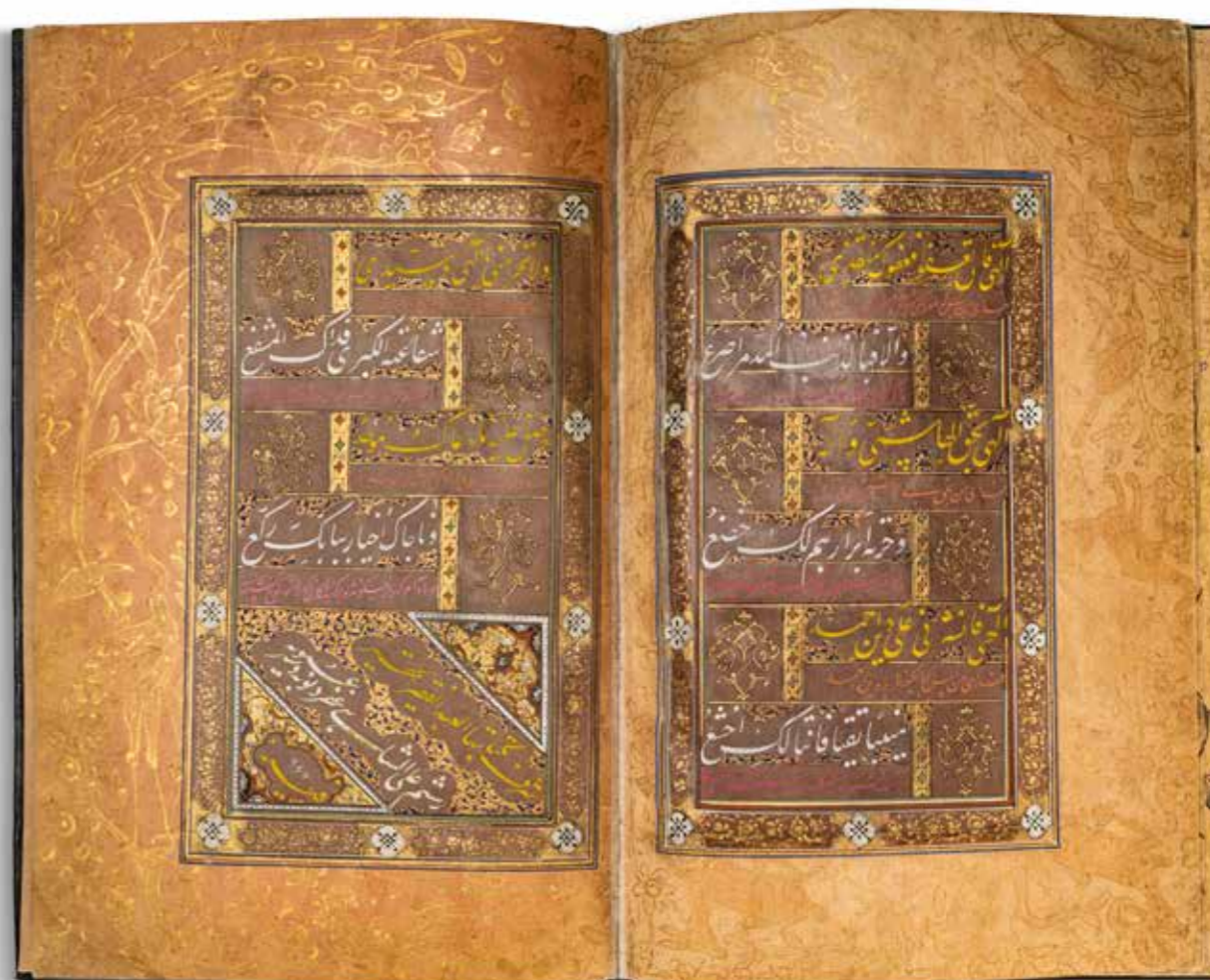
Œuvre comparable / Similar work :
Le style de ce manuscrit est à rapprocher d'un autre Munajat 'Ali, daté de 967 H. (=1559-60), signé par Mahmud Nishapuri, voir Christies, Art of The Islamic and Indian World, Londres, 23 Octobre 2007, lot 103.

Seulement trois manuscrits complets signés de Rustam 'Ali subsistent / Only three complete manuscripts signed by Rustam 'Ali survive: Gulistan de Sa'di daté de 919 H/1513-14 J.-C., Salar Jung Museum and Library, Hyderabad, inv.no.a/N.241.M., no19) ; Divan de Hafiz, daté de 947/1540-1541 J.-C. et copié à Tabriz, Fondation Calouste Gubelkian, Lisbonne (inv. no. GULB.LA.165) ; Gulistan de Sa'di, daté de 950/1543-1544 J.-C. proposé chez Sotheby's, le 28 avril 2004, lot 30.

Munajat of Imam 'Ali, signed by Rustam 'Ali Shahi, Persia, Safavid, dated 966AH / 1558-59AD

Pupil of Sultan Ali Mashadi and nephew of the painter Behzad, Rustam 'Ali began working in 1530 for the library of Prince Bahram Mirza (1517-49 AD). In 1540-41, he was in Tabriz, where he copied a Divan by Hafiz. He then moved to Mashhad, where he worked for seven years under the patronage of Prince Bahram Mirza's son, Ibrahim Mirza, until the end of his life in 1562/63.

16 000 / 20 000 €



YUSUF VA ZULAYKHA

L'histoire de Yûsuf (Joseph) et Zulaykhâ (la femme de Putiphar dans la Bible (ou al-Azîz) est l'un des récits les plus appréciés de la littérature arabo-persane en raison des enseignements de piété et d'humilité qu'il véhicule.

Trahi par ses frères, Yûsuf, fils de Jacob, est vendu comme esclave à al-Azîz/ Putiphar, officier du pharaon. Traité avec respect, Yûsuf a toute la confiance de son maître. Mais, Zulaykhâ s'est éprise de la beauté de Joseph, et fait face au refus de ses avances. Par vengeance, elle le diffame en l'accusant d'une tentative de viol et le fait jeter en prison, aux côtés d'autres détenus dont il interprète les rêves. Après des années d'épreuves enfermés, son talent parvient aux oreilles de Pharaon qui lui fait justice, et l'élève au rang de ministre. Il joue dès lors un rôle crucial dans la gestion du blé et de la famine qu'il a annoncé à pharaon. Son intelligence et sa clairvoyance ont permis également de sauver les royaumes voisins dont celui de son père, Yaqub (Jacob). Cet épisode souligne les thèmes de la providence divine, du pardon et de la réconciliation familiale.

Cette histoire est présente dans le Coran (Sûrah 12; Âyah 24), où Yûsuf est présenté comme un prophète, ainsi que dans l'Ancien Testament. Elle est également développée par le poète Jâmi en 889/1485, qui explore la relation entre Yûsuf et Zulaykhâ. Dans sa version, Zulaykhâ se convertit à l'islam et peut enfin être unie à Yûsuf. Ce poème connaît un grand succès dès son vivant.

Un épisode du récit est particulièrement illustré dans l'ornement décoratif des objets d'époque safavide et Qajar: il s'agit de l'éblouissement de Zulaykha. Alors que les femmes de la cour blâment Zulaykha pour son comportement, elle décide de les inviter chez elle pour constater la beauté de Yûsuf. A son entrée, en le voyant si séduisant, avec son visage ravissant et lumineux, certaines femmes défaillent, d'autres se coupent alors qu'elles épluchaient des agrumes.

41

Yuuf va Zuleykha - Deux grands plats de reliure Iran, fin XVIII^e - début du XIX^e siècle

En papier mâché laqué peint en polychromie représentant pour l'un l'Histoire des frères de Yusuf, qui vont chercher du blé pour plaire à leur père et qui jalouent Yusuf; l'autre, Zuleykha organise une cérémonie pour présenter la beauté de Yusuf à sa cour. Encadré de vers du Divan de Jami. Dim.: 51 x 32,5 cm chacun. Cadrés sous verre.

Provenance:
Vente publique, Maître Boisgirard, 5 et 6 décembre 1989, n°281 et 282.

Ces plats de reliure s'inspirent de la Romance de Yusuf va Zoleykha de Jami, relatée aussi dans la Bible et le Coran. Yusuf, vendu comme esclave au vizir d'Egypte Aziz (Putiphar dans la Bible), puis jetté en prison sur des fausses accusations, interprète les rêves du Pharaon ce qui lui vaut d'être libéré. A la mort d'Aziz, sa veuve Zolaykha épouse Yusuf, qui entre temps était devenu prince d'Egypte.

Two papier-mâché lacquered flap bindings depicting Yusuf stages of life, inscribed with some verses from Jami, Persia, late 18th - early 19th century

These binding flaps are inspired by the Romance of Yusuf va Zoleykha de Jami, also told in the Bible and the Quran. Yusuf, sold as a slave to the Egyptian vizier Aziz (Putiphar in the Bible), then thrown into prison on false charges, interprets the Pharaoh's dreams and is freed. When Aziz died, his widow Zolaykha married Yusuf, who had meanwhile become Prince of Egypt.

12 000 / 18 000 €





42

* Nur al-Din 'Abd al-Rahman Jami (mort en 1492)
Le livre de Joseph et Zulaikha daté 1218 de l'Hégire (=1804)

Charmant petit manuscrit sur papier, en persan, 149 feuillets, calligraphié en écriture nasta'liq à l'encre noire sur 14 lignes par page, ouvrant par un unwan (frontispice) enluminé et polychrome avec des motifs floraux et géométriques, l'intégralité du texte dans des nuages d'or, les têtes de chapitre à l'encre rouge sur fond enluminé dans des cartouches.

Le manuscrit comprend deux illustrations à la gouache : l'une représente Zulaikha et ses courtisanes observant Joseph rendant la justice ; la seconde dépeint Joseph à cheval rencontrant Zulaikha sous la forme d'une vieille sorcière, juste avant de lui rendre miraculeusement sa jeunesse et sa beauté. Colophon signé et daté, avec trois cachets ex-libris. Belle reliure en papier mâché laqué dont les plats extérieurs sont à fond rouge décorés de gul-o-bulbul, les fleurs à différents stades de croissance, tandis que les plats intérieurs représentent pour l'un le majlis (éblouissement) de Zulaikha, pour l'autre la distribution par Joseph des grains pendant les sept années de famine. 11 x 7,3 cm

Provenance :
Vente publique, 3 mai 2019, n°197, Chiswick auction. Ancienne collection européenne. Ce lot est vendu en import temporaire.

Nūr ad-Dīn 'Abd ar-Rahmān Jāmī était un célèbre poète sunnite persan connu pour ses réalisations en tant qu'érudit prolifique et écrivain de littérature mystique soufie. Ses œuvres poétiques les plus célèbres sont Tuhfat al-Ahrar, Layla wa Majnun, Fatihat al-Shabab, Lawa'ih, Al-Durrah al-Fakhirah. Jami appartenait à l'ordre soufi Naqshbandi.

Abd al-rahman Jami (d. 1492), Haft Awrang, the book of Joseph and Zulaikha, Persian manuscript, signed Muhammad ibn Muhammad Rahim al-Shirazi, and dated 1218AH / 1804AD.

Sumptuously illuminated in burnished gold and polychromes with floral and geometric designs, the entirety of the text within gold clouds, chapter headings in red ink against burnished gold in illuminated cartouches, three library stamps. With two miniatures and a lovely lacquered binding depicting various stages in the life of the prophet Joseph.

8 000 / 12 000 €



**Important coffre relatant la vie de Yusuf (Joseph)
Iran, XIX^e ou plus ancien**

De forme rectangulaire reposant sur quatre pieds rectangulaires à chaque coin, le couvercle bombé et sans charnières, en papier mâché laqué à décor peint en polychromie et rehaussé d'or, décoré en polychromie de larges scènes variées. Le leitmotiv décoratif de ce coffret est les différentes étapes de la vie du prophète Yusuf (Joseph). Le couvercle représente sa consécration (ou son entrônement), tandis que sur les côtés, on trouve Yusuf jeune berger, Yusuf en conversation avec Zuleykha; son procès symbolisé par la balance; la vente de Yusuf comme esclave, Yusuf interprétant les rêves de Pharaon, Yusuf au service de Zuleykha. Ces scènes sont encadrées de trois bordures de rinceaux floraux, feuillagés ou de nuages tchis sur fond rouge ou noir, et entrecoupées de médaillons animés de bouquets de fleurs, de cavaliers, de scènes de chasse.
État : Quelques éclats et soulèvement, fissures du vernis.
H. 42 x L. 71 x P. 49 cm

Provenance :

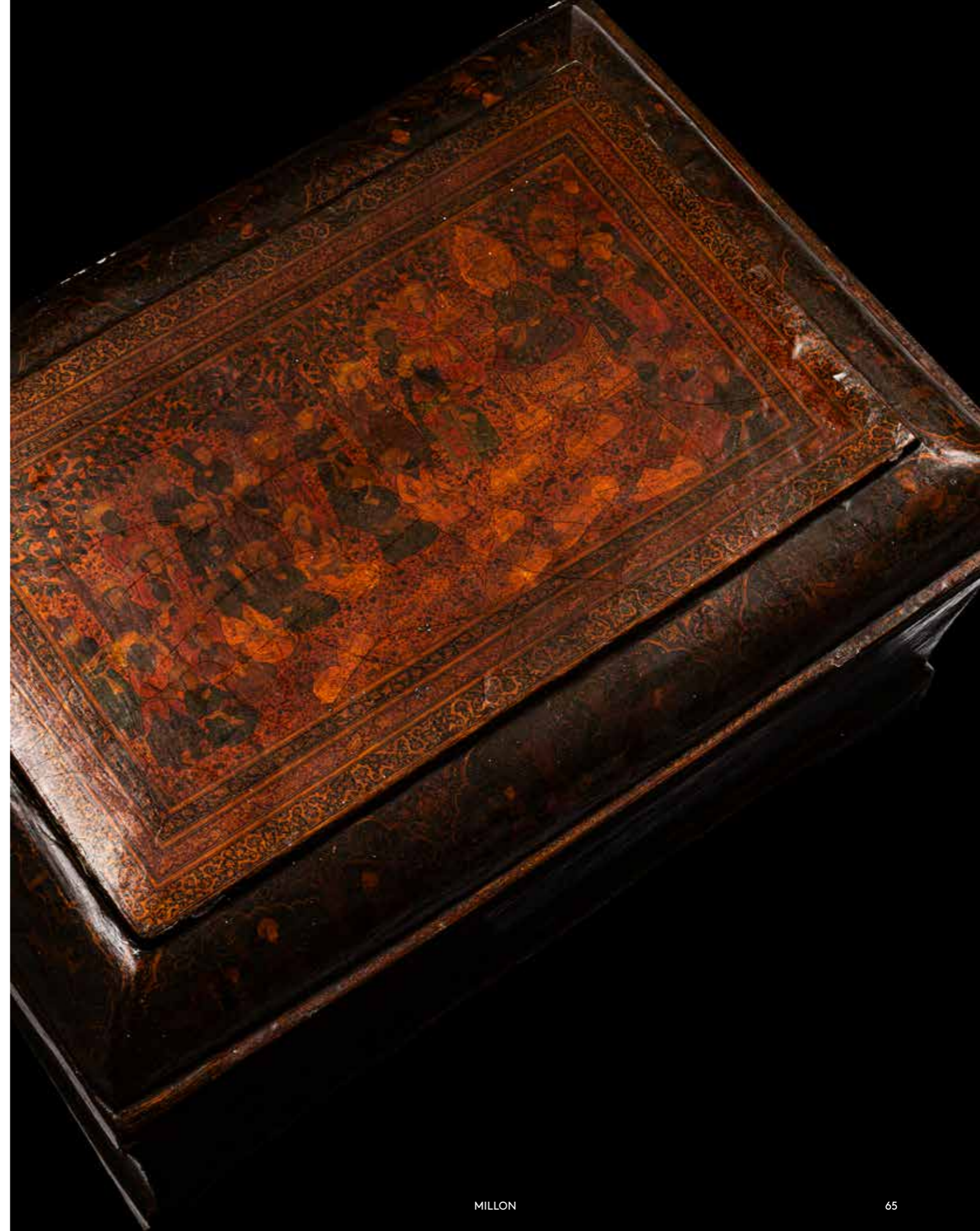
Ancienne collection Nasseh Nategh, puis par descendance à sa fille Homa Nategh (1934-2016), historienne et professeur de l'Iran contemporain.

Ce coffret de taille très importante, parmi les plus grands référencés, est à rapprocher d'un coffret de style approchant, qui partage la même forme, des proportions imposantes - bien que plus petites que le présent coffre - et les mêmes ornements secondaires (Museum für Islamische Kunst, Berlin, Inv. n° I. 4655). Ce coffret est signé d'un certain Yusuf et daté de l'ère safavide (1018 H. = 1609). La datation réelle de ce type de coffret porte à discussion. Ainsi Leyla Diba considère que le coffret de Berlin est une production du XIX^e siècle, et que la datation est apocryphe (cf. L. S. Diba, *Lacquerwork of Safavid Persia and its relationship to Persian Painting*, 1994, cat. 107). Cependant Karim Zadeh Tabrizi date le même coffret de la période safavide (cf. *A'vâl wa âtâr-i naqqâshân-i qadîm-i Irân wa bar'î az mashâhîr-i nigâr'gar-i Hind wa 'Usthmâni*, 1985, n°1441, p. 1428.).

An important Qajar lacquer casket depicting stages of Prophet Yusuf's life, Persia, 19th century or earlier

*This very large casket, one of the largest known, is similar in style to a casket of the same shape, with imposing proportions - although smaller than the present casket - and the same secondary ornamentation (Museum für Islamische Kunst, Berlin, Inv. no. I. 4655). This chest is signed by a certain Yusuf and dated to the Safavid era (AH 1018 = 1609). The actual dating of this type of chest is open to debate. Leyla Diba considers that the Berlin exemplar was produced in the 19th century, and that the dating is apocryphal (cf. L. S. Diba, *Lacquerwork of Safavid Persia and its relationship to Persian Painting*, 1994, cat. 107). However Karim Zadeh Tabrizi dates the same box to the Safavid period (cf. *A'vâl wa âtâr-i naqqâshân-i qadîm-i Irân wa bar'î az mashâhîr-i nigâr'gar-i Hind wa 'Usthmâni*, 1985, no. 1441, p. 1428.).*

30 000 / 40 000 €





44

Deux lisières aux personnages Iran, Art safavide, XVII^e siècle

Deux bordures en soie broché d'or figurant des personnages chapeauté en buste dans des médaillons polylobés, portant une coiffe et tenant un fruit, séparés par des oeillets et des iris stylisés.

Dims : 39 cm chacun

Provenance :

Vente publique, Pierre Bergé, 23 avril 2010, n°148.

Ces lisières appartiennent à un groupe de textiles safavides qui illustrent l'apogée du tissage iranien. Composées de bandes d'or, ces « brocarts » ajoutent une qualité somptueuse à la palette sophistiquée de vert pistache, de rose saumon, de crème et d'ocre dont est tissée le lampas de soie. Le résultat est un textile extravagant, qui demande beaucoup de travail et qui ajoute une valeur substantielle à la soie déjà coûteuse dont il est fait.

Lorsque les Safavides sont arrivés au pouvoir au début du XVI^e siècle, l'industrie textile iranienne était déjà bien développée, la soie était chère dans le monde entier. Sous le règne de Shah Abbas Ier le Grand (r. 1588-1629), la soie devient un monopole d'état, représentant le premier poste d'exportation de l'empire. L'ensemble du processus de production était strictement réglementé et organisé par des agents royaux depuis Isfahan.

Parties d'un vêtement aujourd'hui perdu, destiné aux élites sociales et politiques les plus riches qui, en les portant, faisaient étalage de leur richesse et de leur statut social élevé, ces tissus sont devenus l'objet d'artefacts recherchés, encadrés et montés sur les murs des musées et cabinets de collectionneurs comme s'il s'agissait de peintures à l'huile. Si les fleurs décorent régulièrement les tissages, la présence des figures humaines révèle un niveau d'exécution plus exigeant encore que les motifs floraux.

A pair of Safavid silk and metal thread brocade fragments, Persia, 17th century

These textiles belong to a group of Safavid textiles that illustrate the apogee of Iranian weaving. Composed of bands of gold, these 'brocades' add a sumptuous quality to the sophisticated palette of pistachio green, salmon pink, cream and ochre with which lampas silk is woven. The result is an extravagant, labour-intensive textile that adds substantial value to the already expensive silk from which it is made.

When the Safavids came to power in the early 16th century, Iran's textile industry was already well developed, and silk was expensive the world over. Under the reign of Shah Abbas I the Great (r. 1588-1629), silk became a state monopoly, representing the empire's leading export. The entire production process was strictly regulated and organised by royal agents from Isfahan.

Part of a garment now lost, intended for the wealthiest social and political elites who, by wearing them, flaunted their wealth and high social status, these fabrics became sought-after artefacts, framed and mounted on the walls of museums and collectors' cabinets as if they were oil paintings. While flowers are a regular feature of weavings, the presence of human figures reveals a level of execution even more demanding than floral motifs.

12 000/15 000 €



**Bordure de drap aux vases
et jeunes filles à l'éventail**
Grèce, Epire, Jannina, vers 1700

Etoffe de coton ou lin, brodé de fils de soie et d'argent, au point de passé empiétant, représentant des groupes de femmes aux joues roses tenant un éventail, des vases fleuris de tulipes et d'oeillets, des cyprès, des paons et oiseaux.
260 x 44 cm

Provenance :
Ancienne collection Benli

Exposition :
Turquie, au nom de la tulipe, Ed. de l'Albaron, 1993, reproduit p. 22-23, p. 112, n° 99 du catalogue de l'exposition.

Œuvre comparable / Similar works :
Metropolitan Museum of Art, inv. n° 31.42;
Benaki Museum, inv. ΓΕ 6304 et inv. ΓΕ 6307.

Cette pièce faisait partie de l'ameublement d'un lit ou d'un sofa d'une luxueuse maison. Produite dans l'Epire, un important centre de production textile dans les Balkans, cette broderie se distingue par la qualité de son exécution, la diversité de ces motifs, et la présence de ces figures féminines de la haute bourgeoisie. Symbole d'un empire, la tulipe est d'origine turque et donne son nom à une époque historique, l'Ere des tulipes (1703-1730), période qui voit le monde ottoman à s'ouvrir au monde occidental sous l'impulsion du Sultan Ahmet III. La tulipe orne alors les plus beaux objets d'art, tel que le montre cette scène où des danseuses portent des tulipes à leur nez. Il est probable que cette scène illustre la fête des « Lale » (tulipes) ayant lieu au mois d'avril, afin de célébrer leur floraison. Dès que les diplomates et voyageurs purent rapporter des oignons de cette précieuse fleur, elle conquiert l'Europe comme une curiosité de la nature. Elle fut ramenée pour la première fois en Autriche vers le milieu du XVI^e siècle par l'ambassadeur Ogier Ghiselin de Busbeck.

A silk embroidered border with feminine figures, Ottoman Epirus, probably Ioannina, Greece, circa 1700

This piece was part of the furnishings of a bed or sofa in a luxurious home. Produced in Epirus, a major centre of textile production in the Balkans, this embroidery stands out for the quality of its workmanship, the diversity of its motifs, and the presence of these female figures from the upper middle classes. A symbol of an empire, the tulip is of Turkish origin and gives its name to an historic period, the Tulip Era (1703-1730), which saw the Ottoman world open up to the West under the leadership of Sultan Ahmet III. The tulip then adorned the most beautiful objets d'art, as shown in this scene of dancers holding tulips to their noses. It is likely that this scene illustrates the « Lale » (tulip) festival held in April to celebrate their flowering. As soon as diplomats and travellers were able to bring back onions of this precious flower, it conquered Europe as a curiosity of nature. It was first brought to Austria in the mid-sixteenth century by the ambassador Ogier Ghiselin de Busbeck.

20 000/30 000 €



Extrait du catalogue d'exposition, «Turquie, au nom de la tulipe» du 30 avril-4 juillet 1993, Centre culturel de Boulogne-Billancourt, ed. de l'Albaron, 1993, reproduit p. 22-23.





Certificat de calligraphe - Ijazah - pour Al Sayyid Muhammad al-Sadiq Empire ottoman, Constantinople, daté 1193 de l'Hégire (=1779).

Gouache et encre noir sur papier ivoire, calligraphié en naskh sur 33 lignes surmontées de deux lignes en «thuluth» et coiffé d'un frontispice (unwan) enluminé et polychrome à décor floral. Le certificat est divisé en trois parties :

- la partie supérieure en large thuluth et en naskh sur fond rose, dans laquelle le calligraphe à qui s'adresse le diplôme, a écrit de sa main ;
- la partie médiane copiée par le professeur Katanizade Ahmed Efendi, où ce dernier loue et certifie la calligraphie de son élève et détaille à son tour la chaîne de professeurs dont il est issu : Katanizade par Sugli Ahmed Efendi, à son tour par Hafiz Muhammad Kawkeb (Kevkeb), à son tour par Hafiz Osman, à son tour par Dervish Ali (Buyuk Dervis Ali), à son tour par Khalid (Halid Erzurumi), tour à tour par Hasan Uskudari, tour à tour par Pir Muhmad Dede, tour à tour par son père Mustafa Dede, tour à tour par son père Sheikh Hamadullah, tour à tour par Muhammad Khayruddin (Marashi), puis par le cheikh Muhammad Waffa, puis par Ahmad al- Sohrawardi, puis par Yaqut al-Mustasimi, puis par le cheikh Yahay Sofi, puis par le cheikh Jamal al-din, puis par Yaqut al-Hamwi, à son tour par shihab al-din, à son tour par sheikh abu Dhar, à son tour par Hilal al-Bagdadi (Ibn al-Baww'ab), à son tour par al-Hasan al-Basri, à son tour par Ali bin Abi Talib sur l'ordre du prophète Muhammad ;

- la partie inférieure constituée de neuf certificats supplémentaires de la main de neuf calligraphes :

- Berberzade, Hafiz Muhammad connu comme imam de la mosquée Sultan Murad (cf. Vente Millon, 13 décembre 2022, n°398 pour un manuscrit de sa main), Muhammad Salehzade, Sayyid Muhammad dit Khatibzade, Hafiz Muhammad connu sous le nom de Hafiz-zade, Muhammad Rushdi, Ahmed al-Nuri, Muhammad al-Amin, Ahmad al-Hilmi.

État : Quelques usures et éraflures. Cadré sous verre. 60 x 18 cm

Ce diplôme de calligraphie se distingue par sa taille inhabituelle. Il est édité en l'honneur d'Al Sayyid Muhammad al-Sadiq, signé par dix calligraphes connus de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il représente un rare exemple de transmission de l'art de la calligraphie dans la Turquie ottomane. En plus des maîtres qui certifient par leur signature la compétence de Al Sayyid Muhammad al-Sadiq comme calligraphe, le cartouche central énumère une chaîne de transmission (Silsila) de cet art, qui ne remonte pas seulement au premier maître de la calligraphie ottomane, Sheikh Hamadullah, mais se poursuit jusqu'au Prophète Muhammad. À cet égard, la relation entre le maître et l'élève se reflète et agit comme un système de liaison continu.

A Large Ottoman Calligraphic Certificate (Ijazah) with a chain of transmission (Silsila) from the Prophet Muhammad, dedicated to Al Sayyid Muhammad al-Sadiq, dated 1193 AH = 1779 AD.

This calligraphy diploma stands out for its unusual size. It was published in honour of Al Sayyid Muhammad al-Sadiq and signed by ten well-known calligraphers from the second half of the 18th century. It represents a rare example of the transmission of the art of calligraphy in Ottoman Turkey. In addition to the masters whose signatures attest to Al Sayyid Muhammad al-Sadiq's skill as a calligrapher, the central cartouche lists a chain of transmission (Silsila) of this art, which goes back not only to the first master of Ottoman calligraphy, Sheikh Hamadullah, but also to the Prophet Muhammad. In this respect, the relationship between master and pupil is reflected and acts as a continuous linking system.

4 000 / 6 000 €

Généalogie d'une famille d'Alger du XVII^e siècle Alger, daté 1113 de l'Hégire (=1701) et 1277 (=1860)

Rouleau manuscrit sur papier beige, en arabe, calligraphié en fin maghribi à l'encre brune, certains mots chrysographiés, surmonté d'un très beau unwan (fronton) illuminé et polychrome à décor d'arabesques fleuries, suivi d'une bénédiction dans un cartouche à fond bleu, encadré de fines bordures à fond rouge et or, et d'une large bordure de rinceaux fleuries sur fond bleu intense.

Le certificat est divisé en deux parties : la première est datée du début de Safar 1113 (1701), attesté par Ibrahim, qadi d'Alger, et par Muhammad b. Muhammad al-Sharif al-Zahhar.

La seconde, qui est probablement une extension du premier, est attestée par le juge hanafi d'Alger, Ahmad b. Mustafa, le 29 safar 1277 (16 septembre 1860).

Dim. : 136 x 42,5 cm État : Plis et petites déchirures

Ce document établit un arbre généalogique attestant que les membres de la famille descendent du prophète Muhammad. Dans le coin supérieur gauche se trouve l'empreinte du sceau d'Ibrahim, qadi d'Alger, et dans le coin supérieur droit, l'empreinte du sceau de Muhammad b. Muhammad al-Sharif al-Zahhar, qui pourrait être le chef des sayyids d'Alger. Le document est rédigé sous la régence de Hadj Moustapha, 7^e Dey d'Alger (1700-1705).

A large illuminated genealogical scroll (silsilname), in two parts, Algiers, dated 1113AH / AD1701 and 1277 AH/ AD 1860.

This document establishes a family tree attesting that the members of the family are descended from the Prophet Muhammad. In the top left-hand corner is the imprint of the seal of Ibrahim, qadi of Algiers, and in the top right-hand corner is the imprint of the seal of Muhammad b. Muhammad al-Sharif al-Zahhar, who may have been the head of the sayyids of Algiers.

The document was written during the regency of Hadj Moustapha, 7th Dey of Algiers (1700-1705).

5 000 / 8 000 €



ARMES & ARMURES

48

Pala signé Sunqar
Turquie, XVI^e siècle pour la lame
et XIX^e siècle pour la poignée

Sabre à très belle lame à contre tranchant, en acier à damas gris ondulé, ornée d'inscriptions incrustées d'or disposées dans un médaillon polylobé et deux cartouches oblongs (basmalah et C61:13). Signé sous la garde. La poignée recourbée en corne brune, la garde à quillons droits en argent ciselé, marquée de la tughra et du sah. Fourreau couvert de cuir noir, avec chape et bouterolle en argent ciselé, avec tughra et sah.
État : Quelques légers points d'oxydation de la lame, notamment sur la pointe. Cuir usagé et plié, montures d'argent avec de légers chocs et usures.
L. 94 cm

Provenance :
Vente publique, France.

Les lames du XVI^e siècle ont souvent été réutilisées et réajustées sur d'autres hampes en fonction de l'évolution du design et du goût, comme c'est le cas ici.

La lame porte la signature de «Sunqar», pour al-Hajj Sunqar, connu pour avoir été l'un des forgerons d'épées travaillant pour le sultan Sulayman Ier (r.1520-66). La présente lame est stylistiquement attribuable au début du XVI^e siècle. La soie porte un sceau avec le nom du fabricant. La signature de Sunqar se retrouve également sur des lames fabriquées pour le sultan mamelouk al-Ashraf Qansuh al-Ghuri (r.1501-16), ce qui tend à prouver qu'il commença sa carrière en Egypte. La circulation des artisans entre les royaumes mamelouk et ottoman au XVI^e siècle est bien attestée, car la cour ottomane attirait les meilleurs artisans des territoires conquis pour qu'ils travaillent pour elle. Sur cette lame, la signature de l'artisan ne fait pas mention du Hajj (pèlerinage), ce qui tendrait à établir que la lame a été forgée avant que l'artisan ne fasse son pèlerinage, soit à un stade précoce de sa carrière.

Pour d'autres lames signées Sunqar, voir :
- Musée du Kremlin, Moscou, inv. n°OP-4458
- Askari Museum, Istanbul, inv. N°2529
- Christies, n°160
- Topkapi Saray Museum, Istanbul, inv. n°1/185

A rare horn-hilted Ottoman steel blade Sword signed by Sunqar, Turkey, 16th Century for the blade, 19th century for the hilt, the double-edged towards the tip, and scabbard.

Sixteenth-century blades were often reused and readjusted on other hilts as design and taste evolved, as is the case here. The blade bears the signature of 'Sunqar', for al-Hajj Sunqar, known to have been one of the sword smiths working for Sultan Sulayman I (r.1520-66). This blade is stylistically attributable to the early 16th century. The tang bears a seal with the maker's name. Sunqar's signature can also be found on blades made for the Mamluk sultan al-Ashraf Qansuh al-Ghuri (r.1501-16), which tends to prove that he began his career in Egypt. The movement of craftsmen between the Mamluk and Ottoman kingdoms in the 16th century is well documented, as the Ottoman court attracted the best craftsmen from conquered territories to work for it. On this blade, the craftsman's signature makes no mention of the Hajj (pilgrimage), which would suggest that the blade was forged before the craftsman made his pilgrimage, i.e. at an early stage in his career.

20 000 / 30 000 €





59

**Yatagan aux Sept dormants d'Éphèse
Empire ottoman, par Abdullah pour Hussein Kalfa, début du XIX^e siècle**

A belle lame en acier à fort dos, considérablement incrusté d'or en koftgari, à poignée à oreillettes et plaquettes en ivoire de morse, la garde en laiton doré à décor tapissant de multiples têtes de clous. La signature de l'artisan (Abdullah) et le nom du commanditaire (Hüseyn Kalfa) sont inscrits dans un cartouche en forme de tughra, suivi d'un médaillon étoilé comprenant le nom des sept dormeurs d'Éphèse et de leur chien. Des formules votives et poétiques sont inscrites dans de longs cartouches rectangulaires, dont un appel à Dhu'l-fiqar, épée d'Ali. Fourreau en maroquin brun à bouterolle en forme de makara (animal aquatique mythologique).
État : très belle état de la lame, fracture à la poignée.
L. 120 cm

Le mythe des sept dormeurs d'Éphèse, également connus sous le nom de compagnons de la grotte en islam ou Ashab al-Kahf, connaît une résurgence sous les Ottomans, surtout sur les objets talismaniques. Leur histoire évoque l'idée de la résurrection et de la foi confiante. Le Coran y fait référence dans la sourate al-Kahf, aux versets 8 à 26. La présence de leurs noms sur les lames ottomanes pourrait avoir suggéré à l'invincibilité du propriétaire.

Provenance :
Collection particulière française.
Ancienne collection Gabriel HANOTAUX (1853-1944) Ministre des Affaires Étrangères et membre de l'Académie Française, puis par descendance.

Bibliographie :
Robert Hales, Islamic and oriental arms and armour: a lifetime's passion.
Edition Robert Hales C.I. Ltd.
Angleterre, 2013. p. 210

An Ottoman walnut ivory-hilted gold-inlaid steel blade yataghan, signed Abdullah for Hüseyn Kalfa, Turkey, early 19th century. The blade is profusely inscribed with the name of the Seven Sleepers and their dog, turkish poetry verse and the names of the four caliphs, an Arabic prayer and the beginning of a Turkish couplet. The myth of the seven sleepers of Ephesus, also known as the companions of the cave in Islam or Ashab al-Kahf, was revived under the Ottomans, especially on talismanic objects. The Koran refers to them in Sura al-Kahf, verses 8 to 26. The presence of their names on Ottoman blades may have suggested the owner's invincibility.

5 000 / 8 000 €



50

**Armure indienne aux katars
Inde, XIX^e siècle**

Ensemble en acier partiellement doré, constitué d'un casque hémisphérique « kulah Khud » avec camaille, de deux avant-bras « bazu-band » et de quatre plaques incurvées formant le plastron « chahar-ayneh », à décor en relief de boutons floraux et de dagues « katar » en laiton doré.

État : Corrosion
Dim. : Casque : 21 x 21 cm.
Avant-bras : 32.5 cm. Plastron : 31.5 x 25 cm.

Provenance : Vente publique française (Toulouse), ancienne collection particulière de Monsieur A.

Dès la première moitié du XIX^e siècle, l'Inde sous influence anglaise connaît une série de commandes de pièces d'apparat aux sujets et aux formes atypique (voir Musée de l'Ermitage inv. n° BO 1702, BO 5079 et BO 1305). Les meilleurs maîtres indiens étaient alors déterminés à faire valoir leur renommée en dehors de leurs frontières en s'inspirant autant des modèles iconographiques indiens (moghol) que des modèles européens.



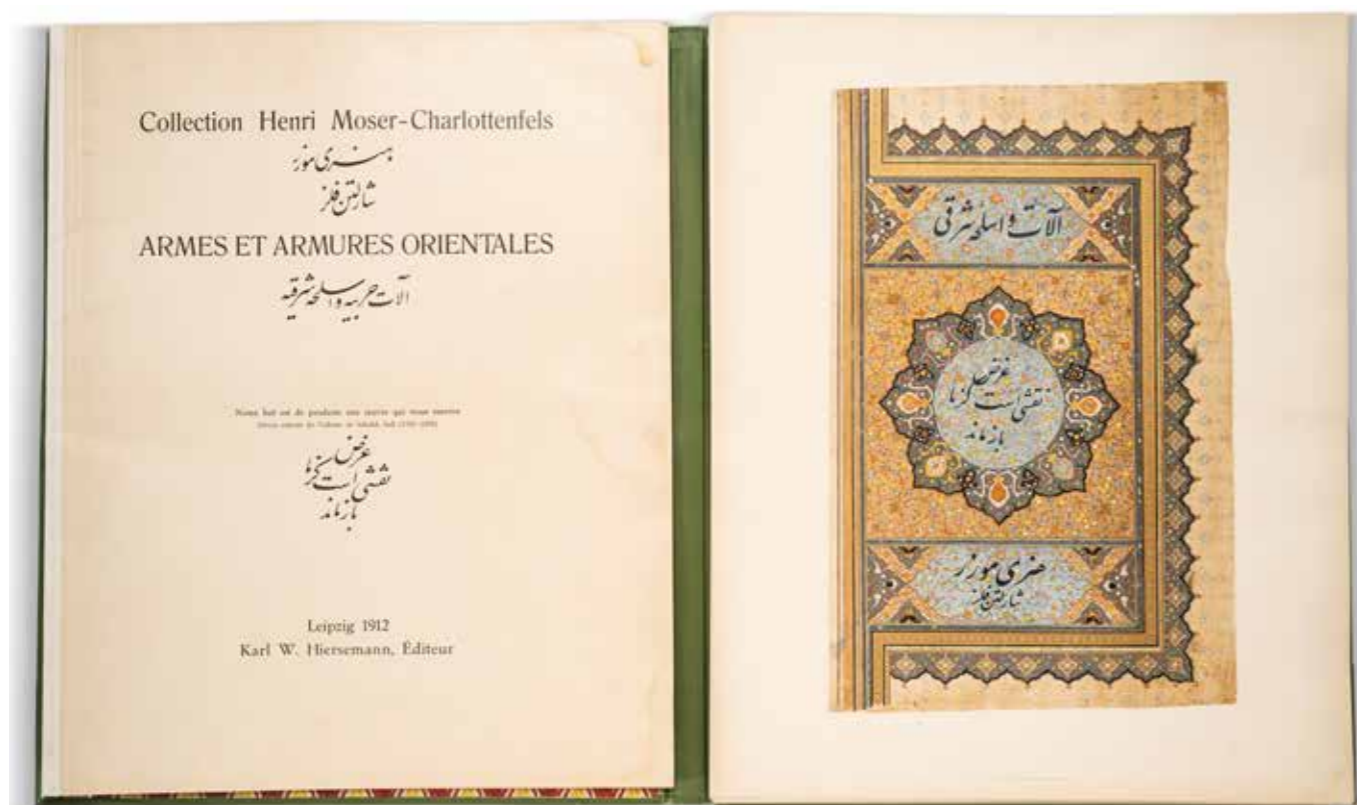
La présente armure est composée d'une étonnante iconographie de dagues indiennes « katar ». Sur le casque, une série de katar imbriqués de fleurs sur la bordure, convergent vers la pointe centrale. Au devant, deux porte-plumets à aigrette ou à plume de paon destinée à enrichir l'esthétique de la coiffure. Le plastron et les avant bras sont également agrémentés de katars et fleurs festonnées. Des boucles de laiton rectangulaires sans ardilons sont serties aux endroits nécessaires pour assembler les quatre plaques du plastron avec des lanières de cuir. Il est probable que cette armure prestigieuse fut commandée afin de compléter une savante collection, très en vogue parmi les intellectuels européens tel que la collection Henri Moser (1844-1923) ou la collection William Ockelford Oldman (1879-1949).

*A steel and gilded brass armour,
North India, 19th century*

From the first half of the 19th century, English-influenced India saw a series of commissions for ceremonial pieces with atypical subjects and forms (see Hermitage Museum inv. nos. BO 1702, BO 5079 and BO 1305). The best Indian masters were determined to make a name for themselves outside their own borders, drawing as much on Indian (Mughal) iconographic models as on European ones.

This suit of armour features an astonishing iconography of Indian 'katar' daggers. On the helmet, a series of katar intertwined with flowers on the border converge towards the central point. On the front, two pen holders with aigrettes or peacock feathers enhance the aesthetics of the headdress. The breastplate and forearms are also embellished with katars and scalloped flowers. Rectangular brass buckles without barbs are crimped where needed to join the four plates of the breastplate with leather straps. It is likely that this prestigious suit of armour was commissioned to complete a sophisticated collection that was very popular with European intellectuals, such as the Henri Moser (1844-1923) collection or the William Ockelford Oldman (1879-1949) collection.

5 000 / 8 000 €



51

MOSER Henri.
Armes et Armures Orientales.
Collection H. Moser-Charlottenfels.
Leipzig, Karl W. Hiersemann, 1912.

large folio (52 x 42 cm). Sous chemise percaline verte rempliée, plats décorés à l'orientale, titre à l'or au dos, tête dorée, sous emboitage. xvii pp. avec 1 titre frontispice dans une cartouche enluminée couleurs et 44 planches lithographiées dont 10 en couleurs montées sur onglet protégées par des serpents, et figures dans le texte dont le portrait de Moser. Ouvrage tiré à 300 exemplaires dont 125 en version allemande, 75 en version anglaise et 100 avec un texte français tous numérotés à la presse, celui-ci version française porte le n° 94. Ex-libris. Cette précieuse Collection d'armes orientales a été formée, selon l'aveu de l'auteur, à une époque où le goût pour l'art oriental était loin d'atteindre le degré de développement qu'il a pris aujourd'hui. Dans sa touchante préface Moser raconte comment, simple lieutenant, il partit avec l'armée russe en 1868 pour la conquête du Turkestan.

Un des premiers, après Vambéry, il eut l'occasion de visiter Boukhara et fut même détenu quelque temps dans les prisons de l'Emir. Il en arriva parfois d'acquérir de merveilleuses lames de Damas pour une bouteille de vodka ; ou encore « attaché à la première ambassade envoyée à l'Emir de Boukhara par S.M. l'Empereur Alexandre III, je reçus des mains du Général Prince Frederic Sayn-Wittgenstein, les armes mêmes de Swwwhamyl, le grand héros du Caucase ». Cette luxueuse édition s'ouvre, après la préface, par trois aquarelles de Scott reproduites comme le reste des planches, par l'Imprimerie de Vienne et formant une magnifique introduction aux armures complètes, équipement du cavalier et du cheval, casques, brassards, sabres, poignards, fusils et pistolets. Une description succincte des planches, où les noms orientaux (arabes, persans, turcs et indiens) sont donnés en transcription.

4 000 / 6 000 €



52

*** Katar - poignard moghol**
Inde du Nord, XVIII^e siècle

En acier, la lame à double tranchant, à arête centrale, à double gouttières et pointe renforcée. La garde est décorée d'une applique en forme de fleurons ciselés de rinceaux floraux. La poignée à double branches et double traverse est également agrémentée de rinceaux floraux. L. 41 cm

Renforcées à la pointe, les lames de katar de type « Zirrah bouk », étaient destinées à percer les cottes de maille. Le raffinement de cette arme montre aussi sa fonction de symbole d'appartenance dans le costume masculin, ainsi que le goût pour les décors naturalistes dont la cour des empereurs moghols raffolait au XVII^e siècle.



Provenance :
 Vente publique, Tessier & Sarrou,
 Vendredi 16 mai 2014, n° 38.
 Ancienne collection française de M.C.,
 précédemment acquis en Italie.
 Ce lot est vendu en import temporaire.
Bibliographie :
 Acte-expo, sous la direction de Gionata Simioni.
 Splendeur des armes orientales.
 Paris, 4 mai - 31 juillet 1988. p.80 fig. 129.

*A deeply carved steel Katar,
 North India, 18th century*

Reinforced at the tip, the 'Zirrah bouk' type katar blades were designed to pierce chain mail. The refinement of this weapon also reflects its function as a symbol of belonging in men's costume, as well as the taste for naturalistic decoration that the court of the Mughal emperors was so fond of in the 17th century.

2 500 / 3 500 €

**Dhal - Bouclier du Mewar
Inde, Rajasthan, Udaipur,
début du XIX^e siècle**

Bouclier circulaire et convexe en peau de buffle préparée, peint en or sur fond noir décoré de quatre registres concentriques animé au centre d'un soleil à visage royal (Surya, emblème de l'État du Mewar) entouré de quatre bossages métalliques en forme de lions couchés. Le grand bandeau central met en scène un grand cortège féminin et masculin passant sur la droite. Un dernier agrément d'une frise animalière ceinture l'ensemble. L'envers garni d'une poignée.
État : très bon état de conservation.
D. 57 cm

Ce remarquable exemple de Dhal est peint avec des détails exécutés par une main particulièrement distinguée. Son caractère exceptionnel se mesure à la rareté des pièces comparables : il est très semblable à un exemplaire présenté par Runjeet Singh, et peut être rapproché d'un bouclier du Musée national de New Delhi, et d'un vendu chez Sothebys, 19 March 2008, n° 328.

Le bandeau central est peint d'une saisissante et inhabituelle procession menée par un Maharana trônant sur un palanquin (howdah). Majoritairement composée de femmes de la cour, le peintre a porté un intérêt manifeste aux figures féminines, dans une composition aérée, alors que les hommes défilent en rangs superposés.

La finesse accordée aux dessins nous invite à penser que cette pièce fut commandée auprès d'un atelier royal, par un (ou une) riche mécène, afin d'être portée comme symbole d'appartenance lors de ces événements de cour.

Provenance : Ancienne collection particulière allemande, avant 1970

Œuvres comparables :

- Runjeet Singh, ref. 456, pour un exemplaire très similaire, très probablement du même atelier, différent légèrement par les bossages;
- Musée national de New Delhi, publié dans Dr. G. N. Pant, Indian Arms and Armour, Volume II, India, 1980, page de couverture;
- Sotheby's, New York, 19 Mars 2008, n° 328.

*A Maharani Dhal (shield), India, Rajasthan, early 19th century
A circular, convex shield made from prepared hide, painted in black-and-gold paint of a complex and eye-catching procession which trails busily around the shield's decorative center, the centre occupied by a sun with a fabulous regal face motif, insignia of the Mewar royal court, surrounded by four metal bosses in the form of recumbent lions.*

This remarkable example of a Dhal is painted with details executed by a particularly distinguished hand. Its exceptional nature can be measured by the rarity of comparandum : it is very similar to one presented by Runjeet Singh, and can be compared with a shield in the National Museum in New Delhi and one sold at Sothebys, 19 March 2008, n° 328.

The central band is painted with a striking and unusual procession led by a Maharana enthroned on a palanquin (howdah). Most of the procession is made up of women from the court, and the painter was clearly interested in female figures, in a vivi and lifelike composition, while the men parade in superimposed rows.

The finesse of the design suggests that this piece was commissioned from a royal workshop, by a wealthy patron, to be worn as a symbol of belonging at court events.

12 000 / 18 000 €



**Aiguière « Aftabé »
Inde du nord ou Deccan, XVI^e-XVII^e siècle**

A panse piriforme sur piédouche, épaulée d'un long bec et d'une anse zoomorphe connectant un couvercle en forme de dôme et bouton de préhension. En laiton doré ciselé de mandorles et frises végétales sur patine noir. Marque de propriété à la base du col. État : Couvercle désolidarisé. Regravé postérieurement. Dim. : 34.5 x 18 cm

Provenance :
Collection particulière française, avant 1980.

Bibliographie :
Zebrowski. Gold, silver & bronze from Mughal India. Alexandria Press in association with Laurence King. London, 1997, fig. 177, 178, 189, 191, 196, 197, 272.

Cette aiguière est à rapprocher de plusieurs modèles piriformes à col très allongé, produits en Inde du Nord au XVI^e siècle (Zebrowski, 1997, Fig. 189, 196, 197, 272, et Christie's, 27 avril 2017, n°70). Toutefois, sa panse trapue est plus inhabituelle et tend vers une datation du début XVI^e siècle, tout comme le traitement des têtes makara (Zebrowski, Fig. 171). De tels modèles semblent avoir été réalisés dès le XV^e siècle comme en témoigne L'annonciation, tableau de Hans Memling, peint vers 1465-70, conservé au Metropolitan museum of art (inv. 17.190.7). Toutefois, les décors foliés, inhabituels, ont probablement été réalisés postérieurement.

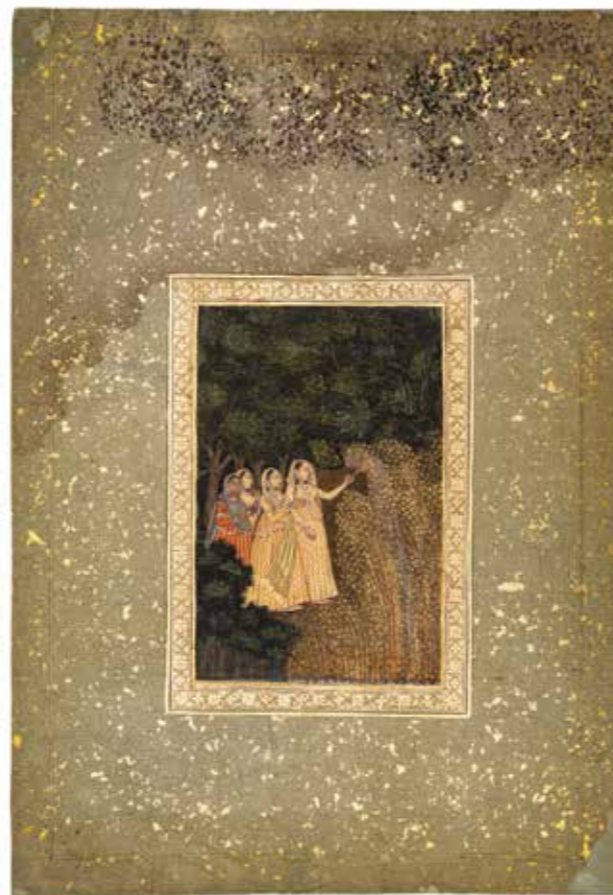
A North India or Deccani brass chiselled brass ewer, 16th-18th century

This ewer is similar to several pear-shaped models with very elongated necks produced in North India in the 16th century (Zebrowski, 1997, Figs 189, 196, 197, 272, and Christie's, 27 April 2017, n° 70). However, its squat body is more unusual and tends towards an early 16th-century date, as does the treatment of the makara heads (Zebrowski, Fig. 171). Models of this kind seem to have been produced as early as the 15th century, as can be seen in The Annunciation, a painting by Hans Memling, painted around 1465-70, now in the Metropolitan Museum of Art (inv. 17.190.7). However, the unusual foliate decoration was probably produced later.

15 000 / 22 000 €



PEINTURES INDO-PERSANES



55

*** Jeunes femmes jouant avec des feux artificiels Inde, Lucknow, fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle**

Gouache rehaussée d'or sur carton fort monté en page d'album avec bordure à défilement floral dorée. Au dos, un quatrain en persan calligraphié en écriture nasta'liq : eulogie royale copié par le modeste serviteur, Hafiz Mohammed Borhan al-Din.
État : Humidité
Dim. de la miniature : 19 x 12,5 cm.
Page : 45 x 31 cm.

Bien que formé à la cour moghole, l'artiste Mir Kalan Khan s'est installé à Lucknow vers 1750, où il est devenu le principal peintre de la cour de Shuja' al-Daula (r. 1754-75) et d'Asaf al-Daula (r. 1775-98), produisant une œuvre substantielle qui a été largement imitée. On retrouve ici son style distinctif qui traite avec une grande subtilité les ombres et les zones éclairées, et accorde une attention particulière aux paysages réalistes et étendus, avec un traitement spécifique du feuillage.

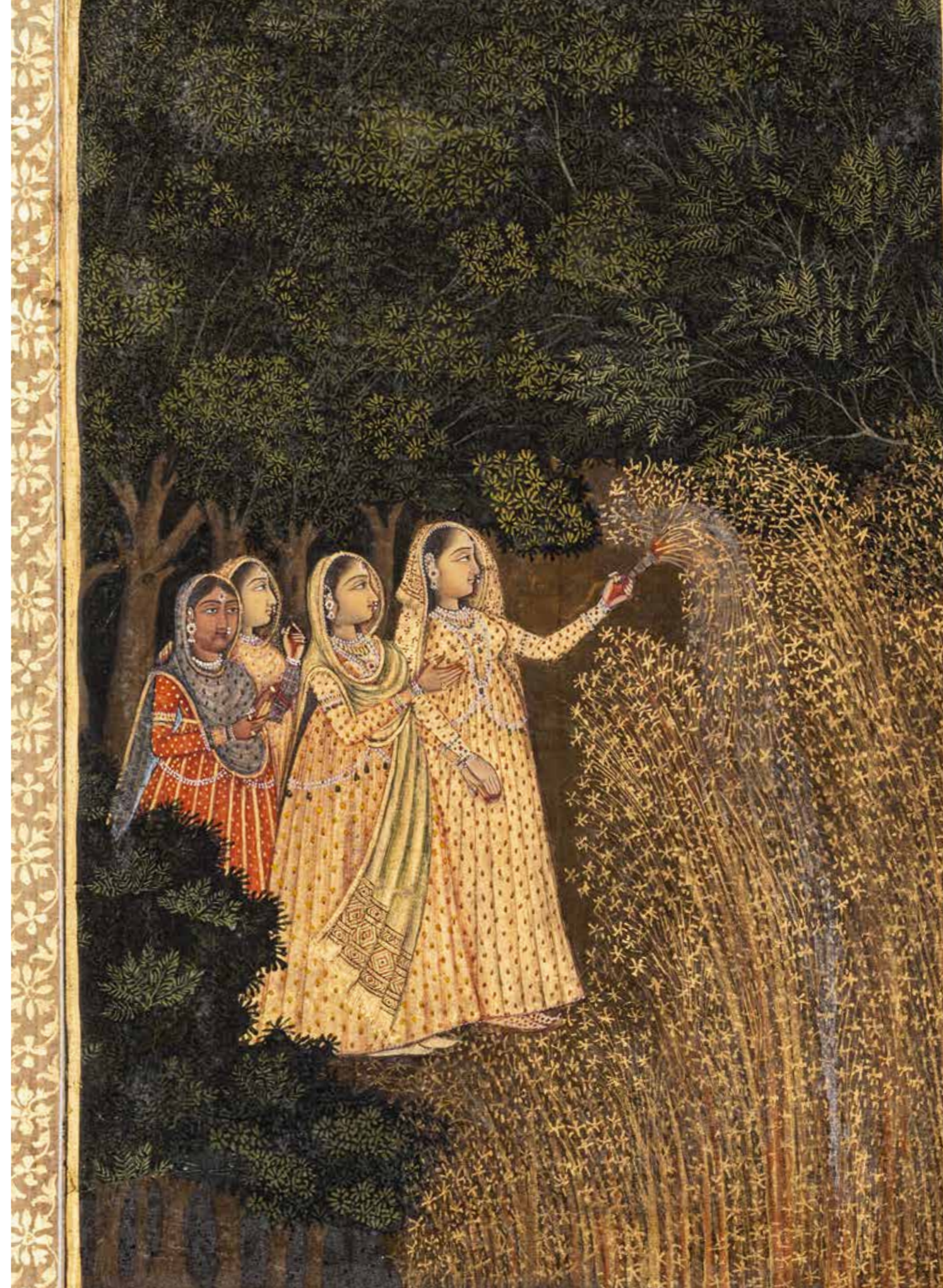
Depuis le XV^e siècle, l'Inde célèbre Diwali et d'autres fêtes avec des pétards et feux d'artifice (patakhas). Un grand nombre de textes et de peintures soulignent la popularité de cette usage qui se développe plus encore à Lucknow à la fin du XVIII^e siècle, avec l'introduction de nouvelles techniques par les Anglais. On trouve ainsi mention dans les sources, de longues descriptions de programme de feux d'artifice, notamment pour le Nawab d'Awadh et le Nawab du Bengale aux 18^e et 19^e siècles.

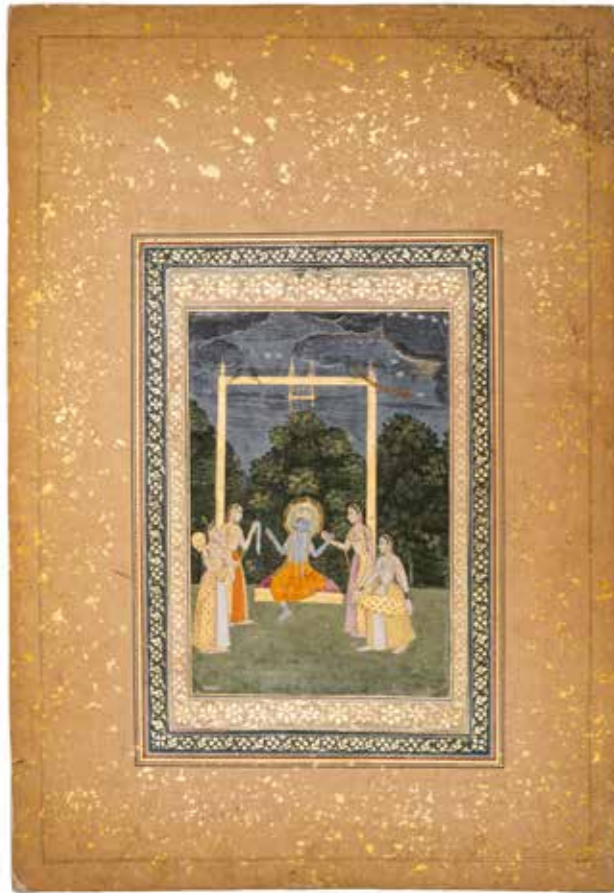
Provenance :
Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1980.
Ce lot est vendu en importation temporaire.

Ladies Playing with Fireworks, opaque pigments, India, Lucknow, late 18th - early 19th century

Œuvre comparable / Similar work :
Sotheby's, Londres, 8 Octobre 2014, n° 212, vers 1780, par l'atelier de Mir Kalan Khan.

6 000 / 8 000 €





56

* Illustration d'un Ragamala, Hindola Raga Inde du Nord, Rajasthan, XVIII^e siècle

Gouache rehaussée d'or sur carton fort monté en page d'album avec double bordure à défilement fleuri dorée sur fond bleu et fond brun. Bordure mouchetée d'or. Au verso, ghazal (poème) en «nasta'liq» sur fond doré.
État : Humidité
Dim. de la miniature : 20 x 13 cm (page : 45 x 31 cm)

Provenance : Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1980. Ce lot est vendu en importation temporaire.

Cette scène figure Krishna sur une balançoire entouré de quatre gopis, deux jouant de la musique, une autre animant la balançoire et la dernière éventant Krishna. Un magnifique paon posé sur la balançoire, symbole d'amour dénote sur un ciel orageux.

«Hindola», qui a donné son nom à ce Ragamala, signifie «balançoire» en nagari. En musique, Hindola Raga exprime l'éclosion de l'amour et de la passion et s'interprète soit les matins de printemps soit au mois d'août lors de la fête de la balançoire dédiée à Krishna.

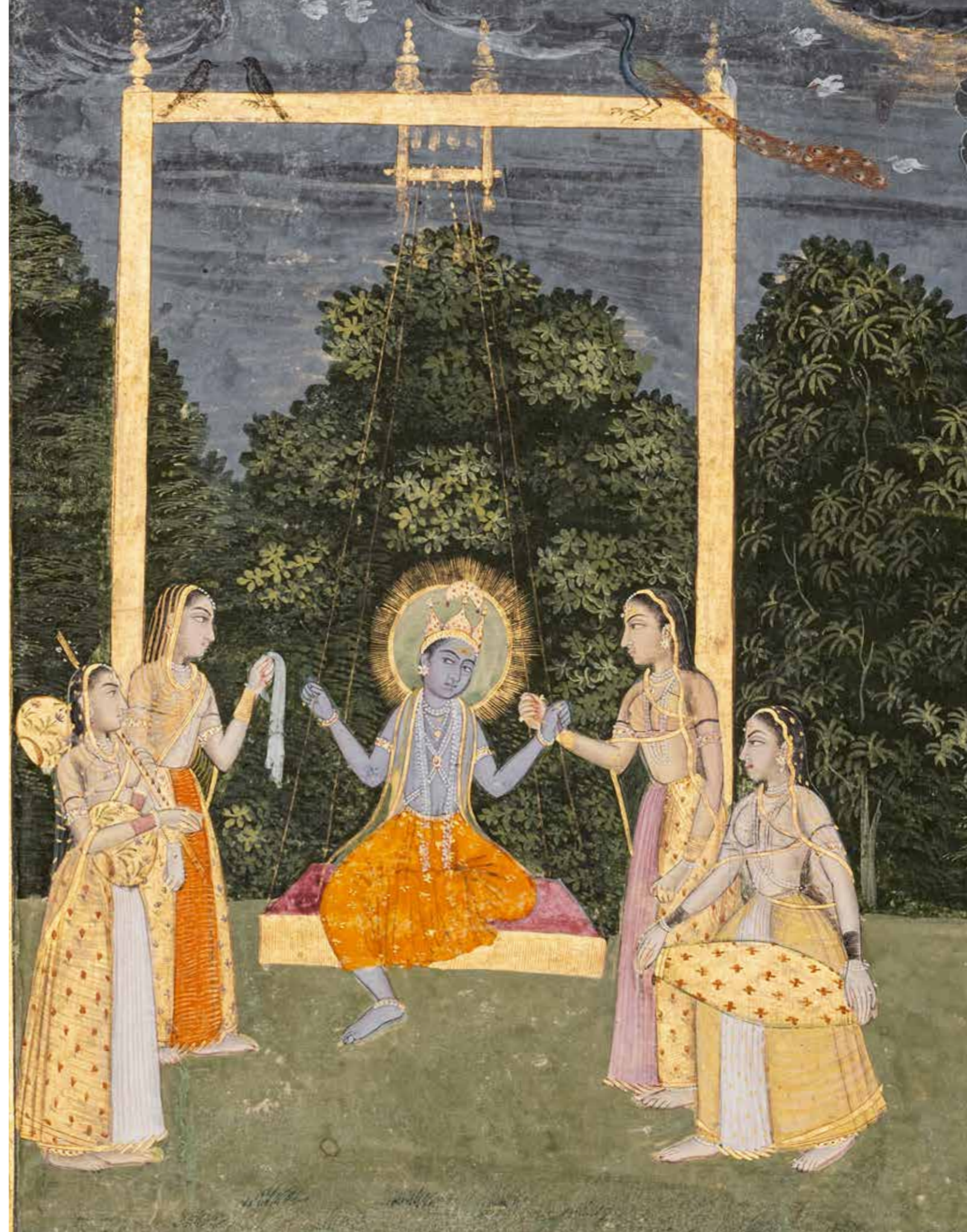
L'usage de la balançoire, rituel en Inde, évoque la fête de Holi au cours de laquelle des images du dieu et de sa parèdre Radha sont placées sous une balançoire. Hindola symbolise la renaissance de la nature au printemps, à la saison des pluies.

An illustration of a Ragamala, Hindola Raga scene, opaque pigments, Rajasthan, 18th century

This scene depicts Krishna on a swing surrounded by four gopis, two playing music, another animating the swing and the last fanning Krishna. A magnificent peacock on the swing, a symbol of love, stands out against a stormy sky.

«Hindola», from which this Ragamala takes its name, means «swing» in Nagari. In music, Hindola Raga expresses the blossoming of love and passion, and is performed either on spring mornings or in August during the swing festival dedicated to Krishna. The use of the swing, a ritual in India, evokes the festival of Holi, during which images of the god and his goddess Radha are placed under a swing. Hindola symbolises the rebirth of nature in spring, during the rainy season

8 000/10 000 €





57

*** Le cheval émacié**
Inde, Deccan, XVII^e siècle

Dessin sur papier en nim-qalam (encre et légères couleurs), avec bordure florale à défilement dorée sur fond bleu nuit.
État : petites taches et frottements sur le dessin.
Dim. : peinture : 12,2 sur 9,2cm.
feuille : 19,1 sur 16,1 cm.

Le cheval affamé appartient à une tradition iconographique remontant à la Chine sous la dynastie Song (960-1279). Le motif est probablement entré dans le répertoire des artistes iraniens pendant la période mongole par le biais de l'interaction avec l'art chinois. De grands artistes tels que par Siyah Qalam (Topkapı Palace Museum Library, H.2153, 84a, 118b.), Reza-e 'Abbasi (Museum für Islamische Kunst, Berlin, Inv. Nr. I.6958), ou Basawan (Indian Museum, Calcutta, inv. R.307/S.81) se sont illustrés dans le sujet. Ce sujet est devenu populaire en Inde, dans les premières années du règne de Jahangir. Dans le soufisme, les chevaux affamés symbolisent le monde transitoire et sont associés en particulier à la décomposition du corps.

Provenance :
Ancienne collection française
Ce lot est vendu en importation temporaire.

An emaciated horse, India, Deccan, mid-17th century

The hungry horse belongs to an iconographic tradition dating back to China under the Song dynasty (960-1279). The motif probably entered the repertoire of Iranian artists during the Mongol period through interaction with Chinese art. Great artists such as Siyah Qalam (Topkapı Palace Museum Library, H.2153, 84a, 118b.), Reza-e 'Abbasi (Museum für Islamische Kunst, Berlin, Inv. Nr. I.6958), or Basawan (Indian Museum, Calcutta, inv. R.307/S.81) distinguished themselves in the subject. This subject became popular in India in the early years of Jahangir's reign. In Sufism, starving horses symbolise the transitory world and are associated in particular with the decomposition of the body.

4 000 / 6 000 €

58

Chasse à l'antilope
Inde, Jaipur, circa 1800
Gouache sur papier figurant dans une vaste plaine dégagée sur un horizon nuageux, un noble cavalier armé d'une lance transperçant une antilope à la robe noire. Bon état.
Dim. : 23 x 28.5 cm

Auréolé et richement paré de bijoux, d'un talwar et d'une lance, ce noble dignitaire est représenté en puissance grâce à un étalon à la robe blanche tout aussi richement paré. Son costume blanc laisse apparaître les contours de son corps comme un écho direct à la puissance de sa monture.

Provenance : Uhde Wilfried Collection, Heidelberg, Allemagne, 1960

A rajah on horseback hunting a deer with a lance, Opaque pigments, Jaipur, circa 1800

Wreathed and richly adorned with jewels, a talwar and a spear, this noble dignitary is represented in power thanks to an equally richly adorned stallion in a white robe. His white suit reveals the contours of his body, a direct echo of the power of his mount.

5 000 / 7 000 €





Femme tenant une Rose, Iran, début du XIXe siècle. Musée de l'Ermitage, inv. n°VP-1113

59

Jeune femme tenant un bijou
Iran, Art Qajar,
début du XIX^e siècle

Huile sur toile
200 x 85 cm

Ce portrait est à rapprocher d'une peinture conservée au Musée de l'Ermitage à St Petersburg, représentant une semblable jeune femme tenant une rose (VR-1113), réalisé en opposition. On y retrouve le pantalon ample à même décor de botchs, la même posture des bras (la figure de l'Ermitage tenant une rose et un verre, tandis que le présent portrait tient une aigrette et son voile), les mêmes délicats gants rouges, le collier de perles juste en dessous du menton.

L'arrière plan est également très similaire avec ce dais rouge sombre, le muret derrière la jeune femme et la colonne en partie droite. La partie supérieure de la peinture, en arche, implique qu'elle fut conçue dans le cadre du schéma décoratif d'une salle de palais, peut-être dans le cadre d'une série de portraits de jeunes filles. L'œuvre de l'Ermitage mesure 184 x 94 cm.

Provenance :

Son Excellence le Baron Paternotte de La Vaillée, Ambassadeur de Belgique en Jordanie et au Liban de 1967 à 1970, puis par descendance.

*A Maiden holding a jewel,
Qajar Persia,
1st quarter of 19th century*

This portrait can be compared with a painting in the Hermitage Museum in St Petersburg, depicting a similar young woman holding a rose (VR-1113), painted in opposition. The loose trousers with the same botch decoration, the same posture of the arms (the Hermitage figure holding a rose and a glass, while the present portrait holds an aigrette and her veil), the same delicate red gloves, the pearl necklace just below the chin.

The background is also very similar, with the dark red canopy, the low wall behind the young woman and the column on the right. The arched upper part of the painting implies that it was conceived as part of the decorative scheme of a palace hall, perhaps as part of a series of portraits of young girls. The Hermitage work measures 184 x 94 cm.

8 000 / 12 000 €





60

Couple enlacé
Iran, Art Qajar, circa 1840

Huile sur toile
120 x 80 cm
État : rentoilé, repeints et restaurations.

C'est à Ispahan que le goût pour les grandes peintures figuratives, appliquées directement sur des murs préparés, ou peintes sur toile avec des pigments à l'huile, se développe sous les Safavides. Les demeures appartenant aux ministres de haut rang de la cour et aux riches marchands arméniens se disputaient les services des artistes du palais pour créer des peintures qui n'étaient pas nécessairement des individus spécifiques, mais des représentations de types d'hommes et de femmes, particulièrement en vogue au sein de la cour de Mohammad Shah Qajar (1832-1848). Assis sur un tapis, les visages idéalisés et très ressemblants, les amants sont dépourvus de toute émotion et tournés non pas l'un vers l'autre, mais vers le spectateur. La jeune beauté sert à son prétendant un verre de vin qu'il ne semble pas remarquer. Leurs regards détachés ne correspondent pas à leurs actions. L'arrière-plan n'est pas décoré afin de mettre en valeur l'opulence des costumes hétéroclites et des accessoires des personnages, du tapis et du coussin couvert de roses.

Cette œuvre pourrait appartenir au même cycle ou provenir du même atelier que le « couple amoureux » conservé au Musée de l'Ermitage, St Petersburg. On y retrouve les mêmes caractéristiques de composition, particulièrement complexe pour ce type de sujet, tout en courbes et contre courbes, comprise dans un espace traité de la même manière. On y retrouve la même palette ainsi que les mêmes tapis et coussins. Les personnages arborent également des costumes très comparables dans les deux tableaux, notamment les gilets et bordures de la jupe dont les plis au niveau de la taille sont très spécifiques et similaires. Entrée dans les collections de l'Ermitage en 1961, l'œuvre a, comme la nôtre, souffert dans le temps. Mesurant 131,5 x 77 cm, son format se rapproche de la présente toile puisque celle de St Pétersbourg a été augmentée après avoir été retirée et découpée de son emplacement initial, tandis que le présent « couple enlacé » semble avoir conservé la forme initiale en arc à pans coupés, destinée à une niche dans un cadre architectural, probablement un palais ou un pavillon, où elle aurait été exposée au sein d'un programme décoratif plus large avec d'autres portraits.



Le couple amoureux, Iran, début du XIX^e siècle.
Musée de l'Ermitage, inv. n°VP-1156

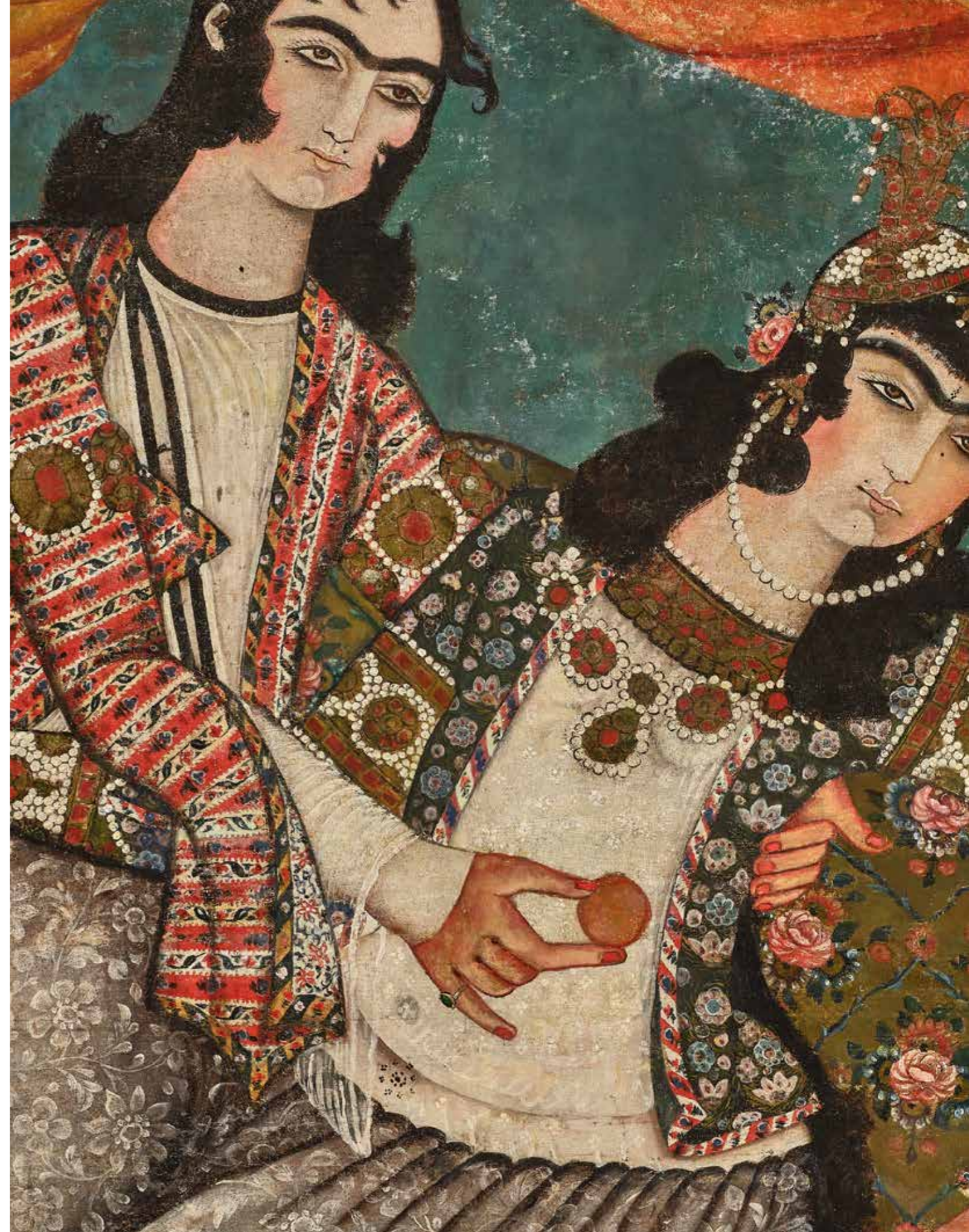
A Qajar oil on canvas depicting an embracing couple, Iran, circa 1840

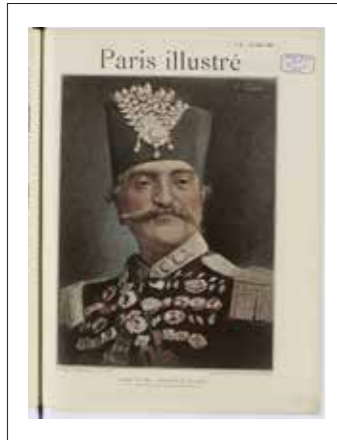
Sitting on a carpet, their faces idealised and very similar, the lovers are devoid of all emotion and turned not towards each other but towards the viewer. The young beauty serves her suitor a glass of wine, which he does not seem to notice. Their detached gazes do not match their actions. The background is undecorated to emphasise the opulence of the characters' motley costumes and accessories, the carpet and the rose-covered cushion.

This work could belong to the same cycle or come from the same workshop as the "Loving couple" in the Hermitage Museum, St Petersburg. It has the same compositional characteristics, particularly complex for this type of subject, all curves and counter-curves, in a space treated in the same way. The same palette, carpets and cushions are used. The costumes worn by the figures in the two paintings are also very similar, especially the waistcoats and skirt trims, which have very specific and similar pleats at the waist.

The work entered the Hermitage collections in 1961 and, like ours, has suffered over time. Measuring 51,7 x 30,3 inch, its format is similar to that of the present work, since the St Petersburg canvas was enlarged after being removed and cut out of its original position, whereas the present "embracing couple" seems to have retained its original form in the shape of a canted arch, intended for a niche in an architectural setting, probably a palace or pavilion, where it would have been exhibited as part of a larger decorative programme with other portraits.

15 000/30 000 €





Couverture du Paris illustré, n° 81 du 20 Juillet 1889.

61

Portrait de Nasser al-Din Shah Qajar (r. 1848-96) par Dust Ali Khan Mo'ayyer-ol-Mamalek (Téhéran, 1876-1966)

Fusain représentant le souverain en buste, coiffé d'une aigrette et portant ses décorations. Réalisé d'après l'œuvre de Toussaint, publié à l'occasion du troisième voyage du Shah en France, dans le Paris illustré du 20 Juillet 1889. Signé et daté au milieu à gauche : 1379 de l'Hégire (=1959) 49 x 33 cm
État : bon état, cadré sous verre.

De par sa mère, Dust 'Ali Khan était le petit-fils de Naser al-Din Shah, shah d'Iran de 1848 à 1896. Du côté paternel, il était le descendant d'une famille d'assayeurs et de maîtres de la monnaie royale dont les racines remontent à l'ère safavide (1501-1736). Également peintre et écrivain, avec un sens aigu de l'atmosphère et du détail, il compila ses souvenirs des dernières années de la cour Qajar de Perse.

Son récit « Yaddashtha-i az zendegani-e khosusi-e Naser al-Din Shah » (Notices sur la vie privée de Nasser al-din Shah) est une rare source d'informations sur la cour de son grand-père - ses modes de gouvernance, chasses royales, palais et jardins, la vie dans le harem, et bien d'autres choses encore. Issu de famille princière, le peintre n'avait pas besoin de monnayer ses œuvres. Ainsi, on en trouve très peu sur le marché. Un certain nombre sont conservés au Musée du Golestan, d'autres à la Banque Sepeh (Téhéran) et dans des collections particulières, notamment princière, comme en témoigne la provenance de cette œuvre.

Provenance :
Vente publique, Me Kapandji et Morhange, 19 avril 2012, n°214. Ancienne collection de son Altesse royale, Soltan 'Ali Mirza Qajar, petit-fils de Mohammad 'Ali Shah.

Références :
Pour une biographie de l'artiste, voir « The Artist and the Shah : Memoirs of Life at the Persian Court », par Manoutchehr M. Eskandari-Qajar, 2022, Mage Publishers.

On his mother's side, Dust 'Ali Khan was the grandson of Naser al-Din Shah, Shah of Iran from 1848 to 1896. On his father's side, he was descended from a family of assayers and royal mint masters whose roots go back to the Safavid era (1501-1736). He was also a painter and writer, with a keen sense of atmosphere and detail, he compiled his memories of the last years of the Qajar court of Persia. His account "Yaddashtha-i az zendegani-e khosusi-e Naser al-Din Shah" (Notes on the private life of Nasser al-din Shah) is a rare source of information on his grandfather's court - its modes of governance, royal hunts, palaces and gardens, life in the harem, and much more. Born into a princely family, the painter had no need to monetise his works. As a result very few of them can be found on the market. Some are kept in the Golestan Museum, others in the Sepeh Bank (Tehran) and in private collections, notably the princely one, as the provenance of this work.

12 000/15 000 €



Portrait de Dust Ali Khan Mu'ayyir al-Mamalik Nizam al-Dawla, vers 1860, attribué à Abu al-Hasan Ghaffari, Musée du Louvre, Inv. n°MAO 781



Conditions de vente

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l’acheteur. Ces derniers disposent dès lors d’un droit d’accès, de rectification et d’opposition sur leurs données personnelles en s’adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d’exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l’impose. Les conditions générales de ventes et tout ce qui s’y rapporte sont régies uniquement par le droit français. Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Les diverses dispositions des conditions générales de ventes sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l’une de ces dispositions n’affecte pas l’applicabilité des autres. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs man-dataires, acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées. La vente est faite au comptant (Art. 1650 du Code Civil) et conduite en euros. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-valets en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif

DÉFINITIONS ET GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par MILLON et les experts indépendants mentionnés au catalogue, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, couleurs des reproductions et informations sur l’état de l’objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l’acheteur potentiel et restent soumises à l’entière appréciation de ce dernier. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l’état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l’adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l’examen des œuvres présentées. Pour les lots dont le montant de l’estimation base dépasse 2 000 euros figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l’état de conservation des lots pourra être communiqué gratuitement. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager aucune manière la responsabilité de MILLON et des experts. En cas de contestation au moment des adjudications, c’est à-dire s’il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, ledit lot sera remis en adjudication ou prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

- Selon l’article L321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l’occasion des ventes volontaires se prescrivent par cinq ans à compter de l’adjudication.

- Seule la loi française est applicable à la présente vente. Seuls les tribunaux français sont compétents pour connaître de tout litige relatif à la présente vente.

Les lots signalés par « » comportent de l’ivoire d’éléphant dont la vente est libre car antérieur au 3/03/1947.

L’acquéreur qui désire exporter l’objet hors de l’UE, devra obtenir de la DRIEE un permis d’exportation à son nom. Celui-ci est à la charge de l’acquéreur.

Les lots précédés d’un « » feront l’objet d’un procès-verbal judiciaire aux frais acheteurs légaux de 12% HT, soit 14,40% TTC.

ORDRES D’ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

La prise en compte et l’exécution des achats et enchères par téléphone est un service gracieux rendu par MILLON. MILLON s’efforcera d’exécuter les ordres d’enchérir qui lui seront transmis par écrit jusqu’à 2 avant la vente. Le défaut d’exécution d’un ordre d’achat ou toute erreur ou omission à l’occasion de l’exécution de tels ordres n’engagera pas la responsabilité de MILLON. Par ailleurs, notre société n’assumera aucune responsabilité si dans le cadre d’enchères par téléphone, la liaison téléphonique est interrompue, n’est pas établie ou tardive. Bien que MILLON soit prêt à enregistrer les demandes d’ordres téléphoniques ou plus tard jusqu’à la fin des horaires d’exposition, elle n’assumera aucune responsabilité en cas d’inexécution ou tout d’erreurs ou d’omissions en relation avec les ordres téléphoniques.

Nous informons notre aimable clientèle que les conversations téléphoniques lors d’enchères par téléphone à l’Hôtel Drouot sont susceptibles d’être enregistrées.

Offre d’achat irrévocable :

Tout enchérisseur peut adresser à la Maison de vente une offre d’achat irrévocable pour l’achat d’un lot figurant au catalogue de vente afin de lui donner une instruction ferme, définitive, irrévocable et inconditionnelle, d’enchérir pour son compte à hauteur d’une certaine somme (queelles que soient le montant d’éventuelles autres enchères). Dans ce cadre il peut être convenu que cet Auteur de l’Offre percevra une indemnité calculée, soit sur le prix d’adjudication au marteau, soit correspondant à une somme forfaitaire.

Si une offre d’achat irrévocable est recue par la Maison de vente avant la vente, il sera mentionné au catalogue de vente que le lot fait l’objet d’une enchère irrévocable. Si une offre d’achat irrévocable est recue après l’impression du catalogue de vente, la Maison de vente annoncera dans la salle de vente, au moment de la mise aux enchères du lot, que ce dernier fait l’objet d’une enchère irrévocable.

Tout tiers qui vous conseileroit sur l’achat d’un lot faisant l’objet d’une offre d’achat irrévocable est tenu de vous divulguer, l’existence de ses intérêts financiers sur ce lot. Si un tiers vous conseille sur l’achat d’un lot faisant l’objet d’une offre d’achat irrévocable, vous devez exiger qu’il vous divulgue s’il a ou non des intérêts financiers sur le lot.

Toute personne qui s’apprête à enchérir sur le lot faisant l’objet d’une offre d’achat irrévocable, qui détient une communauté d’intérêt directe ou indirecte, permanente ou ponctuelle, avec l’Auteur de l’Offre, et qui aurait convenu avec ce dernier d’une entente financière de nature à entraver les enchères est susceptible de sanction pénale conformément aux dispositions de l’article 313-6 du Code pénal qui dispose que : « Le fait, dans une adjudication publique, par dons, promesses, ententes ou tout autre moyen frauduleux, d’écarter un enchérisseur ou de limiter les enchères ou les soumissions, est puni de six mois d’emprisonnement et de 22 500 euros d’amende. Est puni des mêmes peines le fait d’accepter de tels dons ou promesses. Est puni des mêmes peines :1° Le fait, dans une adjudication publique, d’entraver ou de troubler la liberté des enchères ou des soumissions, par violences, voies de fait ou menaces ; 2° Le fait de procéder ou de participer, après une adjudication publique, à une remise aux enchères sans le concours de l’officier ministériel ou du courtier de marchandises assermenté compétent ou d’un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques déclaré. La tentative des infractions prévues au présent article est punie des mêmes peines ».

CAUTION
MILLON se réserve le droit de demander le dépôt d’une caution aux enchérisseurs lors de leur inscription. Cette caution sera automatiquement prélevée faute de règlement par l’adjudicataire dans un délai de 15 jours suivant la vente (date facture).

ENCHÈRES VIA LES PLATEFORMES DIGITALES

MILLON ne saurait être tenue pour responsable de l’interruption d’un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d’enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L’interruption d’un service d’enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l’arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur. En cas d’enchères intervenues entre le coup de marteau etup adjudication (prononcé du mot « adjugé » pour les ventes aux enchères en direct), le commissaire-priseur reprendra les enchères.

Dans le cadre des ventes aux enchères en direct, c’est-à-dire simultanément en salle et en ligne, priorité sera donnée à l’enchère portée dans la salle de vente en cas d’enchères simultanées.

PALIERS D’ENCHÈRES

Les paliers d’enchères - ou incréments- sont laissés à la discrétion du Commissaire-Priseur en charge de la vente. Si le montant des enchères proposées - soit physiquement, par téléphone, par ordre d’achat ferme, en live ou par « ordre secret » déposés sur des plateformes-relais partenaires -, est jugé insuffisant, incidemment avec le montant de la précédente enchère ou de nature à perturber la bonne tenue, l’équité et le rythme de la vente, le commissaire-priseur peut décider de ne pas les prendre en compte.

FRAIS À LA CHARGE DE L’ACHETEUR

L’acheteur paiera à MILLON, en sus du prix d’adjudication ou prix marteau par lot, une commission d’adjudication dégressive par tranche de :

- **25 % HT soit 30 % TTC ***

Sauf pour :

- **La tranche inférieure à 2 500 € : 27,5 % HT (soit 33% TTC *)**

Puis dégressivité comme suit :

- **20,85 % HT (soit 25% TTC *)** de 500 001 € à 1 500 000 €

- **16,66 % HT (soit 20% TTC *)** au-delà de 1 500 001 €

***Taux de TVA en vigueur : 20%**

Prix global = prix d’adjudication (prix au marteau) + commission d’adjudication

En outre :

- pour les lots acquis via la plateforme Interencheres.com, les frais de vente à la charge de l’acheteur sont majorés de 3% HT du prix d’adjudication (cf CGV de la plateforme interencheres).

- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l’acheteur sont majorés de 1,5% HT du prix d’adjudication (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).

- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l’acheteur sont majorés de 3% HT du prix d’adjudication (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

- pour toutes les ventes ayant lieu à notre garde-meuble au 116 Boulevard Louis-Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne, les frais de vente à payer par l’acheteur en sus du prix d’adjudication seront de 29,17% HT (soit 35% TTC), majorés des frais de délivrance de 2,40€ TTC par lot.

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

En conformité avec l’article 297-A du Code général impôt, la SV est assujettie au régime de la TVA sur la marge. Comme rappelé par le Conseil de ventes volontaires, « la TVA sur la marge (La marge étant en pratique constituée de la somme des frais acheteurs, vendeurs et des frais récupérés) ne donne pas droit à récupération par l’acheteur. L’opérateur de vente ne doit pas faire ressortir de TVA sur le bordereau de vente remis à l’adjudicataire (pas de mention HT ou TTC ni de détail de la partie TTC des frais d’acquisition) ».

ENLÈVEMENT DES ACHATS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT

MILLON ne remettra les lots vendus à l’adjudicataire qu’après encaissement de l’intégralité du prix global. Il appartient à l’adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradation ou autres sont sous son entière responsabilité. MILLON décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défectuosité de l’adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.

Aucune indemnité ne sera due notamment pour les dommages causés aux encaissements et verre recouvrant les lots. Les socles sont des socles de présentation et ne font pas partie intégrante de l’œuvre.

RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS ET STOCKAGE :

MILLON assurera la gratuité du stockage pendant 45 jours après la vente. Passé ce délai, des frais de stockage et de transfert de nos locaux vers notre garde-meuble au 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, vous seront facturés à raison de :

- 10 € HT/Lot/ semaine révolue pour un volume supérieur à 1 M3

- 7 € HT/Lot/semaine révolue pour un volume inférieur à 1 M3

- 5 € HT/Lot/semaine révolue pour un stockage « tenant dans le creux de la main ».

Ces conditions et frais ne concernent pas les lots stockés au magasinage de l’Hôtel Drouot dont le coût dépend de l’Hôtel Drouot lui-même (cf. **Paragraphe VENTES ET STOCKAGE À DROUOT)**

Rappel important :

Concernant les ventes dites « des Aubaines », et toutes celles réalisées dans notre garde-meuble, la gratuité n’excèdera pas 7 jours.

Concernant les ventes en Salle VV, (3 rue Rossini 75009 PARIS) :

Nous informons notre aimable clientèle que les meubles, tapis et objets volumineux seront transférés dans notre entrepôt garde-meuble à Neuilly sur Marne (adresse ci-dessus) et à la disposition des acquéreurs après complet règlement du bordereau.

DEMANDES DE TRANSFERT POUR RETRAIT HORS DU LIEU DE STOCKAGE APRES-VENTE :
Toute demande de transfert de lots entre nos adresses parisiennes et/ ou notre garde-meuble de sera facturée en sus du bordereau d’achat initial :

- 15 € HT par lot de petit gabarit et n’excédant pas 5 objets.

- 40 € HT par bordereau n’excédant pas 5 achats et jusqu’à 1 M3.

Pour un volume d’achats supérieur, toute demande de transfert ne pourrait être effectuée qu’après acceptation d’un devis.

Les meubles sont exclus des lots dits « transférables par navette » mais pourront faire l’objet de devis de livraison.

Si les lots transférés ne sont pas réclamés au-delà de 7 jours après leur enregistrement dans les locaux de destination, ils seront renvoyés vers notre garde-meuble sans possibilité de remboursement et les délais de gratuité de stockage reprendront à compter du jour de la vente.

Un stockage longue durée peut être négocié avec nos équipes.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne

116@millon.com

Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourront intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

VENTES ET STOCKAGE A L'HOTEL DROUOT

Dans le cadre des ventes ayant lieu à l’Hôtel Drouot, les meubles, tapis et objets volumineux ou fragiles seront stockés au service Magasinage de l’Hôtel Drouot. L’accessé se fait par le obis rue Rossini-75009 Paris et est ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h.

Le service Magasinage de l’Hôtel Drouot est un service indépendant de la maison MILLON. Ce service est payant, et les frais sont à la charge de l’acquéreur (renseignements : magasinage@drouot.com).

IMPORTATION TEMPORAIRE

Les acquéreurs des lots indiqués par * devront s’acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA à l’import (5,5 % du prix d’adjudication, 20% pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

La sortie d’un lot de France peut être sujétte à une autorisation administrative. L’obtention du document concerné ne relève que de la responsabilité du bénéficiaire de l’adjudication du lot visé par cette disposition. Le retard ou le refus de l’adjudication publique, à une remise aux enchères sans les documents de sortie du territoire n’justifiera ni l’annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution. Si notre Société est sollicitée par l’acheteur ou son représentant, pour faire ces demandes de sortie du territoire, l’ensemble des frais engagés sera à la charge

totale du demandeur. Cette opération ne sera qu’un service rendu par MILLON. Les formalités d’exportation (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d’exportation) des lots assujettis sont du ressort de l’acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois.

EXPORTATION APRÈS LA VENTE

Conformément au Bulletin officiel des Finances publiques BOI-TVA-SECT-90-50, « les exportations de biens vendus aux enchères publiques sont exonérées de la TVA en vertu de l’article 262-1-du CGI. L’exonération est justifiée dans les conditions de droit commun prévues au BOI-TVA-CEI/611-30 et suivantes. Les exportations de la TVA collectée ou titre des frais de vente ou celle collectée au titre d’une importation temporaire du lot, peut être alors remboursée à l’adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l’exportation du lot acheté. Dans ce cas, l’acheteur devra fournir à la SVV le « document administratif unique » (DAU) visé par le service des douanes ou, le cas échéant, un autre document en tenant lieu. La preuve de l’exportation est apportée au moyen du document justificatif de l’exportation dûment visé par le bureau de douane de sortie de la Communauté européenne (CGI, ann. IV, art. 24 ter) ».

PRÉEMPTION DE L’ÉTAT FRANÇAIS

L’État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d’un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères publiques. Dans ce cas, l’État français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de préemption formulée par le représentant de l’état dans la salle de vente, soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente. MILLON ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l’État français.

RESPONSABILITÉ DES ENCHERISSEURS

En portant une enchère sur un lot par une quelconque des modalités de transmission proposées par MILLON, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d’adjudication de ce lot, augmenté de la commission d’adjudication et des taxes/droits ou taxes exigibles. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec MILLON. Sous réserve de la décision du commissaire-priseur habilité et sous réserve que l’enchère finale soit supérieure ou égale au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l’acheteur, le coup de marteau et le prononcé du mot « adjugé » matérialisent l’acceptation de la dernière enchère et la formation du contrat de vente entre le vendeur et l’acheteur. Les lots adjugés seront sous l’entière responsabilité de l’adjudicataire. En cas de contestation de la part d’un tiers, MILLON pourra tenir l’enchérisseur pour seul responsable de l’enchère en cause et de son règlement.

PAIEMENT DU PRIX GLOBAL

MILLON précise et rappelle que la vente aux enchères publiques est faite au comptant et que l’adjudicataire devra immédiatement s’acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire français (voir « La sortie du territoire français »).

Le règlement pourra être effectué comme suit :

- en espèces dans la limite de 1 000 euros pour les résidents français /15 000€ pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l’étranger (sur présentation d’un justificatif) ;

- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoire d’une pièce d’identité en cours de validité (la délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés) ;

- par carte bancaire Visa ou Master Card ;

- par paiement en ligne : https://www.millon.com/paiement-en-ligne ;

- par virement bancaire en euros aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION: NEUFUIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

Pour les adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Interencheres.com, MILLON prélevra directement sur ce site le prix global du bordereau d’adjudication dans les 48 heures suivant la fin de la vente.

RETARD DE PAIEMENT

Au-delà de 30 jours (date facture), tout retard de paiement entrainera des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d’intérêt légal ainsi qu’une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 euros.

MILLON est abonné au service TEMIS permettant la consultation et l’alimentation du Fichier des restrictions d’accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), S.A ayant son siège social à (75009) Paris, 37 rue de Clésseau sur (RCS Paris 437 848 425). Tout bordereau d’adjudication demeuré payé auprès de MILLON ou ayant fait l’objet d’un retard de paiement est susceptible d’inscription au fichier TEMIS Pour toute information complémentaire, merci de consulter la politique de protection des données de TEMIS : https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf

DÉFAUT DE PAIEMENT

En cas de défaut de paiement, conformément à l’article L321-14 du Code de commerce, lorsque la vente est annulée ou l’œuvre est revendue selon la procédure de folle enchère, l’adjudicataire défaillant sera redevable de la différence entre le prix d’adjudication initial et celui atteint lors de la deuxième adjudication (fraux inclus).

Dans tous les cas, l’adjudicataire défaillant devra payer à MILLON une indemnité forfaitaire correspondant à l’addition :

(i) Du montant des frais acheteur.

(ii) De 40 € de frais de recouvrement, à titre de réparation du préjudice subi, sans préjudice de dommages-intérêts supplémentaires dus au vendeur.

(iii) De la totalité du montant des pénalités de retard de règlement, facturés lors de la dernière relance.

MILLON se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l’adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution.

EXPEDITION DES ACHATS

Nous informons notre aimable clientèle que le service logistique de MILLON propose la livraison des lots à l’issue de la vente à Paris et à 40km autour de Paris.

Toute demande de devis est à faire auprès de livraison@millon.com

Pour les expéditions en dehors de ce périmètre, MILLON recommande de faire appel à son transporteur partenaire (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com) ou à tout autre transporteur au choix de la clientèle.

En tout état de cause, l’expédition du lot, la manutention et le magasinage de celui-ci lors du transport par un tiers n’engagent pas la responsabilité de MILLON. Si MILLON accepte de s’occuper de l’expédition d’un bien à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être mise en cause en cas de perte, de vol ou d’accidents qui reste à la charge de l’acheteur. De plus, cette expédition ne sera effectuée qu’à réception d’une lettre déchargeant MILLON de sa responsabilité dans le devenir de l’objet expédié, et sera à la charge financière exclusive de l’acheteur.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente d’un lot n’emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Conditions of sale

As part of our auction activities, our auction house could collect personal data concerning the seller and the buyer. They have the right to access, rectify and object to their personal data by contacting our auction house directly. Our OVV may use this personal data in order to meet its legal obligations, and, unless opposed by the persons concerned, for the purposes of its activity (commercial and marketing operations). These data may also be communicated to the competent authorities.

These general conditions of sale and everything pertaining to them are governed exclusively by French law. Buyers and their representatives accept that any legal action will be taken within the jurisdiction of French courts (Paris). The various provisions contained in these general conditions of sale are independent of each other. If any one of them is declared invalid, there is no effect on the validity of the others. Participating in this auction implies an agreement with all the conditions set out below by all buyers and their representatives. Payment is due immediately at the end of the sale, payable in euros. A currency conversion system may be provided during the sale. The corresponding foreign currency value provided is merely informative.

DEFINITIONS AND GUARANTEES

Descriptions appearing in the catalog are provided by MILLON and the Sale Experts and are subject to corrections, notifications, and declarations made at the moment the lots is presented and noted in the record of the sale. Dimensions, colors in reproductions, and information on the condition of an object are given for information purposes only. All information relating to incidents, accidents, restoration, and conservation measures relating to a lot is given to facilitate inspection by the potential buyer and remains completely open to their interpretation. This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, including the possible faults and imperfections. An exhibition before the sale is made providing the potential buyers the opportunity to examine the presented lots. Therefore, no claims will be accepted after the hammer has fallen. For lots appearing in the sale catalog for which the lower estimated price is over 2,000 euros, a condition report of the preservation status will be issued free of charge upon request. The information contained in this report is merely informative and MILLON and the Sale Experts can in no way be held liable for it. In the case of a dispute at the sale, i.e.: two or more buyers have simultaneously made an identical bid for the same lot, either aloud or by sign, and both claim the lot at the same time when the hammer falls, the lot will be re-submitted for auction at the price offered by the bidders and everyone at the room will be permitted to bid once again.

- According to article L321-17 of the French Commercial Code, the statute of limitations of any civil liability actions brought in connection with voluntary sales is limited to five years from the date of the auction.

- Only French law is applicable to this sale. Only the French courts are competent to hear any dispute relating to this sale.

The lots marked with * include elements of elephant ivory and its sale is possible because the ivory is dated prior to the EU ban.

The buyer who wishes to export the object outside the EU will have to obtain from the DRIEE an export permit on their own. This is the buyer’s responsibility.

TELEPHONE BIDDING

The telephone bids are a free service provided by MILLON. In this regard, our company accepts no liability for a break in the telephone connection, a failure to connect or a delayed connection. Although MILLON accepts telephone bidding requests until the end of the pre-sale exhibition, it cannot be held liable for mistakes or omissions related to telephone bidding orders. We inform our customers that telephone conversations at the Hotel Drouot are likely to be recorded during telephone auctions.

Irrevocable bid :

A party can provide Millon with an irrevocable bid, which is a definitive, firm, irrevocable, and unconditional instruction to execute this party’s bid during the auction up to a provided amount, regardless of the existence of other bids. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder.

If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalog, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot, on other cases it will be indicated in the catalog entry of the lot. If the irrevocable bidder advises anyone concerning the lot, MILLON requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you on the bid, you should disclose with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot (cv.Art 313-6 French Penal Code). Any person who is about to bid on the work and who has a direct or indirect, permanent or occasional community of interest with the irrevocable bidder, and who would enter into a financial agreement that could hinder the auction, would be exposed to penal sanctions as stated in Art. 313-6 of the French Penal Code. The fact, in a public auction, of excluding a bidder or limiting bids or tenders by means of gifts, promises, agreements or any other fraudulent means, is punishable by six months imprisonment and a fine of 22,500 euros. The same penalties shall apply to the acceptance of such gifts or promises.

The same penalties shall apply to:
1° The fact, in a public auction, of hindering or disturbing the freedom of bids or tenders, by violence, assault, or threats;

2° Proceeding or participating, after a public auction, in a re-auction without the assistance of the competent ministerial officer, sworn goods broker, or a declared operator of voluntary furniture sales by public auction. Attempts to commit the offenses provided for in this article shall be punishable by the same penalties".

CAUTION

MILLON reserves the right to ask for a deposit from bidders at the time of registration.

The deposit will be automatically deducted in the absence of payment by the winning bidder within 15 days after the sale (invoice date).

LIVE BIDDING BY ELECTRONIC PLATFORMS:

Millon cannot be held responsible for the interruption or any other malfunction of any Live service during the sale that could inhibit a buyer from bidding via any electronic platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the sale is not necessarily justification for the auctioneer to stop the auction.

BIDDING LEVELS

Bidding increments are left to the discretion of the auctioneer in charge of the sale. If the amount of the bids proposed - either physically, by telephone, by firm purchase order, live or by "secret order" deposited on partner relay platforms - is deemed insufficient, inconsistent with the amount of the previous bid or likely to disrupt the proper conduct, fairness and pace of the sale, the auctioneer may decide not to take them into account.

FEES FOR THE BUYER

ART D'ORIENT & DE L'INDE

Jeudi 20 juin 2024

MILLON
Tel. +33 (0)1 47 27 56 51



ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
orient@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et prénom/Name and first name

Adresse/Address

C.P Ville

Téléphone(s)

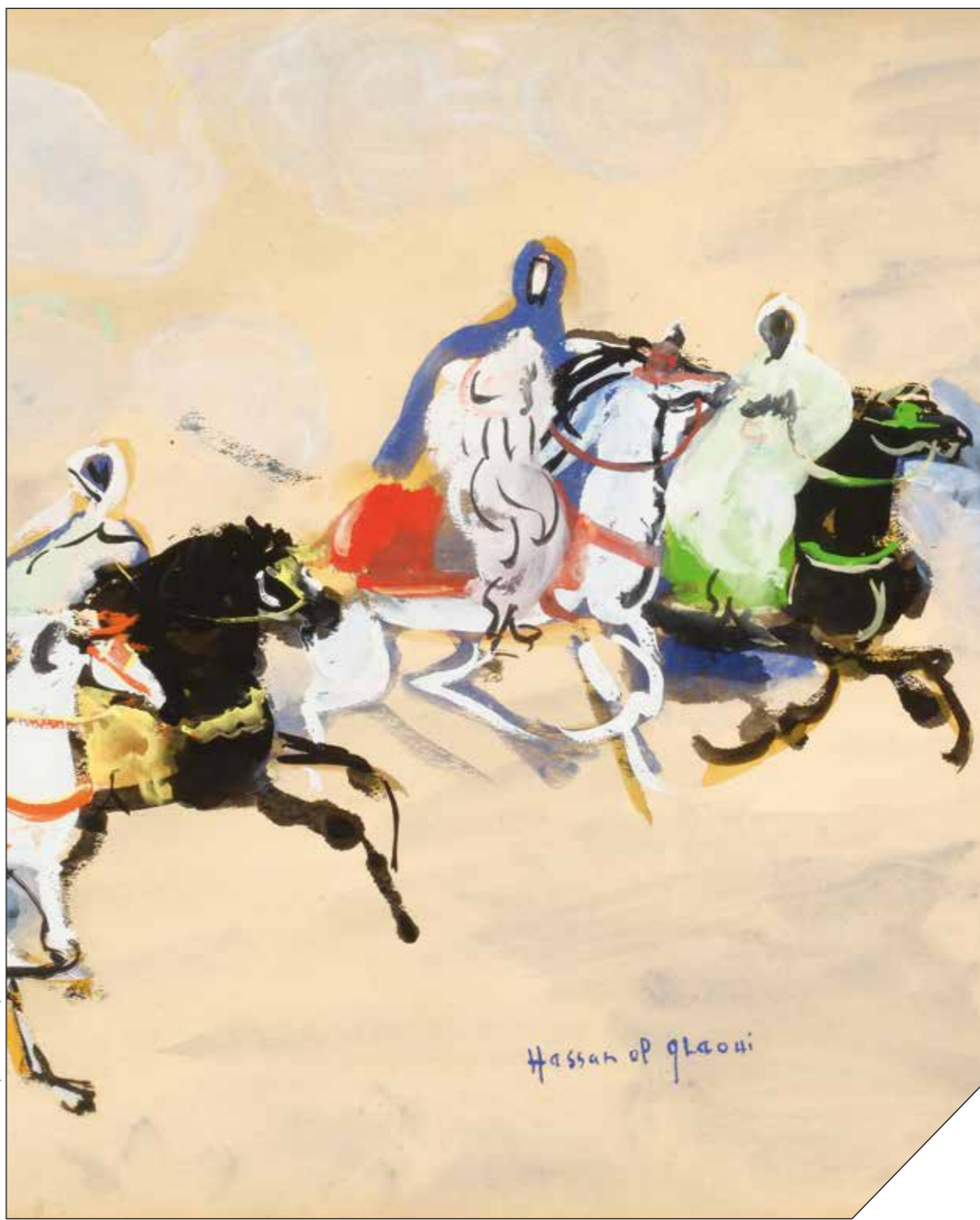
Email

RIB

Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €

MILLON 1976



Hassan El Glaoui, Gouache, 49 x 64 cm

ART MODERNE & CONTEMPORAIN DU MAGHREB
28 Juin 2024, Paris
orient@millon.com

